



HAL
open science

Les céramiques en contexte funéraire aux débuts de l'âge du Bronze en Bretagne

Claire Stévenin, Clement Nicolas

► **To cite this version:**

Claire Stévenin, Clement Nicolas. Les céramiques en contexte funéraire aux débuts de l'âge du Bronze en Bretagne. Yvan Pailler; Clément Nicolas. Une maison sous les dunes : Beg ar Loued, Île Molène, Finistère. Identité et adaptation des groupes humains en mer d'Iroise a la transition IIIe – IIe millénaires avant notre ère, Sidestone Press, pp.667-714, 2019. hal-02884401

HAL Id: hal-02884401

<https://hal.science/hal-02884401>

Submitted on 3 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNE MAISON SOUS LES DUNES

BEG AR LOUED, ÎLE MOLÈNE, FINISTÈRE

*Identité et adaptation des groupes humains en mer d'Iroise
entre les III^e et II^e millénaires avant notre ère*

SOUS LA DIRECTION DE
YVAN PAILLER & CLÉMENT NICOLAS

AVEC LA PARTICIPATION DE
Ministère de la Culture, Direction générale des Patrimoines,
Sous-direction de l'Archéologie
Conseil départemental du Finistère
Institut national de recherches archéologiques préventives
Parc naturel marin d'Iroise / Agence française pour la Biodiversité
LTSER France Zone Atelier Brest Iroise
Centre national de la recherche scientifique
UMR 8215 Trajectoires
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

UNE MAISON SOUS LES DUNES



UNE MAISON SOUS LES DUNES

BEG AR LOUED, ÎLE MOLÈNE, FINISTÈRE

*Identité et adaptation des groupes humains en mer d'Iroise
entre les III^e et II^e millénaires avant notre ère*

SOUS LA DIRECTION DE

YVAN PAILLER & CLÉMENT NICOLAS

AVEC LA PARTICIPATION DE
Ministère de la Culture, Direction générale des Patrimoines,
Sous-direction de l'Archéologie
Conseil départemental du Finistère
Institut national de recherches archéologiques préventives
Parc naturel marin d'Iroise / Agence française pour la Biodiversité
LTSER France Zone Atelier Brest Iroise
Centre national de la recherche scientifique
UMR 8215 Trajectoires
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

© 2019 Individual authors

Published by Sidestone Press, Leiden
www.sidestone.com

Lay-out & cover design: Sidestone Press
Photograph cover: Marine nationale

ISBN 978-90-8890-380-9 (softcover)
ISBN 978-90-8890-613-8 (hardcover)
ISBN 978-90-8890-381-6 (PDF e-book)

Ministère de la Culture, Direction générale des Patrimoines,
Sous-direction de l'Archéologie
Conseil départemental du Finistère
Institut national de recherches archéologiques préventives
Parc naturel marin d'Iroise / Agence française pour la Biodiversité
LTSER France Zone Atelier Brest Iroise
Centre national de la recherche scientifique
UMR 8215 Trajectoires
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sommaire

À la mémoire d'Anne Tresset	9
Remerciements	15
Présentation des auteurs et des collaborateurs	17
Préface	29
<i>P. Pétrequin</i>	
PARTIE 1 – LE CADRE DE L'ÉTUDE : L'ARCHIPEL DE MOLÈNE	33
1. Introduction	35
<i>Y. Pailler</i>	
2. Géomorphologie et dynamique du trait de côte dans l'archipel de Molène	39
<i>P. Stéphane, B. Fichaut, S. Suanez</i>	
3. Contexte géologique et origine des matériaux du site	59
<i>B. Le Gall, J.-R. Darboux</i>	
4. Faune et flore actuelles, terrestres et marines, de l'archipel de Molène	69
<i>P. Yésou, M. Le Duff, J. Grall</i>	
PARTIE 2 – MISE EN CONTEXTE : PALÉOGÉOGRAPHIE ET PALÉOENVIRONNEMENT	81
5. Changements paléogéographiques dans l'archipel de Molène, du Néolithique à aujourd'hui	83
<i>P. Stéphane, B. Fichaut, S. Suanez, D. Aoustin, D. Marguerie</i>	
6. De l'usage de certaines pêcheries à l'âge du Bronze ancien dans l'archipel de Molène	123
<i>P. Stéphane, H. Gandois, A. Ehrhold, N. Le Dantec, M. Franzetti, Y. Pailler, A. Baltzer, G. Jouet</i>	

7. Un aperçu de la navigation néolithique sur les côtes du Nord-Ouest de l'Europe, en l'état actuel des sources documentaires <i>M. Philippe</i>	139
8. Des bois sur l'île de Molène durant la Pré-Protohistoire ? <i>N. Marcoux</i>	157
9. Amphibiens et reptiles du Néolithique final et de l'âge du Bronze <i>S. Bailon, L. Boury, A. Tresset</i>	181

PARTIE 3 – LE SITE DE BEG AR LOUED 192

10. Milieu physique et processus d'anthropisation des dépôts <i>F. Sellami</i>	195
11. La stratigraphie <i>Y. Pailler, C. Nicolas</i>	207
12. Un habitat en pierres sèches du Bronze ancien : architecture et comparaisons <i>Y. Pailler, C. Nicolas</i>	225
13. Datations absolues et comparaisons chronologiques <i>Y. Pailler, H. Gandois, A. Tresset, C. Nicolas</i>	291
14. Le diagramme de Harris <i>Y. Pailler, C. Nicolas</i>	309
15. Modèle de séquençage chronologique du site par analyse bayésienne <i>C. Sévin-Allouet</i>	313
16. Des restes humains en position secondaire dans un dépotoir <i>P. Chambon</i>	323
17. Dans le sable, des traces d'occupations contemporaines <i>Y. Pailler avec la contribution de J.-P. Gonidec</i>	325
18. Un marin ensablé : étude anthropologique <i>A. Mayer</i>	345

PARTIE 4 – LA CULTURE MATÉRIELLE 351

19. Étude pétrographique de la céramique de Beg ar Loued <i>F. Convertini</i>	353
20. Les productions céramiques des III ^e et II ^e millénaires av. J.-C. <i>L. Salanova</i>	367
21. Le silex et le cristal de roche taillés <i>L. Audouard</i>	383
22. Cachette et rejets des silex taillés <i>A. Pineau, Y. Pailler, C. Nicolas</i>	413

23. Le macro-outillage <i>K. Donnart</i>	425
24. Industrie sur grès et quartz laiteux : débitage et outils sur éclat <i>A. Lourdeau</i>	491
25. L'outillage poli et les objets de parure <i>Y. Paillet, M. Errera, J. Rolet. avec la collaboration de J.-P. Tissier, J.-F. Griveau, L. Troalen, P. Stéphan, J.-R. Darboux, G. Chazot</i>	507
26. La métallurgie : artefacts et indices d'activité ? <i>H. Gandois, C. Le Carlier, D. Bourgarit, Y. Coquinot</i>	521
27. L'industrie osseuse <i>J. Treuillot</i>	549
28. Des pierres ornées en position secondaire <i>Y. Paillet, K. Donnart, C. Nicolas</i>	553
PARTIE 5 – ÉCONOMIE DE SUBSISTANCE	565
29. Les restes de grands vertébrés du Néolithique final aux âges du Bronze ancien et moyen <i>P. Hanot, A. Tresset</i>	567
30. Des graisses sous-cutanées de ruminants et des produits laitiers dans les céramiques <i>M. Regert, A. Mazuy</i>	585
31. La pêche des poissons <i>Y. Dréano</i>	593
32. Exploitation des invertébrés marins au III ^e millénaire av. n. è. <i>C. Dupont</i>	621
33. Exploitation et utilisation des invertébrés marins durant l'âge du Bronze ancien <i>C. Mougne</i>	647
PARTIE 6 – DES ÉLÉMENTS DE COMPARAISON	665
34. Les céramiques en contexte funéraire aux débuts de l'âge du Bronze en Bretagne <i>C. Stévenin, C. Nicolas</i>	667
35. Insularité et singularité. Bilan et éléments de synthèse <i>Y. Paillet, C. Nicolas, L. Audouard, F. Convertini, K. Donnart, Y. Dréano, C. Dupont, P. Hanot, A. Lourdeau, N. Marcoux, C. Mougne, M. Regert, L. Salanova, F. Sellami, P. Stéphan, A. Tresset</i>	715
Résumé	731
Abstract	733

Les céramiques en contexte funéraire aux débuts de l'âge du Bronze en Bretagne

C. Stévenin, C. Nicolas

Résumé

Les vases funéraires de l'âge du Bronze en Bretagne, fameux pour leurs anses en nombre variable, ont longtemps servi de base à la connaissance de la céramique de cette période. Cette présentation exhaustive permet de dresser l'état des lieux des données disponibles en 2015 et une première typologie basée sur la forme des vases et non plus sur leur nombre d'anses. L'étude de ce corpus sur des territoires plus restreints met en lumière des indices de productions géographiquement ancrées dans le Léon et dans les monts d'Arrée. Un examen critique du mobilier associé et des datations radiocarbone montre que la chronologie des vases funéraires reste à préciser. La comparaison avec la céramique de Beg ar Loued permet de suggérer quelques pistes de réflexion. Cependant, seules de nouvelles datations radiocarbone fiables et la confrontation avec un corpus domestique élargi permettront d'établir une réelle typo-chronologie de ces vases funéraires.

Abstract

Bronze Age funeral ceramics in Brittany, known for their handles in variable numbers, were of use for a long time as a basis to the knowledge of the pottery of this period. This exhaustive presentation allows to draw up the current situation of the available data in 2015 and an original typology based on the shape of the pots and not the number of handles. The study of this corpus on more restricted territories highlights indications of the productions geographically anchored, in particular in Léon and in mountains of Arrée. A critical examination of the associated grave goods and the radiocarbon dates shows that the chronology of vases stemming from graves remains widely unclear. The comparison with the ceramics of the site of Beg ar Loued allows to suggest lines of research. However, only new reliable radiocarbon dates and the confrontation with an enlarged domestic corpus will help to draw a typochronology of these funeral vessels.

Introduction

La Bretagne occidentale abrite des milliers de tombes de l'âge du Bronze, sous tumulus ou non, fouillées depuis près d'un siècle et demi. Dans ces sépultures, le vase est l'objet le plus fréquemment déposé formant un important corpus, présenté de façon disparate, jusqu'à une récente synthèse (Stévenin, 2000). C'est un total de 278 vases provenant de 268 tombes qui ont pu être inventoriés. Ces données n'ont pas pu être toutes vérifiées, surtout les plus anciennes, le matériel ayant été détruit, emporté ou perdu. Parmi ces

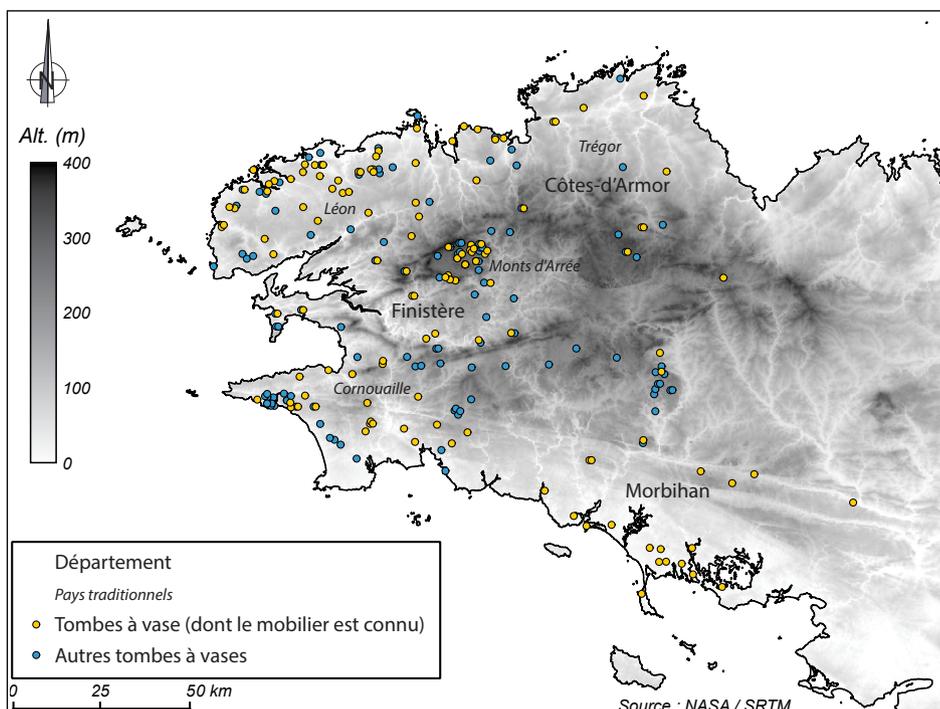


Fig. 1 – Carte de répartition de la céramique funéraire de l'âge du Bronze en Bretagne.

278 mentions, un corpus de 131 exemplaires a été constitué (fig. 1). Il regroupe les exemplaires conservés dans les musées et dépôts de fouille et ceux qui ont fait l'objet d'une publication et dont on possède un dessin, même imprécis. Cette documentation sera envisagée sur le plan typologique avec une redéfinition des vases de type armoricain, sur le plan géographique avec la mise en évidence de traditions microrégionales et sur le plan chronologique par l'examen du mobilier associé et des datations radiocarbone. Finalement, l'objectif sera de voir dans quelle mesure le corpus de céramiques découvert à Beg ar Loued, dont l'occupation s'échelonne entre 2200 et 1800 av. J.-C., peut être associé à des formes issues de contextes funéraires.

Présentation du corpus

L'âge du Bronze en Bretagne est marqué par le développement de monuments funéraires, caractérisés par une inhumation individuelle recouverte ou non par un tumulus circulaire. Compte tenu de la fréquence de ces monuments, J. Briard a nommé ce groupe « Civilisation des tumulus armoricains » (Briard, 1984a, p. 15). À l'âge du Bronze ancien (2200-1600 av. J.-C.), le corps du défunt était parfois accompagné de riches offrandes : une quarantaine de monuments renfermait des lots d'armes en alliage cuivreux (épées, poignards, haches) ainsi que des pointes de flèche en silex à ailerons et pédoncule, dont le nombre peut atteindre dans certains cas la soixantaine d'exemplaires. Ces offrandes funéraires se caracté-

risent non seulement par l'abondance des objets, mais également par la richesse des matériaux employés pour leur confection, tels que le bronze, des métaux précieux (or, argent) ou des matières exotiques (ambre, jais). Les céramiques sont totalement exclues de ce premier groupe de monuments. Elles sont connues dans 268 monuments, dont la datation reste à préciser. Le mobilier métallique est plus rare et, lorsqu'il existe, il se limite en général à un ou à deux poignards en alliage cuivreux.

La répartition générale de ces monuments funéraires de l'âge du Bronze armoricain a été étudiée par J. Briard. Elle apparaît confinée à la Basse-Bretagne, à l'ouest d'une ligne qui rejoindrait Vannes et Saint-Brieuc : environ 800 sépultures, tumulus, coffres et tombelles, ont été reconnues dans le Finistère, contre 150 dans les Côtes-d'Armor et 200 dans le Morbihan (Briard, 1984a, p. 19-21)¹. On retrouve ces mêmes proportions dans les monuments ayant livré de la céramique funéraire : 74 % des vases funéraires (n = 97) proviennent du Finistère, 17 % du Morbihan (n = 23) et 6,9 % des Côtes-d'Armor (n = 9). Seuls deux vases rattachés à cet ensemble (1,5 %) ont été trouvés en Ille-et-Vilaine (fig. 1).

Les tombes à vase ont une distribution régulière, tant sur les côtes que dans l'intérieur des terres (fig. 1). Leur répartition géographique contraste avec celle des sépultures à pointes de flèches moins nombreuses et généralement situées en retrait d'une dizaine de kilomètres du littoral (Nicolas, 2011). Dans le Finistère, il faut noter la grande concentration de ces monuments à poterie dans la région centrale des monts d'Arrée et au nord, dans le

Léon. Pour le Morbihan, une première concentration se situe près des côtes, dans une zone occidentale allant de Lorient jusqu'à Carnac. Un regroupement vers l'intérieur des terres est visible le long de la vallée du Blavet et une extension orientale s'observe le long de la vallée de l'Oust. Cette extension aboutit en Ille-et-Vilaine, où seulement deux exemplaires ont été retrouvés, à Saint-Just. Enfin, dans les Côtes-d'Armor, A. Balquet avait remarqué un nombre plus important de tumulus à pointes de flèches que de tombes à vase (Balquet, 1992, p. 261). Il est possible que cette situation soit le fait d'un artefact de la recherche, les fouilles ayant été moins nombreuses dans ce département et tournées d'abord vers l'exploration des tumulus les plus monumentaux. Les données dont nous disposons sont concentrées dans l'ouest du département et seul le vase du Pont-de-la-Planche à L'Hermitage, situé plus à l'est, paraît isolé.

Les contextes archéologiques

L'observation des contextes architecturaux permet de souligner leur grande variété. Près de 75 % des sépultures ayant contenu un vase funéraire ont été recouvertes d'un tumulus. Certains, comme Saint-Jude 2 à Bourbriac (Côtes-d'Armor), la Croix-Saint-Ener à Botsorhel (Finistère) et le Reuniou à Berrien (Finistère), mesurent 20 à 50 m de diamètre pour 3 à 4 m de hauteur et s'inscrivent dans la lignée des tumulus monumentaux du Bronze ancien, qui ont bien souvent livré des pointes de flèches. Cependant, les tumulus à vase sont généralement de dimensions modestes. On constate également l'existence de tombes en coffres, quelquefois regroupées en petits cimetières, qui peuvent contenir une offrande ou rester vides. L'architecture du caveau funéraire varie du coffre mégalithique à la simple fosse creusée dans le sous-sol, en passant par la chambre soigneusement appareillée ou encore le cercueil en bois. Parallèlement, quelques tombes mégalithiques néolithiques ont été réutilisées, notamment dans la région de Carnac : la sépulture à entrée latérale de Kerlescan à Carnac (Morbihan) où un vase décoré à anse a été mis au jour (Lukis, 1866), le monument mégalithique de Brehuidic à Sarzeau (Morbihan), la tombe à couloir à Keredo à Erdeven (Morbihan), la tombe à couloir de la Table des Marchands à Locmariaquer (Morbihan) où se trouvaient quelques tessons décorés attribuables avec plus ou moins de certitude à l'âge du Bronze (Lecornec, 1988 ; Le Boulaire, 2005 ; Cassen, François, 2009) ou la chambre D du cairn de Barnenez à Plouzeoc'h (Finistère) et la sépulture à entrée latérale du Goërem à Gâvres (Morbihan) où ont été découverts des gobelets se rapprochant des productions de Beg ar Loued (L'Helgouach, 1970 ; Giot, 1987). La mode du vase déposé dans les sépultures s'est donc développée à travers l'Armorique occidentale sans être accompagnée d'une mode architecturale stricte.

Le matériel déposé à l'intérieur du caveau funéraire est fréquemment isolé (tabl. 1). Quelques exemples semblent cependant faire exception à cette règle, comme dans le caveau de Kerhuel à Saint-Evarzec (Finistère), qui a livré trois vases funéraires, ou à Locunehen à Quistinic (Morbihan), où le vase à anses était accompagné des fragments d'un autre vase complètement détérioré, de pâte identique mais plus grossièrement façonné. Dans 22 % des cas, d'autres objets manufacturés ont été retrouvés en association avec le vase funéraire. Les objets métalliques sont les plus couramment associés (19,3 %). Le poignard en alliage cuivreux est l'objet le plus récurrent (15,5 %), déposé généralement en un exemplaire, exceptionnellement en deux exemplaires à Ranvolland à Plestin-les-Grèves (Côtes-d'Armor), au Reuniou à Berrien (Finistère), à La Croix-Saint-Ener à Botsorhel (Finistère) et au Penker à Plabennec (Finistère). À signaler, la découverte exceptionnelle à Keruzun en Saint-Jean-Brévelay (Morbihan) d'un petit élément en tôle d'or décoré au repoussé et perforé de quatre trous de rivets, qui ornait sans doute le pommeau du poignard (Cussé, 1884). D'autres objets en alliage cuivreux sont signalés (4,5 %), ceux-ci comprennent entre autres des artefacts indéterminés trop dégradés mais généralement interprétés comme les restes d'un poignard, à l'exception de l'alène de Kerest en Locquirec (Finistère). Des découvertes anciennes et douteuses font état d'une spirale en or et de une ou trois haches plates ou à talon et anneau latéral au Rhun à Concarneau (Finistère), d'une hache à Lescongar en Plouhinec (Finistère) et de deux haches plates à Renongard en Pouldreuzic (Finistère). Certains éléments de parure (en faïence, en ambre, en schiste, en coquilles, *etc.*) ont pu passer inaperçus lors des fouilles du XIX^e siècle, mais il semble bien qu'ils aient été distribués avec parcimonie dans les tombes à poteries (3,4 %). Enfin, les cas répertoriés d'objets lithiques associés à un vase funéraire sont issus le plus souvent de monuments très perturbés ou explorés anciennement. Toutefois, quelques bonnes relations de fouilles attestent de leur existence dans les dépôts funéraires sous forme de macro-outils, d'outillage en silex ou de hache de travail (Chatellier, 1882b ; Briard *et al.*, 1977a ; Nicolas *et al.*, 2015). Dans deux cas, des pointes de flèches semblent avoir été découvertes avec une céramique. À Coatjou-Glas à Plonéis (Finistère), une partie du mobilier associé (deux armatures, un brassard, un poignard en alliage cuivreux) évoque un assemblage de la fin du Campaniforme et de ce fait du tout début de l'âge du Bronze (Nicolas *et al.*, 2013). Toujours au Rhun à Concarneau, une pointe de flèche de type armoricain aurait été découverte avec des fragments de poterie, de même qu'une ou plusieurs hache(s) et la spirale en or préalablement citées. Mais cette association reste très incertaine. Par la pauvreté relative du mobilier, les tombes à vase dans leur ensemble s'opposent nettement au mobilier des tumulus à pointes de flèches.

Mobilier associé	Nb de tombes
Poignard	35
Poignard, autre mobilier métallique	2
Poignard, parure	2
Poignard, pointe de flèche, parure	1
Poignard, outillage lithique, parure	1
Autre mobilier métallique	7
Autre mobilier métallique, outillage lithique	1
Autre mobilier métallique, parure	1
Autre mobilier métallique, pointe de flèche, parure	1 ?
Outillage lithique	4
Parure	3
Sans aucun de ces mobiliers	210
Total	268

Tabl. 1 – Inventaire des objets manufacturés associés aux céramiques funéraires de l'âge du Bronze en Bretagne.

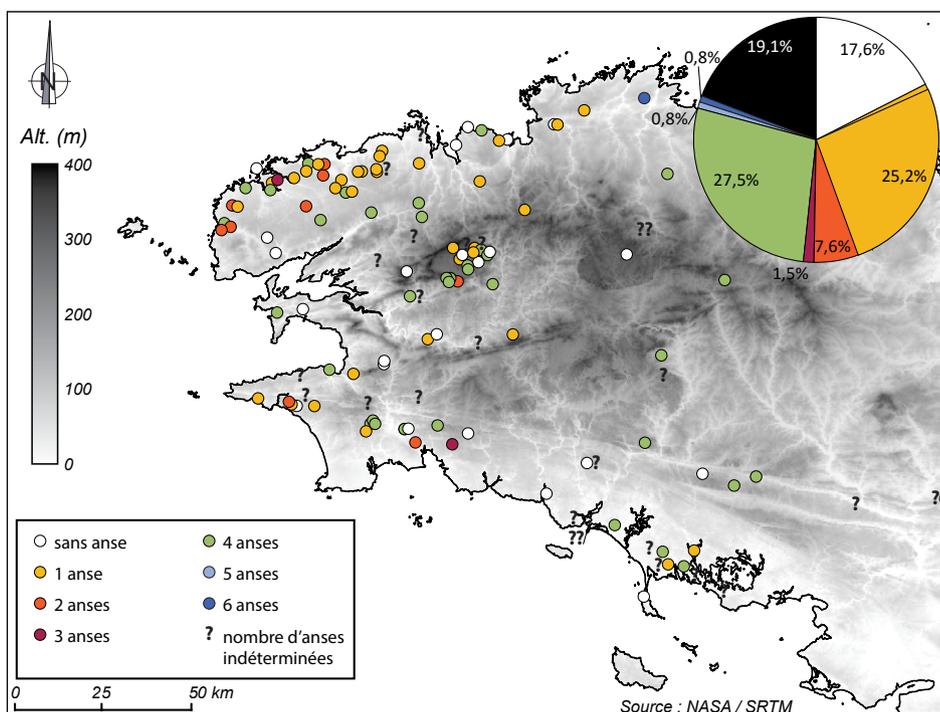


Fig. 2 – Carte de répartition de la céramique funéraire de l'âge du Bronze en Bretagne selon leur nombre d'anses.

Il s'agit vraisemblablement là d'une différenciation sociale même si on ne peut exclure une certaine division chronologique (Giot et Cogné, 1951 ; Nicolas, 2011 et 2016).

À qui étaient destinées ces offrandes ? Malgré très peu de données anthropologiques, on a pu penser que les grands tumulus à pointes de flèches avaient reçu les corps de guerriers ou de chefs enterrés avec leurs richesses (Briard, 1984a, p. 13). D'autres monuments, comme par exemple le tumulus de Saint-Jude 2 à Bourbriac (Côtes-d'Armor), n'ont reçu qu'une modeste poterie funéraire, alors que la construction reste d'envergure. Ces tombes ont donc été édifiées pour un personnage important sans attribut guerrier. Une hypothèse courante dans la deuxième partie du xx^e siècle était d'y voir les sépultures de femmes de haut

rang, peut-être les épouses de ces chefs, ou encore celles de notables (Briard *in* Giot *et al.*, 1995, p. 79). Mais ceci n'est que pure conjecture : malgré leur ancienneté, les quelques données anthropologiques qui ont pu être recueillies exceptionnellement du fait de l'acidité des sols du Massif armoricain n'appuient pas l'hypothèse de tombes féminines. Aucune corrélation ne saurait être avancée pour l'heure entre sexe et type de mobilier. La seule chose qui est certaine est qu'à l'instar du tumulus du Bourg à Kersaint-Plabennec (Finistère), de jeunes enfants peuvent être dotés d'un mobilier non négligeable (vase, poignard) et leurs corps déposés dans des caveaux surdimensionnés et recouverts de tumulus monumentaux. Il y a sans aucun doute là les signes de classes sociales héréditaires (Giot et Cogné, 1948).

Les céramiques funéraires

Les formes

Les vases funéraires de l'âge du Bronze armoricain sont des récipients à fond plat et, pour la majorité d'entre eux, à panse biconique. L'une des caractéristiques principales de cette production est l'adoption d'anses plates, dites « en ruban », prenant naissance à la carène et rejoignant le rebord du vase. C'est pourquoi toutes les études concernant cette production céramique ont été jusqu'à présent basées sur des classifications suivant le nombre d'anses (Giot et Cogné, 1951 ; Briard et Giot, 1956 ; Briard, 1978, 1983a et 1984a, p. 113-129). Dans la première synthèse effectuée sur ces vases (Loth, 1908), les vases à quatre anses apparaissaient comme caractéristiques de cette production céramique et les études suivantes, notamment les comptages effectués par J. Briard à partir d'une centaine de poteries (Briard *in* Giot *et al.*, 1995, p. 83-84), confirmaient cette prédominance (45 % du corpus). Les comptages réactualisés montrent des résultats différents (fig. 2) : les vases à quatre anses ne représentent plus que 28 % de la totalité (n = 35) et le vase à une anse apparaît désormais très important dans la céramique funéraire armoricaine (26,4 % ; n = 33). Cette différence entre les comptages s'explique par l'historique des recherches : les découvertes les plus récentes, à partir de la deuxième moitié du xx^e siècle, sont en majorité des vases à moins de quatre anses. Une enquête muséographique a également permis de repérer que quelques vases, soi-disant à quatre anses, ont été restaurés de façon abusive au xix^e et au début du xx^e siècle. Le vase à quatre anses n'est donc plus si emblématique de la production céramique funéraire de l'âge du Bronze armoricain.

Compte tenu de la grande variété de formes, une typologie reposant sur le profil des vases a été adoptée et plusieurs types et sous-types ont été définis (fig. 3 et 4) :

- Le type tronconique (fig. 3, n° 1) : ces vases représentent 6,1 % de la totalité du corpus (n = 8). Ce sont des vases de petite taille, en général comprise entre 50 et 120 mm. Ils peuvent être hauts à parois évasées (sous-type 1.1) ou plus droites (sous-type 1.2). Tous ces vases semblent avoir été confectionnés dans une pâte assez grossière, les décors sont peu fréquents et essentiellement plastiques.
- Le type gobelet (fig. 3, n° 2) : cette catégorie représente 19,2 % du corpus (n = 21 + 4 incertains). Ces vases sont faiblement biconiques : leur ouverture est large et la carène est située à mi-hauteur. Il s'agit, pour la majorité d'entre eux, de vases sans anse ou à une anse ; ces derniers étant dénommés « *pichets* » dans d'autres classifications (Besse, 2003). Plusieurs sous-types ont été définis : à profils en S (sous-type 2.1), à carène peu marquée (sous-type 2.2) et à ouverture étroite (sous-type 2.3). Les vases de sous-type 2.3

1. Type tronconique

1.1. à parois évasées



1.2. à parois hautes et droites



2. Type gobelet

2.1. à profil en S



2.2. à carène peu marquée



2.3. à ouverture étroite



3. Type haut à carène anguleuse

3.1. à paroi inférieure peu évasée



3.2. à paroi évasée



3.3. à paroi évasée et ouverture large



4. Type haut et bombé

4.1. à carène haute et petites anses



4.2. avec anse prenant naissance sous une carène située aux 2/3



4.3. à carène haute, ouverture et fond étroits



4.4. à ouverture étroite, col droit et carène marquée



5. Type trapu à carène anguleuse

5.1. avec une ouverture étroite



5.2. avec une ouverture large



5.3. à panse supérieure convexe



6. Type trapu et bombé

6.1. avec une ouverture étroite



6.2. avec une ouverture large et carène peu marquée



20 cm

Fig. 3 – Typologie des céramiques funéraires de l'âge du Bronze.

1.1 : Kerhuel 3 à Saint-Évarzec, Finistère ; 1.2 : Menez-Glujeau à Lopérec, Finistère ; 2.1 : Kerimanton à Quéménéven, Finistère ; 2.2 : Kerfrichaux à Lannilis, Finistère ; 2.3 : Graeoc 4 à Saint-Vougay, Finistère ; 3.1 : Toul-al-Lern à Ploudalmézeau, Finistère ; 3.2 : Ruguellou à La Feuillée, Finistère ; 3.3 : Mané-Rumentur à Carnac, Morbihan ; 4.1 : Sainte-Anne à Gouzelin, Côtes-d'Armor ; 4.2 : Croix-Saint-Ener à Botsorhel, Finistère ; 4.3 : Run-Meillou-Poaz à Spézet, Finistère ; 4.4 : Ar Zuliec à Berrien, Finistère ; 5.1 : Aber-Wrac'h à Lannilis, Finistère ; 5.2 : Keruzun à Saint-Jean-Brévelay, Morbihan ; 5.3 : Juno-Bella 2 à Berrien, Finistère ; 6.1 : La Chapelle-du-Mur à Plouigneau, Finistère ; 6.2 : Kerheuret-Ti-Lipic 2 à Pluguffan, Finistère (1.1 : d'après Le Roux, 1966a ; 1.2, 2.1, 3.1, 3.2 et 4.3 : d'après Briard, 1984a ; 2.2 : d'après Le Goffic, 1995 ; 2.3 : d'après Le Goffic, 1989 ; 3.3 et 5.2 : d'après Briard, 1983a ; 4.1 : d'après Lecercf, 1984a ; 4.2 : d'après Briard et al., 1981 ; 4.4 : d'après Briard et al., 1994 ; 5.1 : d'après Briard, 1991 ; 5.3 : d'après Briard, 1978 ; 6.1 : d'après Lecercf et al., 1982 ; 6.2 : d'après Stévenin, 2000).

ont un aspect biconique plus marqué du fait de leur ouverture étroite. Ils sont généralement de taille plus importante, supérieure à 15 cm, que les deux sous-types précédents.

- Le type haut à carène anguleuse (fig. 3, n° 3) : cette catégorie représente 23,7 % du corpus (n = 26 + 5 incertains). Il s'agit de vases biconiques, possédant

une carène haute, généralement placée au niveau des 2/3 de la hauteur totale. La partie inférieure de la panse est par conséquent développée. Il s'agit presque essentiellement de vases à quatre anses et de grandes dimensions (pour la plupart la taille est supérieure à 15 cm). Un premier sous-type (3.1) comprend des récipients à partie inférieure peu évasée. La carène est

très haute, située à plus des 3/4 de la hauteur totale ; la partie supérieure est très courte et l'ouverture est souvent très étroite. Un second sous-type (3.2) rassemble les récipients d'allure plus trapue, du fait de l'évasement plus important de la partie inférieure. Le dernier sous-type (3.3) comprend les vases dont l'ouverture est très large. Par conséquent, ces vases sont

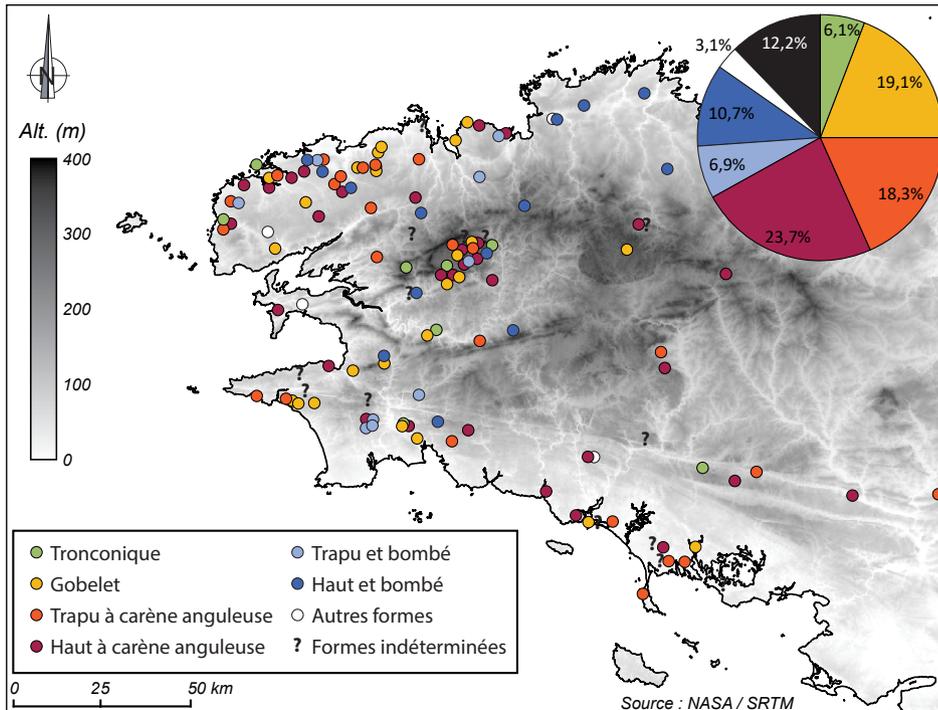


Fig. 4 – Carte de répartition des différents types de céramique funéraire de l'âge du Bronze en Bretagne.

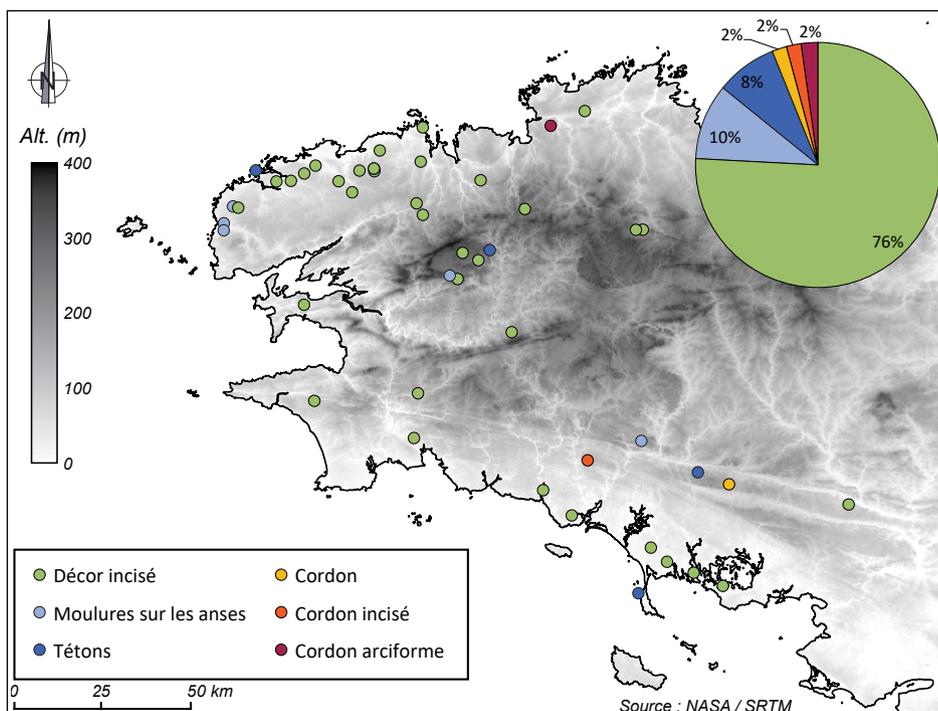


Fig. 5 – Carte de répartition des décors de la céramique funéraire de l'âge du Bronze en Bretagne.

faiblement carénés, mais malgré tout cette carène est souvent soulignée d'une arête, même si son angle est relativement plat.

- Le type haut et bombé (fig. 3, n° 4) : cette catégorie représente 10,7 % du corpus (n = 14). Ces récipients possèdent les mêmes particularités que la catégorie précédente, à savoir une partie inférieure très développée et une ouverture étroite, cependant ils possèdent une partie supérieure plus ou moins convexe et une carène arrondie, qui leur donnent une allure bombée. Si le nombre d'anses varie, il s'agit, pour la plupart d'entre eux, de vases à quatre anses. La majorité de ces vases sont de taille comprise entre 15 et 25 cm, excepté le vase à six anses de Launay-Boulaye à Pleumeur-Gautier (Côtes-d'Armor), qui dépasse les 35 cm. Plusieurs variantes peuvent être identifiées selon la position de la carène, la morphologie des anses et l'ouverture du vase : à carène haute et petites anses (sous-type 4.1), avec anse prenant naissance sous une carène située aux 2/3 (sous-type 4.2), à carène haut placée, ouverture et fond étroits (sous-type 4.3), à ouverture étroite, col droit et carène marquée (sous-type 4.4).
- Le type trapu, à carène anguleuse (fig. 3, n° 5) : cette catégorie représente 18,3 % du corpus (n = 22 + 2 incertains). Leur carène basse ainsi que l'évasement de la partie inférieure à partir du fond leur donne un aspect trapu. Cette catégorie regroupe des récipients dont le nombre d'anses varie, bien qu'une petite majorité de ces vases soit à une anse. Ces exemplaires sont de petite taille, majoritairement inférieure à 15 cm. Le sous-type 5.1 regroupe une grande partie de ces vases. Il s'agit de vases à une, deux ou trois anses, de proportions équilibrées, avec l'ouverture étroite. Le sous-type 5.2 rassemble les vases avec une large ouverture, similaire au sous-type 3.3. Les vases de sous-type 5.3, par leur panse supérieure plus convexe, semblent faire le lien entre les vases trapus et les gobelets.
- Le type trapu et bombé (fig. 3, n° 6) : comme pour les exemplaires de type haut, certains vases de type trapu possèdent une carène arrondie, qui leur donne une allure bombée et globuleuse. Ce type représente 6,9 % du corpus (n = 8 + 1 incertain). Le sous-type 6.1 correspond aux vases avec une ouverture étroite et le sous-type 6.2 aux récipients avec une ouverture large et une carène peu marquée.
- Autres vases : plusieurs exemplaires sont uniques par leur forme, très éloignés du reste de la production céramique funéraire, mais ils se rapprochent des grands vases de stockage que l'on peut trouver dans la céramique domestique. Ces vases sans anse sont de grande taille, supérieure à 25 cm. Seuls quatre vases (3,2 %) se rattachent à cette catégorie : Run-ar-Justicou à Crozon (Finistère), Kervellerin A à Cléguer

(Morbihan), Kerebars à Guilers (Finistère) et Bel Air 2 à Lannion (Côtes-d'Armor).

- Les formes indéterminées : quelques sépultures ont livré un vase funéraire incomplet, trop fragmenté pour être reconstitué, ou encore dont la reconstitution, effectuée au siècle dernier de manière abusive, rend l'exemplaire inexploitable. Ces formes indéterminées représentent 12,2 % de la totalité du corpus (n = 16).

Les décors

50 vases (38,2 %) sont décorés (fig. 5 et 6). Deux grandes catégories ont été distinguées, celle des décors incisés situés à même le vase et celle des décors plastiques rapportés. Quelle que soit leur nature, les décors se situent presque toujours sur la surface externe des vases. Seuls les vases de Tariéc Vraz à Landéda (Finistère ; fig. 7, n° 35), du Tumulus de Loqueffret (Finistère ; fig. 8, n° 7) et de Run-ar-Justicou à Crozon (Finistère ; fig. 8, n° 23) ont reçu une ornementation de la partie interne du rebord.

La catégorie des décors plastiques est peu fréquente (9,2 % ; n = 12). Les moulures se retrouvent sur les vases de Norohou 4 à Loqueffret (Finistère ; fig. 8, n° 23), Kervingar A et B à Plouarzel (Finistère ; fig. 7, n° 1 et 2), Saint-Roch à Plourin (Finistère ; fig. 7, n° 3), Locunehen à Quistinic (Morbihan ; fig. 10, n° 13). Elles sont placées sur les anses, toujours au nombre de trois. Il s'agit de rajouts de pâte allongés en boudin, placés verticalement. Sur certaines anses, les moulures sont de même grosseur mais dans d'autres cas l'accent a été mis sur la moulure centrale. Les tétons n'apparaissent que sur quatre exemplaires, ceux de Ligollene à Berrien (Finistère ; fig. 8, n° 2), du Haut-Grenit à Plumelin (Morbihan ; fig. 10, n° 1), de Mané-Beker-Noz à Saint-Pierre-Quiberon (Morbihan ; fig. 10, n° 2) et de Kerebars à Guilers (Finistère ; fig. 7, 33). Un haut de panse muni d'un téton a également été recueilli au début du xx^e siècle dans une tombe en coffre à Penn-ar-C'hleguer sur l'île de Batz (Finistère ; Moret, 1993, p. 12). On peut également mentionner le tesson appartenant à un petit vase tronconique à fond plat, dont le caractère funéraire est incertain, comportant un bouton de préhension sous le bord, sur l'île de Tariéc Vraz à Landéda (Finistère ; Pailler *et al.*, 2008). Le cordon appliqué sur la panse, laissé neutre ou orné de traces de doigts ou d'ongles, bien qu'ayant été retrouvé fréquemment dans les terres tumulaires (Villiers du Terrage, 1899 ; Le Roux, 1966a ; Briard et Onnée, 1975 ; Briard *et al.*, 1977a, 1997), ne se retrouve que sur le vase de Kervellerin A à Cléguer (Morbihan ; fig. 10, n° 9) et de Kerebars à Guilers (Finistère ; fig. 7, n° 33). Sur le vase de Larcuste à Colpo (Morbihan ; fig. 10, n° 6), deux bourrelets horizontaux en relief, obtenus par pincement de pâte, relient les amorces des anses. Enfin, un décor d'arceau a été retrouvé sur le vase de Bel Air 2 à Lannion (Côtes-d'Armor ; fig. 11, n° 16).

La catégorie des décors incisés est la plus fréquente sur la céramique funéraire de l'âge du Bronze (29 % ; n = 38). On retrouve ce type sur toutes les formes de récipients, mais il est plus fréquent sur les vases à une anse. Il est rare sur les exemplaires à quatre anses et seuls les vases de Kermat à Guiclan (Finistère ; fig. 7, n° 19) et de Kerouaré à Guimiliau (Finistère ; fig. 7, n° 20) présentent cette particularité. La majorité des vases décorés ont été ornés d'un décor incisé, effectué sur la pâte encore molle à l'aide d'une pointe sèche ou d'un poinçon. Les compositions décoratives varient à partir d'un nombre restreint de motifs essentiellement

géométriques : cannelures horizontales, courtes incisions obliques, lignes brisées, chevrons emboîtés horizontalement ou plus rarement verticalement, triangles hachurés. Quelques bandes de décors impressionnés, formant des chevrons « en lentille », sont également présentes parmi l'éventail des motifs. La surface couverte par ces décors varie suivant l'exemplaire mais, généralement, la panse supérieure et l'anse sont ornées. Les motifs peuvent également couvrir la panse inférieure, à l'approche de la carène ou du fond. Le décor met parfois la forme biconique du vase en valeur et les deux parties du corps du vase peuvent être nettement diffé-

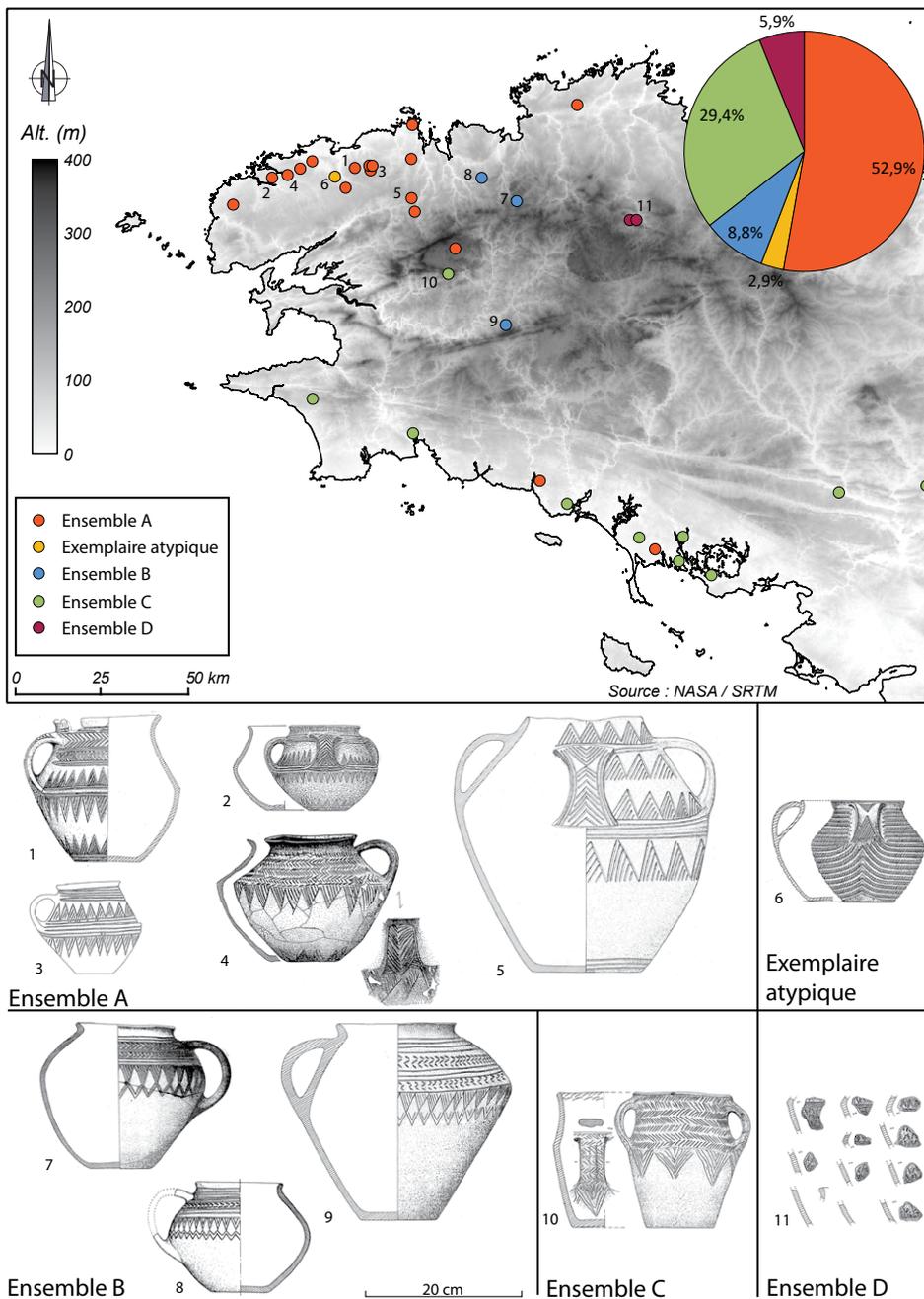


Fig. 6 – Les différents ensembles des décors incisés et leur répartition. 1 : Graeoc 4, Saint-Vougay, Finistère ; 2 : Aber-Wrac'h, Lannilis, Finistère ; 3 : Kergoz 1, Plounevez-Lochrist, Finistère ; 4 : Ran-ar-Groaz, Plouguerneau, Finistère ; 5 : Kermat, Guiclan, Finistère ; 6 : Gouer-Ven, Lesneven, Finistère ; 7 : Croix-Saint-Ener, Botsorhel, Finistère ; 8 : La Chapelle-du-Mur, Plouigneau, Finistère ; 9 : Run-Meillou-Poaz, Spézet, Finistère ; 10 : Tumulus de Loqueffret, Finistère ; 11 : Saint-Jude 1, Bourbriac, Côtes-d'Armor (1 : d'après Le Goffic, 1989 ; 2 : d'après Briard, 1991 ; 3 : d'après Stévenin, 2000 ; 4 : d'après Le Goffic in Galliou, 1994 ; 5, 9 : d'après Briard, 1984a ; 6 : d'après Briard, 1966 ; 7 : d'après Briard et al., 1981 ; 8 : d'après Lecerf et al., 1982 ; 10 : d'après Briard et al., 1994 ; 11 : d'après Briard et Giot, 1963).

renciées : des frises de triangles hachurés sont disposées de part et d'autre de la carène, soulignée par une ou plusieurs cannelures horizontales. Les triangles présents sur la panse supérieure sont dirigés pointes vers le haut et inversement pour ceux de la panse inférieure. Ces compositions semblent obéir à certaines conventions, comme par exemple l'utilisation quasi-exclusive des hachures obliques pour le remplissage des triangles et non pas horizontales, comme on peut l'observer sur certains récipients campaniformes (Salanova, 2000). La monotonie des compositions décoratives est alors brisée par un agencement différent pour chaque exemplaire et également par une exécution plus ou moins soignée.

Malgré cette relative unité dans les compositions ornementales, on remarque quelques exemplaires au décor inédit. Le vase de Gouer-Ven à Lesneven (Finistère ; fig. 7, n° 9) est orné, sur la totalité de la surface externe, de dix-neuf bandes en relief très régulières, séparées par des petites gorges et ornées de cannelures obliques. Ces imitations de torsades remontent sous l'anse en guirlande. On retrouve cependant sur l'anse deux triangles hachurés qui s'opposent par leur pointe. Les exemplaires de Saint-André à Ergué-Gabéric (Finistère ; fig. 9, n° 22) et du Hellen à Cléder (Finistère ; fig. 7, n° 15) sont ornés de cannelures horizontales, très peu visibles, incisées sur la panse supérieure au moyen d'un lissoir à extrémité arrondie. Ces coups de lissoir font ressortir en relief au moins trois légers bourrelets horizontaux sur le vase d'Ergué-Gabéric. Sur celui de Run-ar-Justicou à Crozon (Finistère ; fig. 9, n° 23), les quatre gorges restent discrètes également, et sont parallèles entre elles. À Kerbizien à Berrien (Finistère ; fig. 8, n° 25), un peigne a dû être utilisé pour orner la surface externe de pointillés. Ceux-ci sont disposés de manière irrégulière mais semblent toujours regroupés en ensembles de 5 ou 6 empreintes.

La disposition des motifs a permis de distinguer quatre ensembles de décors (fig. 6) :

- L'ensemble A (fig. 6, n° 1 à 6) se caractérise par l'utilisation de frises de triangles hachurés disposées de part et d'autre de la carène, associées à des cannelures horizontales et parfois à des frises de chevrons emboîtés horizontalement. Quelques variantes existent : la panse supérieure peut-être exclusivement ornée de chevrons emboîtés horizontalement (fig. 6, n° 4) ; les triangles hachurés ne sont pas toujours disposés symétriquement de part et d'autre de la carène (fig. 6, n° 5). Le décor du vase de Gouer-Ven à Lesneven (Finistère ; fig. 6, n° 6), imitant la vannerie, est atypique mais la présence de triangles hachurés sur son anse le rapproche des exemplaires précédents.
- L'ensemble B (fig. 6, n° 7 à 9) comprend trois vases ornés du même répertoire graphique : cannelures horizontales, frises de chevrons « en lentille » emboîtés horizontalement, frise de triangles hachurés associée à une ligne brisée.

- L'ensemble C (fig. 6, n° 10) comprend les décors composés exclusivement de chevrons, emboîtés horizontalement ou verticalement.
- L'ensemble D (fig. 6, n° 11) se caractérise par la disposition essentiellement verticale des chevrons « en lentille ».

Des productions différenciées reflétant des identités locales ?

Les ressemblances morphologiques et décoratives entre certains vases sont notables. L'étude du corpus sur des territoires plus restreints a permis de mettre en lumière des indices de productions ancrées géographiquement (Stévenin, 2000).

Le Léon

L'actuel Léon, au nord du Finistère, est la région qui a livré le plus grand nombre de vases et qui possède la plus grande variété de formes et de décors (fig. 2, n° 4 et 7).

On est frappé par l'apparente similitude de taille et de forme entre les vases de l'Aber-Wrac'h à Lannilis (fig. 7, n° 8) et de Kergoz 1 à Plounévez-Lochrist (fig. 7, n° 7), appartenant au sous-type 5.1 du type trapu à carène anguleuse. L'un possède trois anses et l'autre n'en possède qu'une, mais ils présentent tous deux le même rétrécissement du fond et le même bombement de la partie inférieure par rapport à la partie supérieure qui reste droite. Cette ressemblance est accentuée par une composition décorative pratiquement identique. Une analyse pétrographique a été menée par D. J. Tomalin sur ces deux exemplaires : on retrouve sur les surfaces externes la même pellicule de couleur brun-rouge sombre, riche en oxydes de fer, correspondant sans doute à un engobe à l'hématite (Tomalin, 1988, p. 207-208).

Ces deux vases sont éloignés d'une trentaine de kilomètres. Lorsque l'on regarde la production dans le Haut-Léon, on retrouve une certaine concentration de vases des sous-types 5.1 (trapus à carène anguleuse ; fig. 7, n° 5 à 9) et 2.3 (gobelets ; fig. 7, n° 15 à 18). À ces ressemblances morphologiques s'ajoute une grande similitude dans les décors, qui se rangent tous dans l'ensemble A (fig. 7, n° 7, 8, 10, 11, 16 à 18, 20 et 21). L'agencement des motifs peut être pratiquement identique d'un vase à l'autre. Mais aux côtés de ces vases obéissant aux mêmes codes graphiques, on trouve des vases utilisant ces mêmes motifs de manière plus originale, ce qui serait le signe d'une certaine maîtrise du style. C'est le cas par exemple du décor imitant la vannerie de Gouer-Ven à Lesneven (fig. 7, n° 9), où l'on retrouve cependant les triangles hachurés opposés par leur pointe sur l'anse. De la même manière, les triangles hachurés du vase de Kermat à Guiclan (fig. 7, n° 19) sont tous orientés vers le haut même à l'approche de la carène ou du bord. Un dernier point commun entre nombre de

ces vases réside dans la très grande qualité technique. Les parois sont souvent très fines, de couleur rouge-orangé et plus foncées en surface. P.-R. Giot et L. L'Hostis mentionnent qu'un engobe argileux a été appliqué sur la surface externe du vase de Park-Roz à Plourin (Finistère ; fig. 7, n° 10). S'agit-il du même engobe à l'hématite précédemment cité ? Ces vases mériteraient d'être réexaminés d'un point de vue pétrographique.

On est donc en présence, dans le Haut-Léon, d'une production qui semble relativement uniforme : des vases de type gobelet (sous-type 2.3) ou de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), souvent ornés de décors classés dans l'ensemble A, caractérisés par une réelle qualité de production. Plus à l'ouest, dans le Pays Pagan, entre l'aber Wrac'h et l'anse du Kernic, les exemplaires se détachent de ceux provenant du Haut-Léon par une

réalisation plus fruste des décors et par un agencement des motifs un peu différent formant une variante de l'ensemble A (fig. 7, n° 22 à 25).

Dans le Bas-Léon, deux productions ont été repérées. La première concerne quatre vases de type haut à carène anguleuse et à partie inférieure peu évasée (sous-type 3.1), à 4 anses et sans décor (fig. 7, n° 29 à 32). La seconde concerne les vases de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1) de Kervingar C à Plouarzel, de Saint-Roch à Plourin et de Kervolant à Saint-Frégant (Finistère ; fig. 7, n° 2 à 4). Ils sont identiques par leurs dimensions, leurs proportions et la présence de deux anses. Par ses deux anses décorées de moulure, l'exemplaire tronconique de Kervingar A à Plouarzel se rapproche également de ce groupe (fig. 7, n° 1).

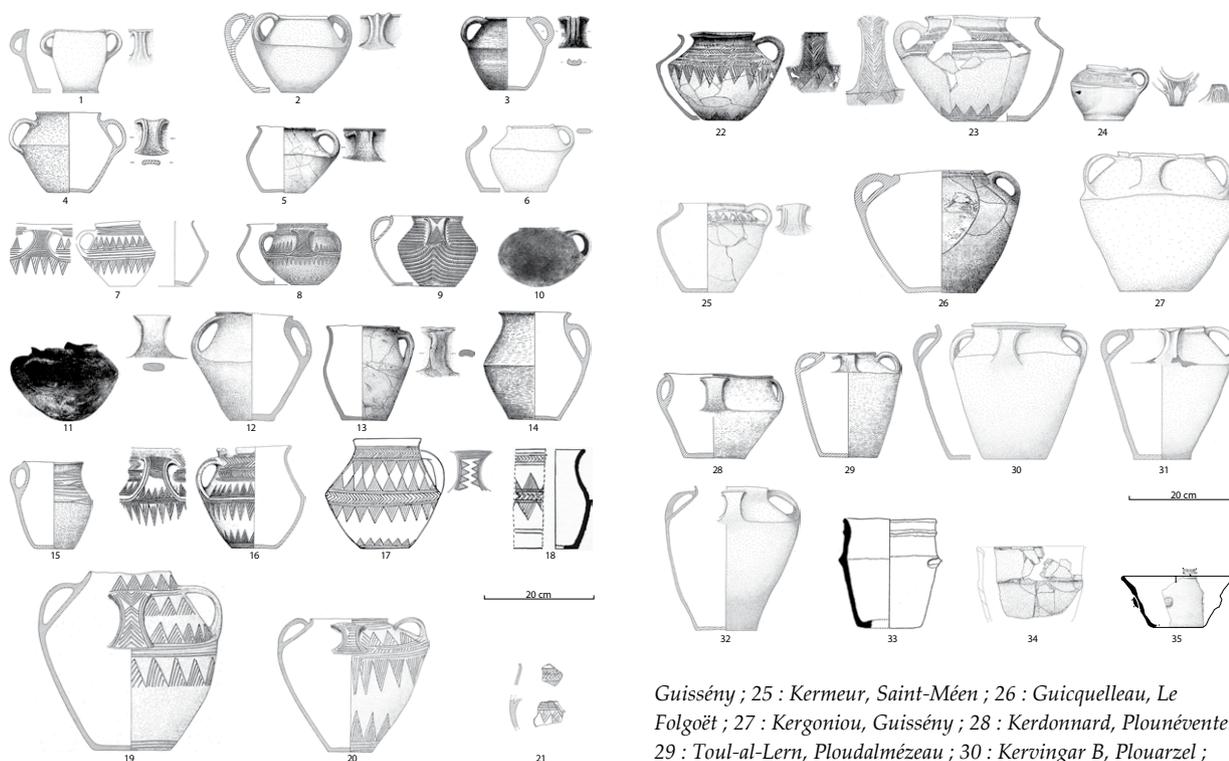


Fig. 7 – Les céramiques funéraires du Léon (nord du Finistère).

1 : Kervingar A, Plouarzel ; 2 : Kervingar C, Plouarzel ; 3 : Saint-Roch, Plourin ; 4 : Kervolant, Saint-Frégant ; 5 : Kerno, Ploudaniel ; 6 : Kerougan 2, Plounévez-Lochrist ; 7 : Kergoz 1, Plounévez-Lochrist ; 8 : L'Aber-Wrac'h, Lannilis ; 9 : Gouerven, Lesneven ; 10 : Park-Roz, Plourin ; 11 : Kerener, Plouénan ; 12 : Penker, Plabennec ; 13 : Kerfrichaux, Lannilis ; 14 : Lezomny-Huella, Cléder ; 15 : Hellen, Cléder, d'après Le Roux, 1966b ; 16 : Graec, Saint-Vougay ; 17 : Kerougan 1, Plounévez-Lochrist ; 18 : Plounévez-Lochrist, Kergoz 2 ; 19 : Kermat, Guiclan ; 20 : Kerouaré, Guimiliau ; 21 : Kerestat, Roscoff ; 22 : Ran-ar-Groaz, Plouguerneau ; 23 : Croas-Prem, Plouguerneau ; 24 : Keriber,

Guissény ; 25 : Kermeur, Saint-Méen ; 26 : Guicquelleau, Le Folgoët ; 27 : Kergoniou, Guissény ; 28 : Kerdonnard, Plouneventer ; 29 : Toul-al-Lern, Ploudalmézeau ; 30 : Kervingar B, Plouarzel ; 31 : Castellouroc'h, Plouguin ; 32 : Le Bourg, Kersaint-Plabennec ; 33 : Guilers, Kerebars ; 34 : Fontaine Margot, Brest ; 35 : Tariac Vraz, Landéda (1, 2, 6, 7, 21, 27, 30, 31 et 32 : d'après Stévenin, 2000 ; 3 et 4 : d'après Giot et al., 1961 ; 5 : d'après Briard et Gouletquer, 1972 ; 8 : d'après Briard, 1991 ; 9 : d'après Briard, 1966 ; 10 : d'après Giot et L'Hostis, 1952 ; 11 : d'après Le Roux, 1977 ; 12 : dessin Y. Onnée ; 13 : d'après Le Goffic, 1995 ; 14 : d'après Briard et Giot, 1964 ; 15 : d'après Le Roux, 1966b ; 16 : d'après Le Goffic, 1989 ; 17 : d'après Briard et Giot, 1956 ; 18 : d'après Giot, 1953 ; 19, 20, 25, 28 et 29 : d'après Briard, 1984a ; 22 : d'après Le Goffic in Galliou, 1994 ; 23 : d'après Giot et Monnier, 1973 ; 24 : d'après Le Goffic, 2003 ; 26 : d'après Le Goffic, 1990 ; 33 : d'après Blanchet, 2005 ; 34 : dessin G. Hamon, d'après Fily et al., 2013 ; 35 : dessin C. Nicolas, d'après Pailler et al., 2008).

Les monts d'Arrée

La région des monts d'Arrée, dans le centre du Finistère, possède une forte concentration de monuments à poterie (fig. 8). Les formes des vases sont très variées, mais les décors sont plus rares. Cette relative pauvreté paraît compensée par la reproduction ou la circulation de modèles d'autres secteurs de Bretagne. L'exemple le plus frappant concerne les trois vases appartenant à

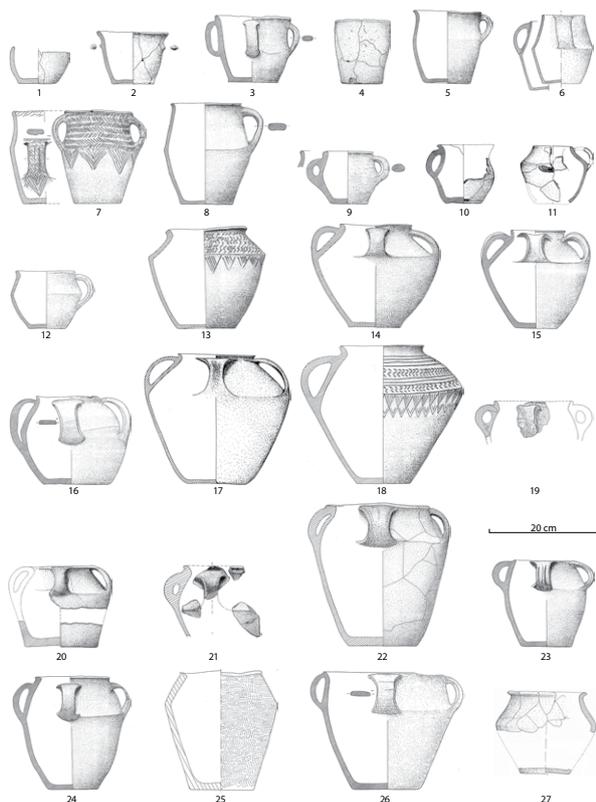


Fig. 8 – Les céramiques funéraires des monts d'Arrée (centre du Finistère). 1 : Pendreo, Lennon ; 2 : Ligollenec, Berrien ; 3 : Norohou 1, Loqueffret ; 4 : Menez-Glujeau, Lopérec ; 5 : Kerbran 1, La Feuillée ; 6 : Croas-Kervenn, Gouézec ; 7 : Lieu-dit inconnu, Loqueffret ; 8 : Juno Bella 1, Berrien ; 9 : Norohou 3, Loqueffret ; 10 : Juno-Bella 2, Berrien ; 11 : Kerivoal-Huella, Saint-Eloy ; 12 : Goarennou-Marc'h-Ru-Braz, La Feuillée ; 13 : Ruguellou, La Feuillée ; 14 : Coatmocun 2, Brennilis ; 15 : Ar Zuliec, Berrien ; 16 : Coatmocun 1, Brennilis ; 17 : Saint-Guénolé C, Lopérec ; 18 : Run-Meillou-Poaz, Spézet ; 19 : Goarem-Goasven, Berrien ; 20 : Reuniou, Berrien ; 21 : Ruguellou, Saint-Sauveur ; 22 : Kerbrat, Plouyé ; 23 : Norohou 4, Loqueffret ; 24 : Norohou 2, Loqueffret ; 25 : Kerbizien, Berrien ; 26 : Kernevez, Berrien ; 27 : Kérégou à Saint-Goazec (1 : d'après Le Roux, 1972 ; 2 et 19 : d'après Briard, 1977 ; 3, 5, 7 à 9, 15, 20, 22 à 24 et 26 : d'après Briard et al., 1994 ; 4, 13, 14, 16 et 18 : d'après Briard, 1984a ; 6 : d'après Le Roux, 1983b ; 10 et 12 : d'après Briard, 1978 ; 11 : d'après Lecerf et al., 1982 ; 17 : d'après Le Goffic, 1988 ; 21 : d'après Briard, 1977 ; 25 : d'après Le Roux et al., 1998 ; 27 : d'après Lecerf, 1979).

l'ensemble B des décors : ceux de la Croix-Saint-Ener à Botsorhel (Finistère) et de la Chapelle-du-Mur à Plouigneau (Finistère ; fig. 8, n° 10 et 13) sont très proches stylistiquement et géographiquement, espacés d'une dizaine de kilomètre dans le pays du Trégor, tandis que celui de Run-Meillou-Poaz à Spézet (Finistère) mis au jour dans les monts d'Arrée à environ 40 km des précédents (fig. 8, n° 18) s'en éloigne par la forme et l'exécution des décors.

Un autre exemple concerne le vase du Ruguellou à La Feuillée (Finistère ; fig. 8, n° 13), qui présente un décor utilisant à la fois les triangles hachurés caractéristiques du Léon (ensemble A) et les chevrons impressionnés « en lentille » que l'on retrouve dans le Trégor (ensemble B). Enfin, le vase du tumulus de Loqueffret (Finistère ; fig. 8, n° 7) est le seul situé en dehors de la partie méridionale de la Bretagne présentant exclusivement le motif des chevrons emboîtés (ensemble C). On peut enfin ajouter que le décor de moulures, présent sur les anses du vase de Norohou 4 à Loqueffret (fig. 8, n° 23), se rapporte plutôt aux productions du Bas-Léon. Ainsi, les quelques vases décorés de Centre-Bretagne s'inspireraient de modèles provenant des régions limitrophes. De la même manière, on peut voir dans les vases de Kerbrat à Plouyé (fig. 8, n° 22), de Norohou 2 (fig. 8, n° 24) et de Norohou 4 (fig. 8, n° 23) à Loqueffret des variantes des vases de type haut mis au jour dans le Bas-Léon (fig. 8, n° 29 à 32).

L'aspect « grossier » de certaines poteries des monts d'Arrée, qui donne l'impression d'une facture commune (fig. 8, n° 16 et 22 à 24), avait déjà été remarqué par P. du Chatellier (Chatellier, 1907). Mais cette affirmation mérite quelques nuances. Aux côtés de ces productions frustes, il existe des exemplaires de fabrication plus soignée, comme le vase d'Ar Zuliec à Berrien (fig. 8, n° 5), remarquable par sa forme bombée et ses anses élégamment incurvées, le récipient de Saint-Guénolé C en Lopérec (fig. 8, n° 17), aux parois particulièrement fines, ou encore la céramique de Run-Meillou-Poaz à Spézet (fig. 8, n° 18), alliant qualité technique et décorative.

Le sud de la Bretagne

Dans le sud du Finistère et le Morbihan, les traits locaux semblent moins marqués. Mis à part les deux vases de Kerheuret-Ti-Lipic à Pluguffan (fig. 9, n° 20 et 21) dont la ressemblance morphologique très forte suggère qu'ils ont été faits d'une même main, les formes sont très variées. Un point commun entre une dizaine de vases provenant du Morbihan, de type haut ou de type trapu, a cependant été repéré : ils possèdent une ouverture large (fig. 10, n° 2 à 7, 10 à 14 et 19). Cette caractéristique se retrouve très rarement dans les autres régions, elle pourrait par conséquent apparaître comme spécifique à la région du Morbihan. Cependant, les

vases formant cet ensemble ont une répartition géographique très lâche.

Concernant les décors, deux vases dans le sud du Finistère (fig. 9, n° 6 et 8), six dans le Morbihan et en Ille-et-Vilaine (fig. 10, n° 10, 11, 15 à 17 et 21 ;

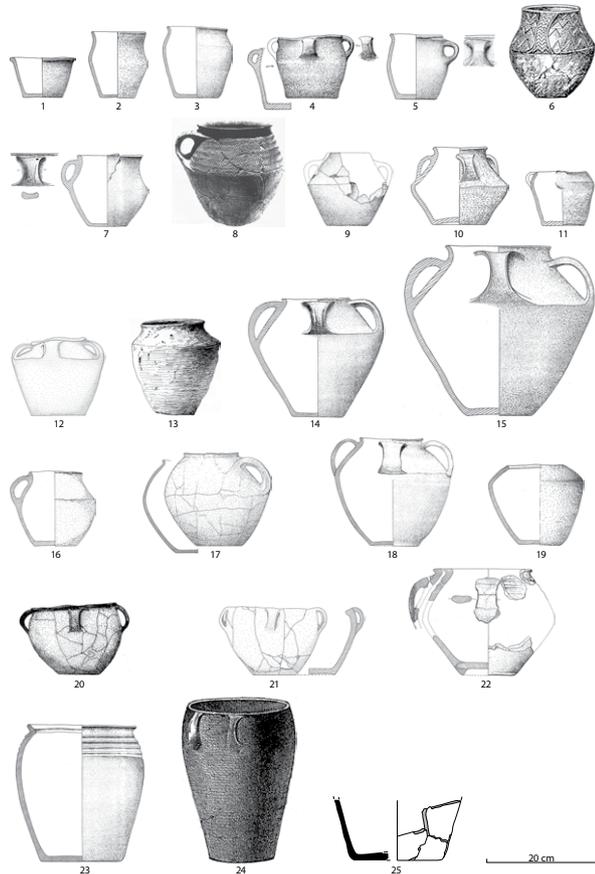


Fig. 9 – Les céramiques funéraires de Cornouailles (sud du Finistère). 1 : Kerhuel 3, Saint-Evarzec ; 2 : Kerimanton, Quéménéven ; 3 : Lespernou, Plouhinec ; 4 : Kerhuel 2, Saint-Evarzec ; 5 : Kergoglay, Plouhinec ; 6 : Coatalio, Fouesnant ; 7 : Trez-Goarem, Esquibien ; 8 : Kervoern, Plozévet ; 9 : Mez-Nabat, Plouhinec ; 10 : Cleidern, Melgven ; 11 : Kerhuel 1, Saint-Evarzec ; 12 : Tumulus du Laz, Douarnenez ; 13 : Kerampicart, Melgven ; 14 : Keréon, Crozon ; 15 : Kerheuret, Pluguffan ; 16 : Bois de Névet, Kerlaz ; 17 : Kerbernard, Pluguffan ; 18 : Kervabo, Saint-Yvi ; 19 : Le bourg, Quéménéven ; 20 : Kerheuret-Ti-Lipic 1, Pluguffan ; 21 : Kerheuret-Ti-Lipic 2, Pluguffan ; 22 : Saint-André, Ergué-Gaberic ; 23 : Run-ar-Justicou, Crozon ; 24 : Stang-ar-Run, Mahalon ; 25 : Coatjou-Glas, Plonéis (1, 4 et 11 : d'après Le Roux, 1966a ; 2, 7, 18 et 23 : d'après Briard, 1984a ; 3, 14 et 15 : dessin Y. Onnée ; 5 : d'après Briard, 1968 ; 6 : d'après Chatellier, 1897b ; 8 : photographie Musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye ; 9 : d'après Briard, 1984b ; 10 : d'après Giot et al., 1962 ; 12, 16 et 21 : d'après Stévenin, 2000 ; 13 : d'après Chatellier, Archives départementales, Quimper ; 17 : Briard et Onnée, 1975 ; 19 : d'après Le Roux, 1973 ; 20 : d'après Galliou, 1994 ; 22 : d'après Le Roux, 1969 ; 24 : Chatellier, 1880 ; 25 : dessin C. Nicolas).

auxquels s'ajoute la céramique de Mané Mourin), sont ornés d'un décor incisé composé essentiellement de chevrons emboîtés (ensemble C). Mis à part le vase du tumulus de Loqueffret (Finistère ; fig. 8, n° 7), la carte de répartition des décors incisés de l'ensemble C indique une localisation essentiellement méridionale pour ce qui est des contextes funéraires (fig. 6). Trois autres tessons décorés de chevrons, issus des terres tumulaires des monuments du sud du Finistère de Kerhuel à Saint-Evarzec, de Saint-André à Ergué-Gaberic et de Penbuel à Rosporden, pourraient renforcer cette concentration méridionale (Villiers du Terrage,

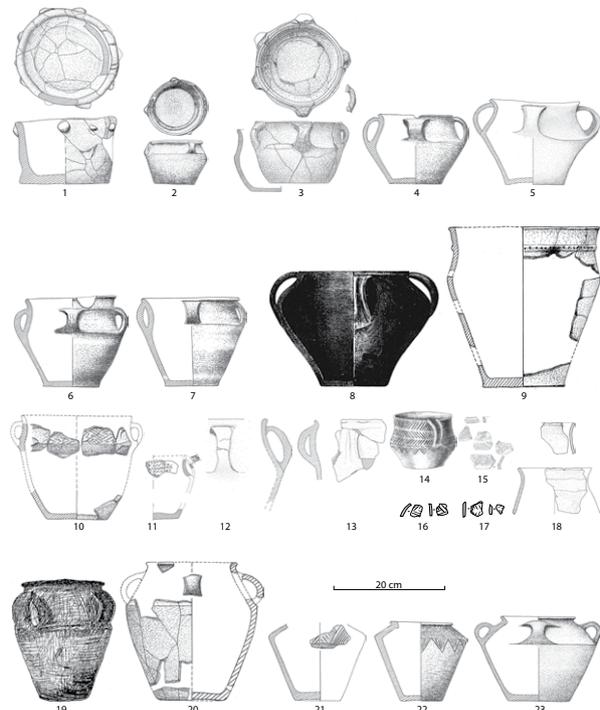


Fig. 10 – Les céramiques funéraires du Morbihan et de ses marges. 1 : Haut-Grenit, Plumelin ; 2 : Mané-Beker-Noz, Saint-Pierre-Quiberon ; 3 : Château-Bû, Saint-Just (Ille-et-Vilaine) ; 4 : Keruzun, Saint-Jean-Brévelay ; 5 : Lann-Kerhan, Saint-Philibert ; 6 : Larcuste, Colpo ; 7 : Mané-Rumentur, Carnac ; 8 : Er Griguen, Plouhinec ; 9 : Kervellerin A, Cléguer ; 10 : Bois de la Touche, Saint-Congard ; 11 : Alignements du Moulin, Saint-Just (Ille-et-Vilaine) ; 12 : Mané-Coh-Clour, Carnac ; 13 : Locunehen, Quistinic ; 14 : Kerlescan, Carnac ; 15 : Brehuidic, Sarzeau ; 16 : Keredo, Erdeven ; 17 : La Table des Marchands, Locmariaquer (échelle 2:1) ; 18 : Goërem, Gâvres ; 19 : Coët-Nan, Malguenac ; 20 : Kervellerin B, Cléguer ; 21 : Kercavès, Ploemeur ; 22 : Saint-Fiacre, Guidel ; 23 : Bieuzent, Cléguérec. 1 : d'après Le Roux, 1983a ; 2, 4, 6 à 9 et 21 à 23 : d'après Briard, 1983a ; 3 : d'après Briard et al., 1995 ; 5, 12 et 13 : d'après Stévenin, 2000 ; 8 : d'après Gaillard, 1884 ; 10 : d'après Lecornec, 1966 ; 11 : d'après Le Roux et al., 1989 ; 14 : d'après Lukis, 1866 ; 15 : d'après Lecornec, 1988 ; 16 : d'après Le Boulaire, 2005 ; 17 : d'après Cassen, 2009 ; 18 : d'après L'Helgouach, 1970 ; 19 : d'après Aveneau de la Grancière, 1898 ; 20 : d'après Giot et Briard, 1962.

1901 ; Le Roux, 1966a, 1969). Les vases de Saint-Fiacre à Guidel (Morbihan) et de Kerlescan à Carnac (Morbihan) peuvent être rapprochés de ce corpus ; tous deux sont décorés de chevrons emboîtés dans leur partie supérieure mais aussi d'une frise de triangles hachurés disposée sous la carène (fig. 10, n° 14 et 22). Cette particularité les rattache aux décors de l'ensemble A, caractéristiques du Léon. Toutefois sur le vase de Saint-Fiacre, l'exécution du décor de triangle avec des hachures verticales ou convergentes vers la pointe semble suggérer une signature locale.

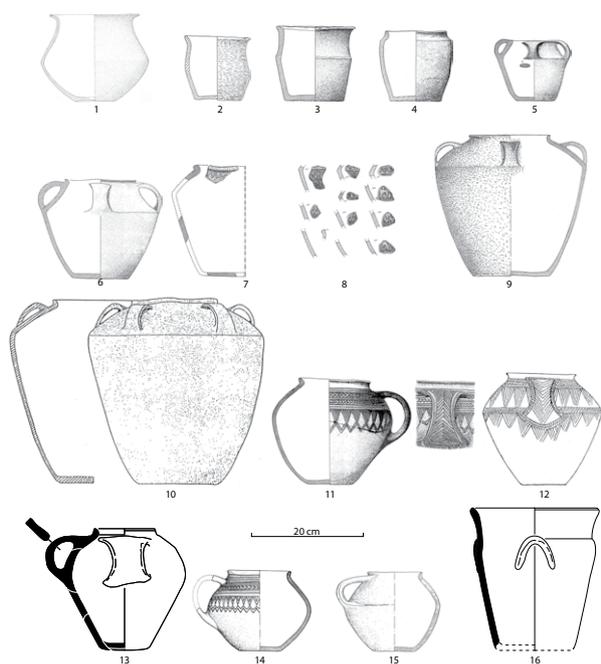


Fig. 11 – Les céramiques funéraires du Trégor (nord-est du Finistère, ouest des Côtes-d'Armor). 1 : Barnenez, chambre D, Plouzeoc'h, Finistère ; 2 : Le Bignat, Kerien, Côtes-d'Armor ; 3 : Primel-Tregastel, Plougasnou, Finistère ; 4 : Kermarquer, Locquirec, Finistère ; 5 : Kergarec, Saint-Jean-du-Doigt, Finistère ; 6 : Pont-de-la-Planche, L'Hermitage, Côtes-d'Armor ; 7 : Saint-Jude 2, Bourbriac, Côtes-d'Armor ; 8 : Saint-Jude 1, Bourbriac, Côtes-d'Armor ; 9 : Sainte-Anne, Goudelin, Côtes-d'Armor ; 10 : Launay-Boulaye, Pleumeur-Gautier, Côtes-d'Armor ; 11 : Croix-Saint-Ener, Botsorhel, Finistère ; 12 : Ruguello, Trézeny, Côtes-d'Armor ; 13 : Bel Air 1, Lannion, Côtes-d'Armor ; 14 : La Chapelle-du-Mur, Plouigneau, Finistère ; 15 : Kerest, Locquirec, Finistère ; 16 : Bel Air 2, Lannion, Côtes-d'Armor (1 : d'après Giot, 1987 ; 2 : d'après Briard, 1965 ; 3 et 5 : d'après Briard, 1984a ; 4 : d'après Giot et Le Roux, 1964 ; 6 et 10 : d'après Balquet, 1994 ; 7 : d'après Briard et al., 1977a ; 8 : d'après Briard et Giot, 1963 ; 9 : d'après Lecerf, 1984a ; 11 : d'après Briard et al., 1981 ; 12 : d'après Martin et Prigent, 1913 ; 13 et 16 : dessins T. Nicolas, d'après Escats et al., 2013 ; 14 : d'après Lecerf et al., 1982 ; 15 : d'après Le Roux, 1982).

Le Trégor

Le Trégor, au nord-est du Finistère et à l'ouest des Côtes-d'Armor, est moins riche en céramique funéraire et par conséquent les traits locaux sont plus difficiles à cerner. Les quelques vases recueillis apparaissent en majorité comme des vases très soignés, avec une fréquence des formes bombées (fig. 4 et fig. 11, n° 9 à 15). Les vases de la Croix-Saint-Ener à Botsorhel (Finistère ; fig. 11, n° 11) et de la Chapelle-du-Mur à Plouigneau (Finistère ; fig. 11, n° 14) ont été classés dans l'ensemble B, avec utilisation de triangles hachurés, de chevrons en lentille, de cannelures horizontales et de lignes brisées. À cette parenté décorative et morphologique s'ajoute une proximité géographique. Le vase du Ruguello à Trézeny (Côtes-d'Armor ; fig. 11, n° 12) est quant à lui orné d'un décor appartenant à l'ensemble A, trait plutôt spécifique du Léon, mais sa ressemblance morphologique avec le vase de Botsorhel le rapproche des deux vases précédents. De même peut-on rattacher le vase non décoré de Kerest à Locquirec (Finistère ; fig. 11, n° 15). Les tessons de Saint-Jude 1 (fig. 11, n° 8) et de Saint-Jude 2 (fig. 11, n° 6) à Bourbriac (Côtes-d'Armor) montreraient une originalité décorative spécifique à ce secteur. Le décor, sans doute couvrant pour le vase de Saint-Jude 1, se compose d'une succession de chevrons « en lentille » disposés verticalement (ensemble D). Cette ornementation de chevrons « en lentille » se rapproche du décor de l'ensemble B mais en diffère par son utilisation exclusive et son agencement vertical.

Une chronologie à reconstruire

Dans une synthèse réalisée sur les tumulus de l'âge du Bronze d'Armorique en 1951, P.-R. Giot et J. Cogné (1951) ont proposé que les tumulus à pointes de flèches appartiennent à une Première Série couvrant le Bronze ancien. Les monuments à poterie sont regroupés sous une Seconde Série et seraient plus récents, datant de la fin du Bronze ancien et du début du Bronze moyen. Une révision avait été effectuée peu de temps après par J. Briard et P.-R. Giot (1956) : l'examen des motifs décoratifs de ces céramiques, proches de ceux des bracelets, des pointes de lances et des emmanchements d'épées du Bronze moyen de Bretagne, avait conduit à placer la Seconde Série au début du Bronze moyen. Cependant, les recherches menées par J. Briard (1984) ont conduit à un vieillissement de ce deuxième groupe du fait des datations radiocarbone qui suggéraient sa contemporanéité, au moins partielle, avec les tombes à pointes de flèches. Un état des lieux des affinités typologiques, de la stratigraphie, du mobilier associé et des datations radiocarbone suggère une chronologie des céramiques des tumulus armoricains bien plus longue et complexe qu'initialement envisagée, même si elle paraît bien centrée sur l'âge du Bronze ancien.

La chronologie relative

Le mobilier recueilli dans les terres de certains monuments à pointes de flèches suggère une contemporanéité des deux séries. Par exemple, le tumulus de Kersandy à Plouhinec (Finistère), fouillé par J. Briard en 1975, a livré, à l'intérieur de la chambre en coffre, trente-huit pointes de flèches armoricaines en silex de formes subtriangulaires ou ogivales (types Cazin, Rumédon, Kerguévarec et Kernonen) et d'un poignard en bronze (Briard *et al.*, 1982 ; Nicolas, 2011 et 2016). Dans les terres tumu-

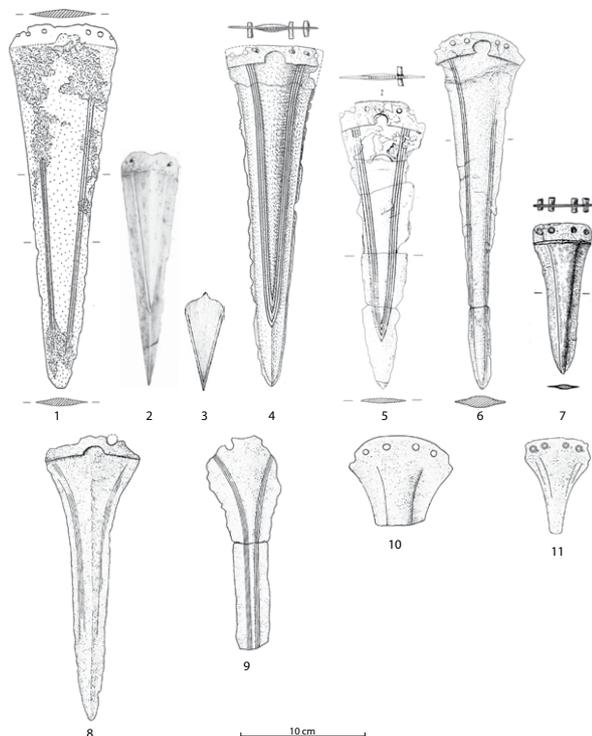


Fig. 12 – Comparaisons entre les poignards associés aux vases dans les tumulus (1 à 7) et les poignards de l'âge du Bronze moyen (8 à 11). Les trois premiers poignards (1 à 3) ont une lame triangulaire ou presque, forme supposée ancienne ; les quatre exemplaires suivants (4 à 7) ont une lame à bords concaves, morphologie dite évoluée selon Jacques Briard (1984a) ; les quatre derniers poignards (8 à 11) sont attribués à l'âge du Bronze moyen et ceux-ci ont une lame assez large à la garde qui s'arque rapidement pour devenir plus effilée. 1 : Saint-Anne, Gouélin, Côtes-d'Armor (d'après Lecerf, 1984) ; 2 : Kerougant 1, Plounévez-Lochrist, Finistère (d'après Chatellier, Archives départementales, Quimper) ; 3 : Moulin-de-Kergoniou, Guissény, Finistère (d'après Chatellier, Archives départementales, Quimper) ; 4 : Kervellerin, Cléguer, Morbihan (d'après Briard, 1984a) ; 5 : Graec 4, Saint-Vougay, Finistère (d'après Le Goffic, 1989) ; 6 : Gueroveur, Saint-Méen, Finistère (d'après Briard, 1984a) ; 7 : Kervolant, Saint-Frégant, Finistère (d'après Giot *et al.*, 1961) ; 8 : La Vicomté-sur-Rance, Côtes-d'Armor (d'après Briard, 1965) ; 9 : Tréboul, Douarnenez, Finistère (d'après Briard, 1984a) ; 10 et 11 : Henvic, Finistère (d'après Briard, 1965).

lares, parmi quelques tessons campaniformes et quelques fragments d'urnes à cordons parfois digités, un fragment plus fin appartenant à un vase biconique avec départ d'anse plate, orné d'un décor incisé composé, semble très proche des céramiques funéraires. De même, les terres du tumulus du Cosqueric à Priziac (Morbihan) – attribué à la Première Série en raison de la richesse du mobilier et malgré l'absence de pointes de flèches – ont livré une anse plate ainsi que deux tessons fins incisés, l'un dans le style de l'âge du Bronze de cannelures horizontales multiples, l'autre de style campaniforme (Briard, 1976, p. 42). Il est possible que ces fragments d'anse et de décors incisés issus des terres tumulaires proviennent d'agrandissements postérieurs du tumulus. Néanmoins, ces observations mettent à mal l'assertion sans fondement d'une division chronologique entre tombes à pointes de flèches et à vases.

L'observation des objets associés et plus particulièrement des poignards, suggèrent également une contemporanéité au moins partielle entre tombes à pointes de flèches et à vases. Les poignards associés aux céramiques sont bien souvent trop dégradés pour en tirer une quelconque information typologique. Malgré cela, quelques exemplaires complets ou presque nous sont parvenus (fig. 12). Excepté le poignard à soie perforée de Coatjou-Glas à Plonéis (Finistère), ils sont de type armoricain ; à savoir des poignards généralement à six trous de rivets avec un décor de trois filets le long des bords et une lunule centrale au niveau de la garde. Plus précisément, ils sont de sous-types Rumédon (fig. 12, n° 5), Longues (fig. 12, n° 1 et 4), Bourbriac (fig. 12, n° 6) ou Saint-Frégant (fig. 12, n° 7 ; Gallay, 1981 ; Briard, 1984a, p. 70-84 ; Needham, 2000 ; Nicolas, 2016). Deux formes peuvent être distinguées, l'une triangulaire ou à bords légèrement concaves (fig. 12, n° 1 à 3) et l'autre avec une incurvation marquée des bords (fig. 12, n° 4 à 7). La première est tout à fait similaire à ce que l'on trouve dans les tumulus à pointes de flèches. La seconde forme correspondrait à des pièces « évoluées » selon J. Briard (1984a, p. 84). La courbure des bords n'est jamais aussi marquée que sur les poignards Bronze moyen du groupe de Tréboul (fig. 12, n° 8 à 11), dont le dépôt éponyme a été daté grâce à son contenant de toile de lin et dont la datation est la suivante : 3330 ± 55 BP (Ly-198), soit 1746-1495 cal BC (2σ), soit en plein âge du Bronze moyen (Giot, 1996, p. 28). Ces poignards « évolués » placeraient certaines tombes à vase au plus tard à la fin de l'âge du Bronze ancien mais en aucun cas à l'âge du Bronze moyen. Par ailleurs, Stuart Needham a fait observer que les poignards associés aux vases seraient dans leur grande majorité à lame épaisse (type Bourbriac) et donc de datation récente ; ce qui l'a conduit à considérer que les tombes à vases et à poignards auraient succédé aux tumulus à pointes de flèches (Needham, 2000). Cette assertion semble bien

hasardeuse puisque les poignards associés aux vases sont bien souvent en mauvais état de conservation. De plus, certains poignards sont de type Rumédon ou du moins de formes triangulaires et renvoient à une phase ancienne de l'âge du Bronze ancien, contemporaine des tumulus à pointes de flèches. L'idée que les tombes à vases et à poignards seraient plus récentes que les sépultures à pointes de flèches ne tient pas. Il est probable que la situation est bien plus complexe et l'on peut raisonnablement admettre qu'à la suite des tumulus à pointes de flèches dont les derniers semblent être érigés vers le XIX^e siècle av. n. è. (Nicolas, 2016 ; Pailler *et al.*, ce volume), on ait continué à inhumer des individus accompagnés de céramiques, avec ou sans poignards.

La chronologie absolue

Les dates radiocarbone disponibles sont nombreuses (36) mais elles sont pour la plupart loin d'être fiables (tabl. 2) et parfois utilisées sans précaution (Voruz, 1996 ; Gascó *et al.*, 1996 ; Gabillot, 2010). Au temps des premières analyses ¹⁴C, on n'hésitait pas à dater des « *charbons recueillis un peu partout dans le tumulus* », comme dans le cas du tumulus de Kervellerin B à Cléguer (tabl. 2, GsY-86b ; Giot, 1962b, p. 34). Outre ces mélanges, les échantillons datés sont le plus souvent des charbons de bois dont la position ne date pas la tombe dans la majorité des cas, puisqu'ils proviennent du vieux-sol ou du tumulus. Lorsqu'ils proviennent du remplissage de la tombe, on ne peut exclure qu'ils s'agissent d'éléments infiltrés. Par précaution, il semble donc nécessaire d'exclure de la réflexion toutes les datations radiocarbone réalisées sur charbons de bois. Une fois ce tri fait, il ne reste que sept dates ¹⁴C réalisées sur des éléments du dépôt funéraire ou des bois issus d'éléments architecturaux de la tombe (tabl. 2, Beta-308556, Beta – 353292, FG-11a, FG-11b, Gif-7264 et GRN-1670, à l'exception de Gif-1464). Parmi ces sept datations, certaines sont loin d'être satisfaisantes : celle de Saint-André à Ergué-Gabéric (Finistère) suggère une perturbation médiévale (Gif-1464) ; les six dates restantes indiquent au mieux une datation à l'âge du Bronze des tombes à poterie. Trois d'entre elles (tabl. 2, Beta-308556, Beta – 353292, GRN-1670) peuvent être considérées comme suffisamment précises – c'est-à-dire avec une marge d'erreur inférieure ou égale à ± 50 ans. L'une a été effectuée sur les bois du plancher de la tombe B du tumulus de Kervingar (Plouarzel, Finistère), indique une fourchette chronologique en plein âge du Bronze ancien, soit 2024-1751 cal BC (3550 ± 50 BP, GRN-1670) mais on ne peut exclure dans ce cas un effet « vieux bois ». Les deux autres dates ont été récemment obtenues lors des fouilles de deux tumulus jouxtant l'enceinte Bronze ancien de Bel-Air à Lannion (Côtes-d'Armor ; Blanchet, 2013). Ceux-ci ont fourni deux dates très proches et par-

ticulièrement fiables car réalisées sur des échantillons à vie courte, soit un rameau d'if et un caramel déposé sur la céramique funéraire. Elles renvoient toutes deux à la fin de l'âge du Bronze ancien : 3410 ± 30 BP (Beta – 353292), soit 1865-1627 cal BC et 3400 ± 30 BP (Beta-308556), soit 1767-1623 cal BC. On peut également signaler deux dates ¹⁴C presque identiques, effectuées sur les os brûlés d'une incinération insérée dans un tumulus à Gallibury Down (Ile de Wight, Royaume-Uni) et contenant un petit vase de type armoricain : 3640 ± 45 BP (Gr-19055), soit 2137-1899 cal BC (95,4 %) et 3635 ± 45 BP (Gr-19412), soit 2136-1894 cal BC (95,4 %) (Needham, 2005 ; Pailler *et al.*, ce volume). Accompagnant cette crémation, se trouvait entre autres un petit gobelet à une anse, décoré de cannelures et de chevrons engobée à l'hématite. La forme trapue et globulaire est peu commune en Bretagne, mais les décors et l'hématite signeraient selon D. J. Tomalin (1988) l'origine armoricaine de ce vase.

Même si elles sont discutables, les datations hautes pour Kervingar et Gallibury Down ne doivent pas surprendre, compte-tenu des observations stratigraphiques et de la typologie des poignards qui attestent une contemporanéité entre tombes à poterie et à pointes de flèches. Ces observations semblent bien confirmées par le ¹⁴C. Pour les tumulus à pointes de flèches, nous disposons de trois datations fiables et précises, qui permettent de les attribuer au premier quart du II^e millénaire av. n. è. et peut-être à la fin du III^e millénaire av. n. è. (Nicolas, 2016 ; Pailler *et al.*, ce volume). Pour l'heure, les tombes à vase sont attribuables à l'âge du Bronze ancien. Cependant, le bien maigre corpus de dates ¹⁴C fiables et précises mériterait d'être étoffé par de nouvelles datations sur des éléments dont le contexte est plus ferme (os humains, bois de fourreau ou d'architecture). On ne peut exclure que de nouveaux résultats indiquent des dates plus récentes à l'âge du Bronze moyen. En effet, une sépulture adventice du tumulus oriental de Kergroas à Paule (Côtes-d'Armor) a récemment pu être datée grâce au squelette à 3115 ± 40 BP (GrA-23705), soit 1493-1272 cal BC (95,4 %) (Fily *et al.*, 2012). Cette tombe sans mobilier atteste *a minima* des réutilisations de tumulus à l'âge du Bronze moyen/final.

La chronologie des céramiques des tumulus armoricains mériterait encore d'être affinée. Observations stratigraphiques, typologie des poignards associés aux vases et datations radiocarbone suggèrent une contemporanéité au moins partielle entre la Première série (tombes à pointes de flèches) et la Deuxième série (sépultures à vases). Il conviendrait donc d'abandonner ces termes et leurs pré-supposés chronologiques. Compte-tenu de la faiblesse du mobilier associé aux céramiques funéraires, seules les datations radiocarbone et la confrontation avec les corpus domestiques permettront de préciser leur chronologie absolue et d'établir une réelle typo-chronologie.

Site, commune, dpt.	Code labo	Date BP	Date cal BC (95,4 %)	Échantillon	Contexte	Bibliographie
Saint-Jude 1, Bourbriac, 22	Gif-166	3430 ± 160	2201-1397	Charbon de bois	Vieux-sol	Giot, 1965b
	Gif-2688	3760 ± 100	2469-1928	Charbon de bois	Vieux-sol	
Saint-Jude 2, Bourbriac, 22	Gif-2686	3780 ± 100	2476-1939	Charbon de bois	Terres tumulaires	Briard <i>et al.</i> , 1977a
	Gif-2687	3870 ± 100	2618-2033	Charbon de bois	Tombe	
Bel-Air 1, Lannion, 22	Beta – 353292	3410 ± 30	1865-1627	Rameau d'if	Tombe	Escats, 2013
Bel-Air 2, Lannion, 22	Beta-308556	3400 ± 30	1767-1623	Caramel alimentaire	Tombe	Escats, 2013
Goarem-Goasven, Berrien, 29	Gif-1314	3000 ± 130	1526-900	Charbon de bois	Terres tumulaires	Briard, 1977
	Gif-1313	3800 ± 130	2617-1885	Charbon de bois	Terres tumulaires	
Juno-Bella 1, Berrien, 29	Gif-1544	3900 ± 140	2866-1981	Charbon de bois	Vieux-sol	Delibrias <i>et al.</i> , 1974
	Gif-1545	4050 ± 120	2899-2235	Charbon de bois	Vieux-sol	<i>Ibid.</i>
Ligollenec, Berrien, 29	Gif-1866	3500 ± 130	2196-1509	Charbon de bois	Terres tumulaires	Giot, 1971b
La Croix-Saint-Ener E, Botsorhel, 29	Gif-5065	3150 ± 90	1631-1132	Charbon de bois	Tombe	Briard <i>et al.</i> , 1981
	Gif-5066	3150 ± 90	1631-1132	Charbon de bois	Vieux-sol (couche de brûlis)	<i>Ibid.</i>
Le Hellen, Cléder, 29	Gif-748	3250 ± 115	1875-1235	Charbon de bois	Tombe (remplissage)	Giot, 1968
Lezomny-Huella, Cléder, 29	Gif-188	3600 ± 200	2563-1465	Charbon de bois	Tombe (remplissage)	Giot, 1965b
Saint-André, Ergué-Gabéric, 29	Gif-1464	2650 ± 110	1053-430	Bois	Tombe	Giot, 1970
Kerebars, Guilers, 29	Ly-4667	3410 ± 30	1865-1627	Terre charbonneuse	?	Banadora
Pendreo, Lennon, 29	Gif-2177	3550 ± 120	2276-1565	Charbon de bois	Tombe (fosse de creusement)	Le Roux, 1972
Saint-Guérolé C, Lopérec, 29	Gif-7184	1160 ± 60	694-994 (cal AD)	Charbon de bois	Tombe	Le Goffic, 1988
Penguilly, Meilars, 29	Gif-2380	2500 ± 100	814-399	Charbon de bois	Vieux-sol	Giot, 1973b
Cleidern, Melgven, 29	Gif-158	2170 ± 140	738-128	Charbons de bois	Tombe (remplissage)	Delibrias <i>et al.</i> , 1966
Kervingar B, Plouarzel, 29	FG-11a	2934 ± 200	1685-761	Bois	Tombe (plancher)	Giot, 1960
	FG-11b	3075 ± 200	1771-829	Bois	Tombe (plancher)	<i>Ibid.</i>
	GRN-1670	3550 ± 50	2024-1751	Bois	Tombe (plancher)	Vogel et Waterbolk, 1963
Kerno, Ploudaniel, 29	Gif-2292	2830 ± 110	1288-801	Charbon de bois	Vieux-sol ?	Delibrias <i>et al.</i> , 1982
	Gif-2421	3450 ± 100	2112-1501	Charbon de bois	Vieux-sol	Giot, 1973b
Kergoglay, Plouhinec, 29	Gif-4689	5190 ± 80	4234-3798	Charbon de bois	Vieux-sol	Briard <i>et al.</i> , 1979
Mez-Nabat, Plouhinec, 29	Gif-6073	3330 ± 60	1753-1456	Charbon de bois	?	Gowlett <i>et al.</i> , 1987
Kerbernard 2, Pluguffan, 29	Gif-3202	3640 ± 100	2297-1700	Charbon de bois	Vieux-sol	Briard et Onnée, 1975
Kerhuel, Saint-Évarzec, 29	Gif-482	3580 ± 200	2482-1451	Charbon de bois	Vieux-sol	Giot, 1967b
Ruguellou, Saint-Sauveur, 29	Gif-7264	3150 ± 60	1601-1261	Bois décomposé	Tombe	Briard <i>et al.</i> , 1997
	Gif-7265	3360 ± 70	1877-1499	Charbon de bois	Vieux-sol	
Graec 4, Saint-Vougay, 29	Gif-7181	3200 ± 60	1621-1306	Charbon de bois	Tombe (fosse de creusement)	Le Goffic, 1989
Kervellerin B, Cléguer, 29	GsY-86a	3347 ± 110	1921-1414	Charbons de bois	Tombe (remplissage)	Giot, 1962b
	GsY-86b	3245 ± 150	1903-1128	Charbons de bois	Terres tumulaires	<i>Ibid.</i>

Tabl. 1 – Inventaire des datations radiocarbone effectuées sur des monuments à poterie funéraire. Les datations ont été calibrées à partir du logiciel Oxcal v. 4.2.4. et basée sur la courbe de calibration IntCal13. Banadora : BANque NAtionale de DONnées Radiocarbone, www.archeometrie.mom.fr/banadora/.

Conclusion

L'étude géographique a permis d'évoquer plusieurs identités locales. Ces formes céramiques locales pourraient suggérer l'existence d'une production vouée à une distribution à faible échelle, réalisée au sein de la maisonnée ou par le « potier du village ». Les différences qualitatives observées entre le Léon et les monts d'Arrée montrent deux traditions céramiques franchement opposées : la première fabrique des pots d'une grande qualité technique (paroi fine) et soignés (lustré des parois) avec des décors riches et propres à ce territoire ; la deuxième fait des pots plutôt frustes (parois épaisses, formes irrégulières) avec une identité locale qui paraît moins affirmée (décors rares qui semblent empruntés aux régions limitrophes). Serait-ce l'expression de deux organisations de la production différentes, avec dans le Léon des artisans possédant un savoir-faire que tous ne maîtrisent pas et dans les monts d'Arrée des potiers occasionnels possédant un savoir-faire commun ? Il est difficile de le dire en l'état actuel et la réflexion doit être menée à partir d'ensembles céramiques conséquents, d'habitat par exemple et confortée par des études technologiques associées.

Un autre questionnement concerne le lien entre cette production à destination funéraire et la production domestique. Sommes-nous face à des objets fabriqués dans le cadre des funérailles ou bien s'agit-il d'une sélection parmi le vaisselier du quotidien ? De simples observations menées sur ces objets tendent à montrer que ces vases ne paraissent pas avoir eu d'utilisation domestique avant de servir au rituel funéraire. La surface externe de certains vases est certes de couleur très variable, allant du rouge au noir, mais il s'agirait plus d'une conséquence de la cuisson du vase que de véritables coups de feu provoqués par une utilisation domestique. Les parois internes montrent rarement des encroûtements ou caramels : c'est le cas pour les vases de Kerfrichaux à Lannilis (Finistère ; Le Goffic, 1995, p. 48), de Guicquelleau au Folgoët (Finistère ; Le Goffic, 1990, p. 82), de Kervern à Plozévet (Finistère ; Chatellier, 1882a, p. 183), de Bel Air 1 et 2 à Lannion (Côtes-d'Armor ; Nicolas, 2013). Ces encroûtements mériteraient d'être analysés, afin de savoir s'il s'agit des traces d'utilisation domestique ou des restes du viatique funéraire. En ce cas, cela nous amènerait à réfléchir sur la valeur du contenu, peut-être de plus grande valeur que le contenant. Il convient de rappeler que l'étude des objets associés aux vases n'a montré aucune corrélation entre qualité du vase et préciosité de ces objets : les vases retrouvés aux côtés des échantillons d'or (Keruzun à Saint-Jean-Brévelay, Morbihan) et de faïence (Mez-Nabat à Plouhinec, Finistère) étaient des exemplaires très simples, non décorés.

Quels rapprochements peut-on faire entre les céramiques des tumulus armoricains et les poteries domes-

tiques de Beg ar Loued ? À première vue, leur parenté n'est pas flagrante. Premièrement, les formes suffisamment complètes mises au jour lors des fouilles de l'habitat de Beg ar Loued sont peu nombreuses, ce qui ne facilite pas les comparaisons. Deuxièmement, l'engobe rouge aisément reconnaissable des gobelets et pichets molénais ne constitue pas une caractéristique des productions funéraires. Troisièmement, on ne retrouve à Beg ar Loued aucun des types prépondérants dans les sépultures, à savoir les vases à quatre anses à carène haute, anguleuse ou bombée et les gobelets ou vases trapus à carène anguleuse richement décorés, si fréquents dans les contrées léonardes faisant face à l'archipel de Molène.

Passée cette première impression, force est de constater qu'il existe plusieurs similitudes. Tout d'abord, la forme biconique, les profils en S, les carènes marquées associées à un col concave ou les anses en ruban des vases les plus complets de Beg ar Loued trouvent un écho dans les vases funéraires. Les comparaisons les plus frappantes peuvent être faites avec les gobelets « épicaniformes » de Barnenez (Plouzeoc'h, Finistère ; fig. 7, n° 1) et du Goërem (Gávres, Morbihan ; fig. 10, n° 18), le gobelet de Kérégou (Saint-Goazec, Finistère ; fig. 8, n° 27) ou le vase trapu à carène anguleuse de Juno-Bella à (Berrien, Finistère) malgré l'épaisseur de ses parois (fig. 8, n° 10). Dans une moindre mesure, les vases à cordon sub-oral, digité ou non, les cordons arciformes ou les languettes se retrouvent sur quelques céramiques anecdotiques déposées dans les tombes (fig. 7, n° 33 ; fig. 10, n° 9 ; fig. 11, n° 16). L'unique décor sur les pichet engobés de Beg ar Loued fait de lignes incisées parallèles (Salanova, ce volume, fig. 14) pourrait éventuellement être rapproché de celui qui orne la panse supérieur du gobelet du Hellen à Cléder (fig. 2, n° 15). Il y a donc un air de parenté entre les corpus céramiques de Beg ar Loued et des tumulus armoricains, sans qu'ils soient identiques.

Plusieurs hypothèses peuvent être envisagées pour expliquer les différences entre les céramiques de Beg ar Loued et des tumulus armoricains. Sur le plan fonctionnel, il est possible que l'on ait affaire à deux productions différentes l'une domestique et l'autre funéraire, sélectionnée voire produite pour le rituel funéraire. Du point de vue géographique, il est plausible qu'il y ait une spécificité insulaire, privilégiant certains types de céramiques ou délaissant d'autres plus continentaux. Enfin, il est vraisemblable que ces différences soient d'ordre chronologique. Les deux corpus renverraient à différentes étapes d'une même culture. L'absence à Beg ar Loued, occupé de *c.* 2200 à 1800 av. n. è., de vases décorés de chevrons et de triangles hachurés, emblématiques des productions funéraires et leur présence dans une phase récente (*c.* 1800-1600 av. n. è.) de l'enceinte de Bel-Air à Lannion (Côtes-d'Armor) appuieraient l'hypothèse d'un facteur chronologique (Salanova, ce volume ; Nicolas,

2013). Cependant, on ne peut écarter pour l'heure des différences d'ordre géographique ou fonctionnel. Là encore, seul un corpus élargi de sites domestiques, de chronologies relatives et absolues, couplé avec une étude des traditions techniques permettront sans nul doute de répondre à l'avenir à ces questions.

Note

- (1) Un inventaire en cours, engagé par C. Nicolas, M. Fily et Y. Pailler dans le cadre du PCR sur l'âge du Bronze en Bretagne (S. Blanchet dir.), suggère que ces quantifications peuvent être raisonnablement doublées.

Bibliographie

- ABGRALL J.-M. (1884) – Exploration d'un tumulus à Parc-ar-Stang-Yen et d'une sépulture à Kervana en Plouhinec, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 11, p. 169-178.
- ANONYME (1891) – Procès-Verbaux, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 18, p. 39.
- ANONYME (1910) – Procès-Verbaux, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 37, p. 43.
- ANONYME (1929) – Procès-Verbaux, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 56, p. 22.
- AUDRAN F. (1880) – Fouille d'un tumulus et découverte de sarcophages gaulois à Mahalon, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 7, p. 138-140.
- AUDRAN F. (1883) – Découverte d'une ancienne sépulture à Melgven (Finistère), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 10, p. 298-299.
- AVENEAU DE LA GRANCIÈRE (1898) – Le Bronze dans le centre de la Bretagne-Armorique. Fouille du tumulus de Coët-Nan en Malguénac, canton de Cléguerec (Morbihan), *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 96-100.
- AVENEAU DE LA GRANCIÈRE (1900) – Le Bronze dans le centre de la Bretagne-Armorique. Tumulus de Bieuzent en Cléguerec (Morbihan), *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 12-17.
- AVENEAU DE LA GRANCIÈRE (1901) – Le préhistorique et les époques gauloise, gallo-romaine et mérovingienne dans le centre de la Bretagne-Armorique ; Dernières explorations dans la région montagneuse de Quénécan, entre le Blavet et le Sar (1899-1900), *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 276-340.
- AVENEAU DE LA GRANCIÈRE (1902) – Le préhistorique et les époques gauloise, gallo-romaine et mérovingienne dans le centre de la Bretagne-Armorique ; Dernières explorations dans la région montagneuse de Quénécan, entre le Blavet et le Sar, 1899-1900 (Fin), *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 371-414.
- BALQUET A. (1992) – *Les tumulus de l'âge du Bronze dans les Côtes-d'Armor*, mémoire de maîtrise, Université de Haute-Bretagne, Rennes, 281 p.
- BALQUET A. (1993) – *Structures et mobiliers des tumulus de l'âge du Bronze des Côtes-d'Armor*, mémoire de D.E.A., Université de Haute-Bretagne, Rennes, 2 vol., 139 p.
- BALQUET A. (1994) – Les tumulus de l'âge du Bronze dans les Côtes-d'Armor, la fiabilité des données anciennes, *Antiquités nationales*, 26, p. 45-74.
- BÉNARD C. (1929) – *Le Finistère préhistorique*, Paris, Nourry (Publications de l'Institut international d'Anthropologie, 3), 337 p.
- BERTHELOT DU CHESNAY C., MARTIN A. (1901) – *Deux tumulus de l'âge du Fer dans les Côtes-du-Nord*, Mémoire de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord, 39, p. 39-50.
- BESSE M. (2003) – L'Europe du 3^e millénaire avant notre ère : les céramiques communes au Campaniforme, Lausanne, Cahiers d'Archéologie romande (Cahiers d'Archéologie romande, 94), 223 p.
- BLANCHET S. (2005) – La nécropole de Kerebars à Guilers (29) : présentation préliminaire, *Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches de l'Âge du Bronze*, 2, p. 25-26.
- BLANCHET S. (2013) – Deux tumulus de l'âge du Bronze, in Y. Escats (dir.), *Lannion, Côtes-d'Armor, Z. A. de Bel Air : une vaste enceinte et deux tumulus de l'âge du Bronze*, rapport final d'opération, fouille archéologique, INRAP GO, Rennes, SRA Bretagne, p. 173-215.
- BRIARD J. (1965) – *Les dépôts bretons et l'âge du Bronze Atlantique*. Rennes, Faculté des Sciences de Rennes (Travaux du laboratoire d'Anthropologie et de Préhistoire), 352 p.
- BRIARD J. (1966) – Découverte d'une tombe de l'âge du Bronze à Gouer-Ven en Lesneven (Finistère), *Annales de Bretagne*, 73, 1, p. 7-12.
- BRIARD J. (1968) – Un tumulus de l'âge du Bronze ancien à Lescongar en Plouhinec (Finistère), *Gallia Préhistoire*, 11, p. 247-259.
- BRIARD J. (1969) – *Civilisation des tumulus armoricains*, St-Germain-en-Laye, Société des Amis du Musée des Antiquités nationales et du Château (Inventaria archaeologica, 3, F17-28), 15 p.
- BRIARD J. (1976) – Acculturations néolithiques et campaniformes dans les tumulus armoricains, in J. de Laet (dir.), *Acculturations and continuity in Atlantic Europe mainly during the Neolithic period and the Bronze Age*, actes du IV Atlantic Colloquium, Gand, 1975, Brugge, De Tempel (Dissertationes archaeologicae Gandenses, 16), p. 34-44.
- BRIARD J. (1977) – Berrien, terre de tumulus, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 105, p. 19-33.

- BRIARD J. (1978) – Tumulus des monts d'Arrée ; Juno-Bella à Berrien, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 106, p. 17-35.
- BRIARD J. (1981) – Urnes et champs d'urnes en Bretagne, in H. G. Buchholz (éd.), *Studien zur Bronzezeit. Festschrift für Wilhelm Albert von Brunn "Schalensteine" in Griechenland, Anatolien und Zypern*, Mainz-am-Rhein, Verlag Philipp von Zabern, p. 39-62.
- BRIARD J. (1983a) – La céramique des tumulus de l'âge du Bronze du Morbihan, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 110, p. 93-110.
- BRIARD J. (1983b) – *Rapport sur la fouille de sauvetage des tumulus de Lespernou à Plouhinec*, Finistère (avril 1983), rapport de fouille, Rennes, SRA Bretagne, n. p.
- BRIARD J. (1984a) – *Les tumulus d'Armorique*, Paris, Picard (L'âge du Bronze en France, 3), 304 p.
- BRIARD J. (1984b) – Les perles de faïence du Bronze ancien en Bretagne, méditerranéennes ou occidentales ?, *Revue archéologique de l'Ouest*, 1, p. 55-62.
- BRIARD J. (1991) – *La Protohistoire de Bretagne et d'Armorique*, Luçon, Jean-Paul Gisserot, 112 p.
- BRIARD J., GIOT P.-R. (1956) – Typologie et chronologie du Bronze ancien et du premier Bronze moyen en Bretagne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 53, 7-8, p. 363-373.
- BRIARD J., GIOT P.-R. (1963) – Fouille d'un tumulus de l'âge du Bronze à Saint-Jude en Bourbriac (Côtes-du-Nord), *Annales de Bretagne*, 70, 1, p. 5-24.
- BRIARD J., GIOT P.-R. (1964) – Les tombes de l'âge du Bronze de Lezomny-Huella en Cléder (Finistère), *Annales de Bretagne*, 71, 1, p. 7-21.
- BRIARD J., GOULETQUER P.-L. (1972) – Découverte d'une tombe de l'âge du Bronze à Kerno en Ploudaniel (Finistère), *Annales de Bretagne*, 79, 1, p. 49-60.
- BRIARD J., ONNÉE Y. (1975) – Les tumulus de Kerbernard en Pluguffan. Fouilles de 1973, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 103, p. 19-36.
- BRIARD J., PEUZIAT J. (1972) – Le tumulus de Penguilly en Meilars (Finistère), *Annales de Bretagne*, 79, 1, p. 61-72.
- BRIARD J., BOURHIS J., LE PROVOST F., ONNÉE Y. (1977a) – Un tumulus de l'âge du Bronze avec maison funéraire, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 74, p. 622-641.
- BRIARD J., ONNÉE Y., VEILLARD J.-Y. (1977b) – *L'âge du Bronze au Musée de Bretagne*, Rennes, Musée de Rennes, 170 p.
- BRIARD J., BOURHIS J., CABILLIC H., ONNÉE Y. (1979) – Tumulus et coffres à Plouhinec (Finistère) : les fouilles de Kergoglay, 1978, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 107, p. 33-54.
- BRIARD J., BOURHIS J., LE GOFFIC M., ONNÉE Y. (1981) – Préhistoire au pays de Guerlesquin. Les tumulus du Bronze de la Croix-Saint-Ener à Botsorhel, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 109, p. 15-34.
- BRIARD J., CABILLIC A., MARGUET A., ONNÉE Y. (1982) – Les fouilles de Kersandy à Plouhinec (Finistère) : une tombe du Bronze Ancien à « déesse-mère » néolithique, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 110, p. 17-39.
- BRIARD J., LE GOFFIC M., ONNÉE Y. (1994) – *Les tumulus de l'âge du Bronze des monts d'Arrée*, Rennes, Institut culturel de Bretagne (Patrimoine archéologique de Bretagne) et Université de Rennes 1, Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire, 96 p.
- BRIARD J., GAUTIER M., LEROUX G. (1995) – *Les mégalithes et les tumulus de Saint-Just, Ille-et-Vilaine*, Paris, CTHS, 175 p.
- BRIARD J., LE GOFFIC M., ONNÉE Y., BIGOT B., MARGUERIE D. (1997) – Le tumulus de l'âge du Bronze du Ruguellou à Saint-Sauveur (Finistère). Fouilles de 1986, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 126, p. 79-98.
- BRIARD J., TUARZE M., MARGUERIE D., ONNÉE Y. (1999) – *Néolithique, âge du Bronze et paléoenvironnement en Bretagne centrale : Le pays Pourlet*, Rennes, Université de Rennes 1 (Travaux du Laboratoire d'Anthropologie), 100 p.
- CASSEN S., FRANÇOIS P. (2009) – Classements et diagnoses de la production céramique à la Table des Marchands, in S. Cassen (dir.), *Autour de la Table : Explorations archéologiques et discours savants sur des architectures néolithiques à Locmariaquer, Morbihan (Table des Marchands et Grand Menhir)*, Action collective de Recherche (2003-2006), Colloque international, Vannes 2007, Nantes, Laboratoire de Recherches archéologiques, p. 491-567.
- CHATELLIER P. du (1879a) – Exploration du tumulus de Kerheuret en Pluguffan (Finistère), *Bulletin monumental*, 4, p. 321-327.
- CHATELLIER P. du (1879b) – Exploration du tumulus et du menhir du Run, en Tréffiat (Finistère), *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 16, p. 1-7.
- CHATELLIER P. du (1880) – Sépultures de Stang-ar-Run à Mahalon (Finistère), *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 17, p. 45-48.
- CHATELLIER P. du (1882a) – Exploration des trois tumulus de Kervern en Plozevet (Finistère), *Revue archéologique*, 44, p. 179-184.
- CHATELLIER P. du (1882b) – Exploration de quelques sépultures de l'époque du Bronze dans le nord du département du Finistère, *Bulletin du Comité des Travaux historiques et scientifiques*, p. 275-290.
- CHATELLIER P. du (1882c) – Exploration de quelques sépultures de l'époque du Bronze dans le nord du département du Finistère, *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 20, p. 1-26.

- CHATELLIER P. du (1883a) – Exploration de quelques sépultures de l'époque du Bronze dans l'ouest et le sud du département du Finistère, *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 21, p. 1-37.
- CHATELLIER P. du (1883b) – Sépultures de l'époque du Bronze : parallèles entre les sépultures de l'époque du Bronze découvertes en Bretagne, *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 21, p. 39-58.
- CHATELLIER P. du (1884) – Deux sépultures du canton de Plogastel-Saint-Germain (Finistère), *Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme*, 3, 18, 1, p. 241-245.
- CHATELLIER P. du (1886) – Pierre sculptée recouvrant une sépulture sous tumulus à Treogat (29), *Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme*, 3, 20, 3, p. 83-87.
- CHATELLIER P. du (1887) – Sépulture de Coatjou-Glas en Plonéis (Finistère), *Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme*, 3, 21, 4, p. 49-52.
- CHATELLIER P. du (1896) – Deux tumulus de l'époque du Bronze dans les communes de Locmaria-Plouzané et de Saint-Yvi (Finistère), *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 34, p. 81-86.
- CHATELLIER P. du (1897a) – Explorations sur les Montagnes d'Arrhées et leurs ramifications. Années 1895 et 1896, *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 35, 2, p. 51-112.
- CHATELLIER P. du (1897b) – *La poterie aux époques préhistoriques et gauloises en Armorique*, Rennes et Paris, Plihon et Hervé et Lechevallier, 60 p.
- CHATELLIER P. du (1899) – Le Bronze dans le Finistère, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 26, p. 250-303.
- CHATELLIER P. du (1901a) – Exploration des tumulus des Montagnes Noires (Finistère), *Bulletin archéologique du Ministère de l'Instruction publique*, p. 197-203.
- CHATELLIER P. du (1901b) – Tumulus, allée couverte et menhirs de Kergus, Gourin (Morbihan), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 28, p. 61-63.
- CHATELLIER P. du (1901c) – Les pierres gravées de Penhoat en Saint-Coulitz et de Sanct-Belec en Leuhan, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 28, p. 3-7.
- CHATELLIER P. du (1905) – Les monuments du canton de Concarneau, *Bulletin archéologique de l'Association bretonne*, 24, p. 184-188.
- CHATELLIER P. du (1907) – *Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère, inventaire des monuments de ce département des temps préhistoriques à la fin de l'occupation romaine*, 2ème édition, Rennes et Quimper, Plihon et Leprince, 391 p.
- CHENELIÈRE G. de la (1880) – Inventaire des monuments mégalithiques compris dans le département des Côtes-du-Nord, *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 17, p. 85-171.
- CLOSMADÉUC G. de (1865) – Tombeau découvert au Mané-Beker-Noz (Butte du Hurlleur-de-Nuit), Quiberon, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 39-46.
- CLOSMADÉUC G. de. (1866) – Rapport sur les fouilles faites par la Société polymathique dans les communes de Carnac et Plouharnel sous la direction de MM. René Galles, Gressy et de Closmadeuc, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 91-101.
- CUSSÉ L. de (1884) – Tumulus dit La Garenne situé dans la lande de Keruzun, en Saint-Jean-Brevelay, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 172-177.
- CUSSÉ H. de, DE CUSSÉ F., LALLEMENT L. (1885) – Rapport sur les fouilles faites aux frais de la Société dans les communes de Plumelec et de Colpo, en septembre 1885, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 120-127.
- DELIBRIAS G., GUILLIER M.-T., LABEYRIE J. (1966) – GIF natural radiocarbon measurements II, *Radiocarbon*, 8, p. 74-95
- DELIBRIAS G., GUILLIER M.-T., LABEYRIE J. (1974) – GIF natural radiocarbon measurements VIII, *Radiocarbon*, 16, 1, p. 15-94.
- DELIBRIAS G., GUILLIER M.-T., LABEYRIE J. (1982) – GIF natural radiocarbon measurements IX, *Radiocarbon*, 24, 3, p. 291-343.
- ESCATS Y. (2011) – Une enceinte et une nécropole de l'âge du Bronze à Lannion, *Archéopages*, 33, p. 26-27.
- ESCATS Y., BLANCHET S., NICOLAS T. (2011) – Une enceinte et une nécropole protohistoriques à Lannion : présentation préliminaire, *Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze*, 8, p. 77-79.
- ESCATS Y., dir. (2013) – *Une vaste enceinte et deux tumulus de l'âge du Bronze*, Z.A. de Bel Air, Lannion (Côtes-d'Armor), rapport de fouille, INRAP GO, Rennes, SRA Bretagne, 496 p.
- FILY M., VILLARD-LE TIEC A., MENEZ Y., LORHO T. (2012) – Paysages funéraires de l'âge du Bronze dans le Centre-Ouest de la Bretagne : approches multi-scalaires, in D. Bérenger, J. Bourgeois, M. Talon et S. Wirth (dir.), *Gräberlandschaften der Bronzezeit*, Internationales Kolloquium zur Bronzezeit, Herne, 15.-18. Oktober 2008, Darmstadt, Verlag Philipp von Zabern (Bodenaltertümer Westfalens, 51), p. 59-76.
- FILY M., dir. (2013) – *Brest (Finistère, Bretagne), ZAC de la Fontaine Margot, Tumulus de l'âge du Bronze*, rapport final d'opération de fouille, Conseil départemental du Finistère, Centre départemental de l'archéologie, Rennes, SRA Bretagne, 170 p.
- GABILLOT M. (2010) – Neue Forschungen zu den frühbronzezeitlichen armorikanischen Tumuli, in H. Meller et F. Bertemes (dir.), *Der Griff nach den Sternen : Wie Europas Eliten zu Macht und Reichtum*

- kamen, Internationales Symposium in Halle (Saale) 16.-21. Februar 2005, Halle, Landesmuseum für Vorgeschichte, p. 207-215.
- GAILLARD F. (1884) – Une série d'explorations à Plouhinec, 20 mars 1884, *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, 3, 7, 2, p. 348-351.
- GALLAY G. (1981) – *Die kupfer- und altbronzezeitlichen Dolche und Stabdolche in Frankreich*, München, C. H. Beck (Prähistorische Bronzefunde, VI, 5), 164 p.
- GALLIOU P., dir. (1994) – Notices d'archéologie finistérienne (année 1993), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 123, p. 53-124.
- GALLIOU P., LE BIHAN J.-P. (1991) – Chronique d'archéologie antique et médiévale (année 1991), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 120, p. 55-92.
- GASCÓ J., BRIARD J., GOMEZ DE SOTO J., MORDANT C., VITAL J., VORUZ J.-L. (1996) – Chronologie de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer de la France continentale, *Acta archaeologica*, 67, p. 227-250.
- GAULTIER DU MOTTAY J. (1883) – *Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord*, Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 557 p.
- GIOT P.-R. (1953) – Quelques tombes finistériennes de l'âge du Bronze découvertes fortuitement, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 79, p. 31-42.
- GIOT P.-R. (1954) – Le tumulus de Kervingar à Plouarzel. Fouilles de septembre 1954, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, tome 80, p. 111-134.
- GIOT P.-R. (1956) – L'application des techniques modernes à la fouille des tumulus des âges du Bronze ancien et moyen de Bretagne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 53, 1-2, p. 101-102.
- GIOT P.-R. (1960) – Vers une échelle chronologique « absolue » pour la préhistoire et la protohistoire armoricaines, *Annales de Bretagne*, 67, 1, p. 33-44.
- GIOT P.-R. (1962a) – Informations archéologiques ; circonscription de Rennes, *Gallia Préhistoire*, 5, 1, p. 187-201.
- GIOT P.-R. (1962b) – Chronique des datations radiocarbone armoricaines, *Annales de Bretagne*, 69, 1, p. 29-35.
- GIOT P.-R. (1965a) – Informations archéologiques ; circonscription de Bretagne, *Gallia Préhistoire*, 8, p. 33-50.
- GIOT P.-R. (1965b) – Chronique des datations radiocarbone armoricaines, *Annales de Bretagne*, 72, 1, p. 133-147.
- GIOT P.-R. (1967a) – Informations archéologiques ; circonscription de Bretagne et des Pays de la Loire, *Gallia Préhistoire*, 10, 2, p. 333-364.
- GIOT P.-R. (1967b) – Chronique des datations radiocarbone armoricaines, *Annales de Bretagne*, 74, 1, p. 150-153.
- GIOT P.-R. (1968) – Chronique des datations radiocarbone armoricaines, *Annales de Bretagne*, 75, 1, p. 153-164.
- GIOT P.-R. (1969) – Informations archéologiques ; circonscription de Bretagne et des Pays de la Loire, *Gallia Préhistoire*, 12, 2, p. 439-463.
- GIOT P.-R. (1970) – Chronique des datations radiocarbone armoricaines, *Annales de Bretagne*, 77, 1, p. 155-160.
- GIOT P.-R. (1971a) – Informations archéologiques ; circonscription de Bretagne, *Gallia Préhistoire*, 14, 2, p. 339-361.
- GIOT P.-R. (1971b) – Chronique des datations radiocarbone armoricaines, *Annales de Bretagne*, 78, 1, p. 169-172.
- GIOT P.-R. (1973a) – Informations archéologiques ; circonscription de Bretagne, *Gallia Préhistoire*, 16, 2, p. 401-426.
- GIOT P.-R. (1973b) – Chronique des datations radiocarbone armoricaines, *Annales de Bretagne*, 80, 1, p. 137-142.
- GIOT P.-R. (1987) – *Barnenez, Carn, Guennoc*, Rennes, Travaux du Laboratoire d'Anthropologie et Quaternaire armoricain, 2 vol., 232 p.
- GIOT P.-R. (1990) – Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes et des archéosciences pour 1990, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 119, p. 11-39.
- GIOT P.-R. (1996) – Chronique de Préhistoire et de Protohistoire finistériennes et des archéosciences pour 1995, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 125, p. 11-40.
- GIOT P.-R., BRIARD J. (1958) – Le tumulus de Kervellerin en Cleguer (Morbihan), *Annales de Bretagne*, 65, 1, p. 5-14.
- GIOT P.-R., BRIARD J. (1962) – Fouille d'un troisième tumulus de l'âge du Bronze à Kervellerin en Cleguer (Morbihan), *Annales de Bretagne*, 69, 1, p. 5-17.
- GIOT P.-R., COGNÉ J. (1948) – Fouille d'un tumulus de l'âge du Bronze au bourg de Kersaint-Plabennec, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 74, p. 80-85.
- GIOT P.-R., COGNÉ J. (1951) – L'âge du Bronze ancien en Bretagne, *L'Anthropologie*, 55, 5-6, p. 425-444.
- GIOT P.-R., L'HOSTIS L. (1952) – Trois tombes voisines à Parc-Roz en Plourin-Ploudalmézeau de l'âge du Bronze ancien, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 78, p. 7-12.
- GIOT P.-R., L'HOSTIS L. (1953) – Le tumulus de Toulal-Lern en Ploudalmézeau, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 79, p. 48-51.

- GIOT P.-R., LE ROUX C.-T. (1964) – Tombes en coffres de l'âge du Bronze à Locquirec (Finistère) et Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord), *Annales de Bretagne*, 71, 1, p. 23-33.
- GIOT P.-R., MONNIER J.-L. (1973) – Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes pour 1973, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 101, p. 9-21.
- GIOT P.-R., L'HELGOUACH J., BRIARD J. (1961) – Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 87, p. 103-117.
- GIOT P.-R., L'HELGOUACH J., BRIARD J. (1962) – Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes pour 1962, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 88, p. 43-62.
- GIOT P.-R., BRIARD J., PAPE L. (1995) – *Protohistoire de la Bretagne*, 2ème édition, Rennes, Ouest-France-université, 423 p.
- GOWLETT J. A. J., HEDGES R. E. M., LAW I. A., PERRY C. (1987) – Radiocarbon dates from the Oxford AMS system: archaeometry datelist 5, *Archaeometry*, 29, 1, p. 125-155.
- HALNA DU FRETAY M.-C.-M. (1889) – Les âges préhistoriques et le début de l'ère chrétienne. Incinérations et inhumations dans le Finistère et l'ouest de la Bretagne, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 16, p. 319-368.
- HALNA DU FRETAY M.-C.-M. (1890) – *La Bretagne aux temps néolithiques*, Quimper, Cottonec, 69 p.
- HARMOIS A.-L. (1910) – Inventaire des découvertes archéologiques du département des Côtes-du-Nord, III, arrondissement de Guingamp, *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 48, p. 115-179.
- HARMOIS A.-L. (1912) – Inventaire des découvertes archéologiques du département des Côtes-du-Nord, V, arrondissement de Lannion, *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 50, p. 195-272.
- JACQ M. (1940) – *Catalogue du Musée archéologique James Miln-Zacharie Le Rouzic*, Vannes, Lafolye et J. de Lamarzelle, 255 p.
- JACQUELOT DU BOISROUVRAY C. de (1887) – Fouille et ouverture d'un tumulus en Loqueffret, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 14, p. 341-343.
- LE BOULAIRE A. (2005) – Le mobilier campaniforme morbihannais de la collection Chaplain-Duparc (1819-1888) : Belz, Erdeven, Plouharnel, *Revue archéologique de l'Ouest*, 22, p. 133-164.
- LE CARGUET H. (1884) – Découverte d'une sépulture à Roz-Criben près d'Audierne, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 11, p. 305-307.
- LECERF Y. (1979) – *Les sépultures en coffres de l'âge du Bronze en Armorique*, mémoire, École pratique des hautes Études, Paris, 81 p.
- LECERF Y. (1980) – *Découverte d'un caveau de l'âge du Bronze à Trégarantec (Finistère)*, rapport de fouille de sauvetage, Rennes, SRA Bretagne, n. p.
- LECERF Y. (1984a) – *Le tumulus de Sainte-Anne en Goudelin (Côtes-d'Armor)*, rapport de fouille de sauvetage, Rennes, SRA Bretagne, n. p.
- LECERF Y. (1984b) – *Découverte d'une sépulture de l'âge du Bronze à Kerivoal-Huella en Saint-Eloy (Finistère)*, rapport de fouille de sauvetage, Rennes, Circonscription des Antiquités Préhistorique de Bretagne, n. p.
- LECERF Y., LE PROVOST F., LE GOFFIC M. (1982) – Quelques sauvetages de tombes de l'âge du Bronze en Finistère, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 110, p. 41-60.
- LECORNEC J. (1966) – Une tombe de l'âge du Bronze au bois de la Touche en Saint-Congard (Morbihan), *Annales de Bretagne*, 73, 1, p. 38-41.
- LECORNEC J. (1988) – Fouille du monument de Brehuidic à Sarzeau-Brillac (Morbihan), *Revue archéologique de l'ouest*, 5, p. 45-54.
- LE GOFFIC M. (1988) – Le tumulus C de l'âge du Bronze de Saint-Guérol en Loperec (Finistère), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 117, p. 37-46.
- LE GOFFIC M. (1989) – Fouille d'une sépulture de la nécropole de l'âge du Bronze de Graeoc en Saint-Vougay (Finistère), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 118, p. 23-38.
- LE GOFFIC M. (1990) – Le tumulus de Guicquelleau en Le Folgöet (Finistère), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 119, p. 71-83.
- LE GOFFIC M. (1993) – Notices d'archéologie finistériennes, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 122, p. 58.
- LE GOFFIC M. (1995) – Le caveau de l'âge du Bronze de Kerfrichaux en Lannilis (Finistère), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 124, p. 35-53.
- LE GOFFIC M. (2002) – Notices d'archéologie finistériennes, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 131, p. 11-13.
- LE GOFFIC M. (2003) – Notices d'archéologie finistériennes, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 132, p. 27.
- LE GUENNEC L. (1909) – Fouille d'un tumulus au Menez-Glujeau (en Loperec) le 30 juin 1909, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 36, p. 255-260.
- LE MEN R.-F. (1875) – Fouille d'un tumulus près du bourg de Pleyben (Finistère), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 3, p. 129-133.
- LE MEN R.-F. (1876) – Statistique monumentale du Finistère (époque celtique), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 4, p. 85-136.
- LE ROUX C.-T. (1966a) – Fouille d'un tumulus de l'âge du Bronze à Kerhuel en Saint-Evarzec (Finistère), *Annales de Bretagne*, 73, 1, p. 13-31.

- LE ROUX C.-T. (1966b) – Le tumulus de l'âge du Bronze du Hellen en Cléder (Finistère), *Annales de Bretagne*, 73, 1, p. 32-37.
- LE ROUX C.-T. (1969) – Le tumulus de l'âge du Bronze de Saint-André, en Ergué-Gabéric (Finistère), *Annales de Bretagne*, 76, 1, p. 7-20.
- LE ROUX C.-T. (1971) – Une tombe sous dalle à cupules à Saint-Ouarno, en Langoëlan, Morbihan, *Annales de Bretagne*, 78, 1, p. 37-46.
- LE ROUX C.-T. (1972) – Les sépultures de l'âge du Bronze de Pendréo, en Lennon, et de Roz-ar-Challez, en Pleyben (Finistère), *Annales de Bretagne*, 79, 1, p. 73-85.
- LE ROUX C.-T. (1973) – Deux nouvelles tombes de l'âge du Bronze à Quéménéven (Finistère) et Melrand (Morbihan), *Annales de Bretagne*, 80, 1, p. 7-20.
- LE ROUX C.-T. (1975) – Informations archéologiques : circonscription de Bretagne, *Gallia Préhistoire*, 18, 2, p. 509-539.
- LE ROUX C.-T. (1977) – Informations archéologiques : circonscription de Bretagne, *Gallia Préhistoire*, 20, 2, p. 407-432.
- LE ROUX C.-T. (1979) – Informations archéologiques : circonscription de Bretagne, *Gallia Préhistoire*, 22, 2, p. 525-556.
- LE ROUX C.-T. (1981) – Informations archéologiques : circonscription de Bretagne, *Gallia Préhistoire*, 24, 2, p. 395-423.
- LE ROUX C.-T. (1982) – *Locquirec, Kerest, rapport de fouille de sauvetage*, Rennes, SRA Bretagne, n. p.
- LE ROUX C.-T. (1983a) – Le tumulus de l'âge du Bronze du Haut-Grenit en Plumelin, fouille de sauvetage, février 1978, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 110, p. 83-92.
- LE ROUX C.-T. (1983b) – *Gouezec, Croas-Kervenn, rapport de fouille de sauvetage*, Rennes, SRA Bretagne, n. p.
- LE ROUX C.-T. (1983c) – Informations archéologiques : circonscription de Bretagne, *Gallia Préhistoire*, 26, 2, p. 309-333.
- LE ROUX C.-T. (1985) – Informations archéologiques : circonscription de Bretagne, *Gallia Préhistoire*, 28, 2, p. 211-233.
- LE ROUX C.-T., LECERF Y., GAUTIER M. (1983) – Les alignements du Moulin à Saint-Just, avant, pendant et après l'érection des menhirs, in *Enclos funéraires et structures d'habitat en Europe du Nord-Ouest*, actes de la Table ronde du CNRS, 24-27 septembre 1981, Rennes, Université de Rennes I (Travaux du laboratoire Anthropologie-Préhistoire-Protohistoire-Quaternaire Armoricaïns), p. 121-136.
- LE ROUX C.-T., LECERF Y., GAUTIER M. (1989) – Les mégalithes de Saint-Just (Ille-et-Vilaine) et la fouille des alignements du Moulin de Cojou, *Revue archéologique de l'Ouest*, 6, p. 5-29.
- LE ROUX C.-T., LE GOFFIC M., VILLARD A., GALLIOU P. (1998) – *Les collections archéologiques du Musée des Jacobins, de la Préhistoire à l'époque romaine*, Morlaix, Musée des Jacobins, 86 p.
- LE ROUZIC Z. (1897) – Fouilles à Carnac, 1897, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 18-22.
- LE ROUZIC Z. (1911) – Carnac ; Fouilles faites dans la région. Tumulus à coffres de Mané-Beker-Noz (commune de Saint-Pierre-Quiberon), *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 233-242.
- LE ROUZIC Z. (1933) – Morphologie et chronologie des sépultures préhistoriques du Morbihan, *L'Anthropologie*, 43, p. 225-265.
- LE ROUZIC Z. (1934) – Le mobilier des sépultures préhistoriques du Morbihan, *L'Anthropologie*, 44, p. 485-524.
- LE ROUZIC Z. (1965) – Inventaire des monuments mégalithiques de la région de Carnac (arrondissement de Lorient), *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 7-87.
- L'HELGOUACH J. (1970) – Le monument mégalithique du Goërem à Gâvres (Morbihan), *Gallia Préhistoire*, 13, p. 217-261.
- L'HOSTIS L. (1937) – Les nécropoles préhistoriques de Lannoulouarn et de Keregan en Plouguin (Finistère), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 64, p. 50-64.
- LOTH J. (1908) – Les vases à quatre anses à l'époque préhistorique dans la péninsule Armoricaïne, *Revue des Études anciennes*, 4, 10, p. 175-189.
- LUCO abbé (1883) – Quelques explorations archéologiques de M. Miln, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 20-35.
- LUKIS J. W. (1882) – Fouille de deux tumuli, *Bulletin de la Société d'Études scientifiques du Finistère*, 4, 1, p. 65-66.
- LUKIS W. C. (1866) – On some peculiarities in the construction of chambered barrows, *Journal of the British archaeological Association*, 22, p. 249-263.
- MARSILLE L. (1913) – Le tumulus de Coët-er-Garf, en Elven et les sépultures de l'âge du Bronze dans le Morbihan, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, p. 110-121.
- MARTIN A. (1895) – Exploration archéologique dans le Morbihan, *Revue archéologique*, 3, 26, p. 42-70.
- MARTIN A. (1902) – Le tumulus de Pont-de-la-Planche en L'Hermitage (Côtes-du-Nord), *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 40, p. 37-43.
- MARTIN A., PRIGENT abbé (1913) – Les tumulus du Ruguello en Trézeny (Côtes-du-Nord), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 40, p. 6-19.
- MICAULT V. (1883) – Épées et poignards de bronze des Côtes-du-Nord, Finistère et Ille-et-Vilaine, *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 21, p. 71-123.

- MILLON A. (1905) – Le château de Kernuz, son histoire, ses collections, *Bulletin archéologique de l'Association bretonne*, 24, p. 7-41.
- MILON Y., GIOT P.-R. (1954) – Informations antiquités préhistoriques, IV^{ème} circonscription, *Gallia*, 12, 2, p. 401-408.
- MORET F. (1993) – Prospection inventaire archéologique et historique de l'île de Batz (Finistère), *Bulletin de l'Association Manche Atlantique pour la Recherche archéologique dans les Îles*, 6, p. 5-22.
- NEEDHAM S. (2000) – Power pulses across a cultural divide: cosmologically driven acquisition between Armorica and Wessex, *Proceedings of the prehistoric Society*, 66, p. 151-207.
- NEEDHAM S. (2005) – Transforming Beaker culture in North-West Europe: processes of fusion and fission, *Proceedings of the prehistoric Society*, 71, p. 171-217.
- NICOLAS C. (2011) – Artisanats spécialisés et inégalités sociales à l'aube de la métallurgie : les pointes de flèches de type armoricain, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 108, p. 93-125.
- NICOLAS C. (2016) – *Flèches de pouvoir à l'aube de la métallurgie, de la Bretagne au Danemark (2500-1700 av. n. è.)*, Leiden, Sidestone Press, 2 vol., 951 p.
- NICOLAS C., PAILLER Y., STEPHAN P., GANDOIS H. (2013) – Les reliques de Lothéa (Quimperlé, Finistère) : une tombe aux connexions atlantiques entre Campaniforme et âge du Bronze ancien, *Gallia Préhistoire*, 55, p. 181-227.
- NICOLAS C., ROUSSEAU L., DONNART K. (2015) – La pierre à l'aube de la métallurgie, de la sphère domestique au monde funéraire : l'exemple du quart nord-ouest de la France, in M. Nordez, L. Rousseau et M. Cervel (dir.), *Recherches sur l'âge du Bronze. Nouvelles approches et perspectives*, actes de la Journée d'Étude de l'Association pour la Promotion des Recherches Archéologiques sur l'âge du Bronze (Saint-Germain-en-Laye, 28 fév. 2014), Nantes, Dijon, APRAB (*Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches de l'âge du Bronze*, supplément 1), p. 103-137.
- NICOLAS T. (2013) – Étude du mobilier céramique, in Y. Escats (dir.), *Lannion, Côtes-d'Armor, Z.A. de Bel Air : une vaste enceinte et deux tumulus de l'âge du Bronze*, rapport final d'opération, fouille archéologique, INRAP GO, Rennes, SRA Bretagne, p. 108-139.
- PAILLER Y., GANDOIS H., TRESSET A., NICOLAS C. (ce volume) – Datations absolues et comparaisons chronologiques.
- PAILLER Y., SPARFEL Y., dir. (2008) – *Rapport de sondage d'urgence sur un site de l'âge du Bronze ancien, Île Tariéc Vraz en Landéda* (Finistère), rapport de fouille de sauvetage, Rennes, SRA Bretagne, 34 p.
- RIBAULT (1874) – Fouille d'un tumulus près du bourg de Lannilis, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1, p. 77.
- SALANOVA L. (2000) – *La question du Campaniforme en France et dans les îles Anglo-Normandes : productions, chronologie et rôles d'un standard céramique*, Paris, CTHS (Document préhistorique, 13) et Société Préhistorique Française (Mémoire, 27), 392 p.
- SALANOVA L. (ce volume) – Les productions céramiques des III^e et II^e millénaires av. J.-C.
- STÉVENIN C. (2000) – *Les vases céramiques en contexte funéraire aux débuts de l'âge du Bronze en Bretagne : études typologique, géographique et chronologique*, mémoire de maîtrise, Université de Rennes 2, Rennes, 2 vol., 500 p.
- TOMALIN D. J. (1988) – Armorican vases à anses and their occurrence in southern Britain, *Proceedings of the prehistoric Society*, 54, p. 203-221.
- VILLIERS DU TERRAGE É. de (1898) – Tumulus et monument circulaire de Kerambriguen en Elliant, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 25, p. 422-427.
- VILLIERS DU TERRAGE É. de (1899) – Tumulus et monument circulaire avec sépulture de Kerambroc'h, en Rosporden, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 26, p. 504-510.
- VILLIERS DU TERRAGE É. de (1901) – Tumulus et sépultures avec foyers de Penbuel, en Rosporden, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 28, p. 64-74.
- VILLIERS DU TERRAGE É. de (1905) – Monument mégalithique et coffret à Penfoënnec, en Elliant, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 32, p. 273-279.
- VOGEL J. C., WATERBOLK H. T. (1963) – Groningen radiocarbon dates IV, *Radiocarbon*, 5, p. 163-202.
- VORUZ J.-L. (1996) – Chronologie absolue de l'âge du Bronze ancien et moyen, in C. Mordant et O. Gaiffe (dir.), *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe*, actes du Colloque « Fondements culturels, techniques, économiques et sociaux des débuts de l'âge du Bronze », 117^e Congrès national des Sociétés savantes, Clermont-Ferrand, 1992, Paris, CTHS, p. 97-164.
- YVEN É. (1997) – *Préhistoire et Protohistoire dans le canton de Lanmeur (Finistère)*, mémoire de maîtrise, Université de Bretagne occidentale, Brest, 2 vol., multigraphié.

Annexe : Inventaire des tombes de l'âge du Bronze ancien ayant livré des vases en contexte funéraire (C. Stévenin)

Nota bene : Le lieu de conservation des vases, s'il est connu, est donné en acronyme avec les références bibliographiques.

Liste des abréviations :

- CDAF : Centre départemental d'Archéologie du Finistère, Le Faou.
 CRAF : Centre de Recherche archéologique du Finistère, Quimper.
 DFCA : Dépôt de fouilles des Côtes-d'Armor, Guingamp.
 DFM : Dépôt de fouilles du Morbihan, Vannes.

DFR : Dépôt de fouilles régional, Rennes.
MAN : Musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye.
MB : Musée de Bretagne, Rennes.
MDB : Musée départemental breton, Quimper.
MJ : Musée des Jacobins, Morlaix.
MP : Musée de Préhistoire, Carnac.
MPF : Musée de la Préhistoire finistérienne, Penmarc'h.
MSPM : Musée de la Société polymathique du Morbihan, Vannes.

Côtes-d'Armor (22)

BOURBRIAC, Dolmen de Kerivoa.

Il s'agit d'une grande tombe mégalithique, qui a fait l'objet de fouilles clandestines périodiques. La fouille de sauvetage, menée par Y. Lecerf et F. Le Provost en 1974, a livré des tessons appartenant à un vase biconique à anses plates. Malgré les bouleversements multiples depuis l'époque romaine, ces fragments paraissent représenter le mobilier originel.

Le Roux, 1975, p. 512.

BOURBRIAC, Saint-Jude 1.

Deux tumulus ont été signalés en 1959 par Y. de Bellaing et C. Bianchi. Le monument 1 devant être aplani et mis en culture, il a été fouillé en 1962 par J. Briard et P.-R. Giot.

Description : Il ne reste de ce vase caréné qu'une trentaine de tessons (fig. 11, n° 8). La plupart des tessons sont ornés de chevrons « en lentille », emboîtés verticalement (ensemble D). Ces motifs semblent occuper aussi bien la partie supérieure que la partie inférieure de la panse. Un tesson caréné montre deux cannelures horizontales placées sous la ligne de la carène.

Matériel associé : Les terres du tumulus ont livré de nombreux tessons domestiques, ornés de bourrelets et d'impressions digitales. D'autres tessons sont plus fins : fragments carénés, fragments de rebords, de fonds plats, d'anses plates non décorées. Deux fragments de plats à pain ont également été recueillis.

DFCA ; Briard, Giot, 1963 ; Giot, 1965a, p. 34 ; Briard *et al.*, 1977a, p. 635.

BOURBRIAC, Saint-Jude 2.

Deux tumulus ont été signalés en 1959 par Y. de Bellaing et C. Bianchi. Le monument 2 a été arasé par les labours successifs. Face à un projet de remembrement, une fouille a été organisée du 15 août à la mi-oct. 1972, sous la dir. de J. Briard.

Description : Vase biconique (fig. 11, n° 7). La reconstitution proposée par J. Briard montre un vase de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1 ?). Aucune anse n'a été retrouvée (H supposée : 190 mm). Le fragment de rebord montre l'amorce d'un décor, composé des motifs de chevrons « en lentille », emboîtés verticalement (ensemble D).

Matériel associé : Un fragment métallique, de 12 mm de long et de section rectangulaire, correspondant à une alène ou, plus probablement, à un rivet de poignard en bronze ; une petite hache en fibrolite. Ces deux objets, retrouvés dans l'effondrement, sont en position litigieuse : proviennent-ils des terres tumulaires ou font-ils partie du mobilier funéraire ? Les terres du tumulus ont livré quelques grattoirs en silex et de nombreux tessons : fragments de poterie à cordons et impressions

digitales, décorés de coups d'ongle sur le rebord, de poteries carénées, d'anses plates, de poteries plus fines décorées (décor plastique, décor de pointillés), ainsi que des tessons campaniformes. Un petit débris de bronze, de forme indéfinissable, a également été recueilli dans les terres.

DFCA ; Giot, 1973a, p. 405-406 ; Briard *et al.*, 1977a.

GOUDELIN, Sainte-Anne.

Ce tumulus a été ouvert par le propriétaire exploitant en mai 1984, lors d'une opération de remembrement. Une intervention d'urgence a été menée en sept. 1984, sous la dir. de Y. Lecerf.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.1), à 4 anses (H : 250 mm ; fig. 11, n° 9).

Matériel associé : Un poignard triangulaire en bronze à six rivets, trouvé au centre de la tombe ; dans les déblais du creusement de la fosse, un fragment de meule dormante en granite ; dans la tombe satellite, une quinzaine de tessons, dont l'un porte un décor effectué à la roulette, composé de sept lignes parallèles horizontales. Les quatre lignes les plus extérieures enserrant une frise d'incisions verticales.

DFCA ; Lecerf, 1984a ; Le Roux, 1985, p. 211-212 ; Balquet, 1993, p. 80.

KERIEN, Le Bignat, Parc ar Vouten.

Ce tumulus a été fouillé par l'abbé Le Foll le 4 sept. 1867. Une certaine confusion existe entre ce monument et un autre situé à proximité.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.1), sans anse (H : 105 mm ; fig. 11, n° 2).

Matériel associé : Fragments très corrodés d'une lame de poignard en bronze ; os frontal d'un crâne humain en mauvais état de conservation.

DFCA ; Chenelière, 1880, p. 12 ; Chatellier, 1883b, p. 50 ; Gaultier du Mottay, 1883, p. 40-41 ; Harmois, 1910, p. 126 ; Micault, 1883, p. 108 ; Briard, 1965, p. 286, fig. 108 ;

KERIEN, Le Bignat.

J. Gaultier du Mottay mentionne dans son inventaire l'existence d'un deuxième tumulus, fouillé également par l'abbé Le Foll en 1867. Il existe une grande confusion entre ce monument et l'autre situé au même lieu-dit, dans la parcelle nommée « Parc ar Vouten » (*cf. supra*). Il contenait une « *roche taillée en cône de 1 m de haut et de 80 cm à la base* », contre laquelle était appuyé un vase en poterie grossière.

Gaultier du Mottay, 1883, p. 40-41.

KERMOROC'H, Langouerat ou La Solaye.

Ce tumulus, recouvrant une chambre circulaire en pierres sèches, a été fouillé en 1866 par l'abbé Le Foll. La chambre contenait des « *scories* », des charbons et des cendres. Dans les déblais, un vase en terre rougeâtre grossière, une hache polie en diorite noire et une perle en cornaline ont été recueillis.

Gaultier du Mottay, 1883, p. 19-20 ; Harmois, 1910, p. 116.

KERPert, Succagnou.

Deux tumulus, dont l'un est arasé, ont été repérés vers 1975 par F. Le Provost. Dans la parcelle située immédiatement au nord, des silex et des tessons de poterie, dont un fragment d'anse plate caractéristique de l'âge du Bronze, ont été recueillis.

Le Roux, 1975, p. 515.

LANNION, Bel Air 1.

Réalisée en 2010 par l'INRAP, dans le cadre d'un projet d'aménagement d'une zone artisanale, la fouille archéologique de Bel Air à Lannion a révélé une succession d'occupations, qui s'échelonnent de la Protohistoire au Moyen Âge. Deux tumulus et un cercle funéraire ont été découverts à proximité immédiate d'une enceinte monumentale de l'âge du Bronze délimitant un espace d'habitat de 4 ha. Le tumulus 1 contenait une sépulture à structure en bois.

Description : Vase biconique de type haut et bombé, à 1 anse (fig. 11, n° 13).

Matériel associé : Un poignard en bronze très corrodé ; un fragment de rameau d'if.

Escats, 2011 et 2013 ; Escats *et al.*, 2011.

LANNION, Bel Air 2.

Cf. *supra*. Le tumulus 2 contenait quatre sépultures à structure en bois. Le vase provient de la sépulture centrale n° 599.

Description : Vase sans anse, à carène haute et à décor d'arceau (fig. 11, n° 16).

Escats, 2011 et 2013 ; Escats *et al.*, 2011.

L'HERMITAGE, Pont-de-la-Planche.

Le monument a été découvert lors du déboisement de cette partie de la forêt et a été fouillé par la commandant A. Martin le 23 juin 1902.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), à 4 anses (H : 188 mm ; fig. 11, n° 6).

Matériel associé : Des « petites masses d'un jaune brun, d'aspect résineux, à forme géométrique, brillantes comme des cristaux » ont été recueillies à l'intérieur du vase (Martin, 1902, p. 39). Leur analyse a montré à A. Martin qu'il s'agissait de résine ou d'ambre. Ce dépôt a depuis disparu. S'agissait-il de perles en ambre ?

MAN, n° 74 663A ; Martin, 1902 ; Balquet, 1993, p. 67-68.

PLESTIN-LES-GREVES, Ranvollant.

Un coffre, composé de quatre grandes dalles posées de chant, a été découvert en 1880. Il contenait un vase de forme inconnue et deux lames de poignard en bronze, qui ont fait partie de la collection de G. de la Chenelière avant de disparaître.

Chenelière, 1880, p. 116 ; Harmois, 1912, p. 228.

PLEUMEUR-GAUTIER, Launay-Boulaye.

Connu depuis longtemps, ce tumulus mesurait 36 à 40 m de diamètre pour une H de 3,50 m. Il a été fouillé du 4 au 6 sept. 1900 par A. Martin et C. Berthelot du Chesnay.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.1), à 6 anses (H : 375 à 380 mm ; fig. 11, n° 10).

MAN, n° 74652 ; Berthelot du Chesnay et Martin, 1901 ; Harmois, 1912, p. 215-216 ; Balquet, 1993, p. 65-66.

PLOUGRESCANT, Ar Run.

Fouillé clandestinement en 1882, ce monument renfermait une chambre construite en pierres sèches et recouverte d'une dalle, dans laquelle des fragments de poterie, appartenant sans doute à un vase biconique et les restes d'un poignard en bronze très oxydé ont été recueillis.

Gaultier du Mottay, 1883, p. 360 ; Harmois, 1912, p. 269.

SAINT-FIACRE, non précisé.

Peu avant 1870, un tumulus a été fouillé et a livré « un vase en terre rempli de cendres ».

Chenelière, 1880, p. 102.

TREMEL, La Motte-Keryvon.

Un tumulus a été fouillé en 1876 par l'abbé Prigent, qui y a recueilli les fragments d'un vase funéraire et un grand nombre de pointes de flèches en silex.

Harmois, 1912, p. 237.

TREZENY, Ruguello.

Découvert par l'abbé Prigent, ce tumulus a été fouillé en sept. 1912 par cette même personne et par A. Martin.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.2), à 1 anse (H : 225 mm ; fig. 11, n° 12). Deux frises de triangles hachurés, pointes dirigées vers le bas, prennent naissance sur des cannelures horizontales (quatre sous le rebord, trois à la carène). L'espace entre deux cannelures est rempli d'incisions obliques. L'anse est ornée de la même manière : deux cannelures remplies d'incisions obliques épousent les contours de l'anse. À l'intérieur, des chevrons emboîtés verticalement sont dirigés pointes vers le bas (ensemble A). L'évasement de l'anse au niveau de son point d'attache à la carène est largement souligné par le motif de cannelures et d'incisions obliques, formant un arc de cercle.

Matériel associé : Un poignard triangulaire en bronze, avec une nervure médiane soulignée de trois filets en creux, brisé aux deux extrémités.

Harmois, 1912, p. 272 ; Martin et Prigent, 1913.

Finistère (29)

AUDIERNE, Kergadec.

La fouille de ce monument, effectuée par des anonymes au début du xx^e siècle, a livré un grand vase et quelques restes d'ossements. D'autres coffres, composés de dalles posées de chant, ont livré des débris de poterie, attribués à l'époque romaine par P. du Chatellier.

Chatellier, 1907, p. 285.

AUDIERNE, Roz-Scriben.

Découvert en 1884, ce coffre, construit à l'aide de dalles, contenait le squelette d'un enfant, aux côtés duquel ont été recueillis des débris de poteries grossières et un éclat de silex.

Le Carguet, 1884. ; Chatellier, 1907, p. 284.

BATZ (île de), Penn-ar-C'hleguer.

Plusieurs tombes en coffre existaient sur ce site. Une tombe double renfermant quelques tessons de poterie a été dégagée au début du xx^e siècle. Le tesson le plus explicite est un haut de panse à décor plastique avec application d'un téton, appartenant à une céramique à pâte beige, bien cuite et à dégraissant grossier.

Moret, 1993, p. 12.

BERRIEN, Ar Zuliec.

Ce monument a été fouillé par P. du Chatellier, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée entre mai 1895 et oct. 1896.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.4), à 4 anses (H : 174 mm ; fig. 8, n° 15).

MAN, n° 74 653 ; Chatellier, 1897a, p. 56 ; 1907, p. 195-196 ; Loth, 1908, p. 175-176 ; Briard, 1978, p. 32 ; 1984a, p. 232-233 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

BERRIEN, Coz-Castel, Parc Cospéron.

Ce monument, qui fait partie d'un ensemble composé de trois tumulus et d'un dolmen, a été fouillé par P. du Chatellier, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée entre mai 1895 et oct. 1896. Dans une chambre à parois maçonnées à sec et recouverte d'une dalle, un vase à deux anses a été recueilli.

Chatellier, 1897a, p. 63, et 1907, p. 202.

BERRIEN, Goarem-Goasven.

Il s'agit d'un groupe de deux tumulus. Ce monument avait déjà fait l'objet de fouilles anciennes, dont on n'a aucune information. Une fouille, réalisée dans le cadre d'un inventaire des monuments de la région de Berrien, a été entreprise en juillet 1968 par J. Briard.

Description : Un seul tesson muni d'une anse a été retrouvé (fig. 8, n° 19).

MPF, n° 70-12-1 ; Giot, 1969, p. 453 ; Briard, 1977, p. 21-26.

BERRIEN, Juno Bella 1.

Découvert à la fin du XIX^e siècle, ce monument a été fouillé par P. du Chatellier en 1895. J. Briard a entrepris une autre fouille en sept. 1969, afin de réaliser un plan des structures.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.2), à 1 anse (H : 185 à 190 mm ; fig. 8, n° 8).

Matériel associé : Restes d'un squelette couché sur le côté gauche, les jambes repliées, les bras le long du corps, la tête près de la paroi est-sud-est ; dans les terres, tessons de poteries domestiques et quelques éclats et lamelles brutes.

MAN, n° 74 655 ; Chatellier, 1897a, p. 60-61, et 1907, p. 199-200 ; Briard, 1978, p. 18-26 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

BERRIEN, Juno Bella 2.

La fouille de ce coffre, effectuée de manière expéditive par P. du Chatellier en 1895, n'avait rien livré. La reprise des fouilles en sept. 1969 par J. Briard sur les monuments de Juno-Bella entrain dans le cadre des prospections systématiques des monuments des monts d'Arrée.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse, à 1 anse (H : 110 mm ; fig. 8, n° 10).

Matériel associé : Vestiges osseux, trouvés principalement dans l'angle nord-est : fragments de calotte crânienne, débris d'os longs et d'osselets.

MPF, n° 70-14-1 ; Giot, 1971a, p. 350-351 ; Briard, 1978, p. 26-29 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

BERRIEN, Kerampeulven.

P. du Chatellier signale, à 400 m du village, un tumulus recouvrant une chambre à parois maçonnées à sec, à l'intérieur de laquelle « il y a été recueilli les débris d'un vase en argile déposé près des restes incinérés ».

Chatellier, 1897a, p. 64, et 1907, p. 203.

BERRIEN, Kerampeulven-Kerbizien.

P. du Chatellier a fouillé, en 1895, un tumulus faisant partie d'un groupe de sept monuments, dont quelques-uns avaient été fouillés par J. W. Lukis (cf. Kerbizien). Il y a recueilli, dans une sépulture circulaire maçonnée à sec, quelques fragments d'« une poterie rouge, grossière, épaisse, faite à la main ».

Chatellier, 1897a, p. 65, et 1907, p. 204.

BERRIEN, Kerbizien.

Ce tumulus fait partie d'un groupe de sept monuments, fouillés par J. W. Lukis, puis par P. du Chatellier. Ce monument-ci, celui situé le plus à l'est, a été fouillé le 16 déc. 1881 par J. W. Lukis.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), sans anse (H : 220 mm ; fig. 8, n° 25). La surface externe du vase est entièrement couverte de pointillés formant des lignes très irrégulières. Ce décor a dû être effectué au peigne plutôt qu'au poinçon, car les empreintes se regroupent en ensembles de pointillés.

MJ, n° 128 ; Lukis, 1882 ; Chatellier, 1897a, p. 64-65, 1897b, p. 51, pl. XV, et 1907, p. 203-204 ; Briard, 1978, p. 32 ; Briard *et al.*, 1994, p. 51 ; Le Roux *et al.*, 1998, p. 32 et 37.

BERRIEN, Kermaria.

À 300 m au sud du village, P. du Chatellier signale un tumulus au centre duquel étaient placés, sans aucune protection, un dépôt composé de « restes incinérés » et d'un « vase grossier en argile ».

Chatellier, 1897a, p. 55, et 1907, p. 194-195.

BERRIEN, Kernevez.

Ce monument a été fouillé par P. du Chatellier, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée entre mai 1895 et oct. 1896.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.3), à 4 anses (H : 190 mm ; fig. 8, n° 26).

MAN, n° 74 654 ; Chatellier, 1897a, p. 57-58, et 1907, p. 196-197 ; Briard, 1978, p. 33.

BERRIEN, Ligollenec.

Ce tumulus a été signalé lors de la campagne de fouilles effectuée par J. Briard à Berrien, en 1968. Il a été fouillé par J. Briard en juillet 1970, en liaison avec la poursuite d'une activité de prospection et de recherche d'habitats dans les monts d'Arrée.

Description : Vase tronconique (sous-type 1.1), sans anse (H : 90 mm ; fig. 8, n° 2). Deux petits tétons, de 9 mm de diamètre environ, sont diamétralement opposés et sont situés à 20 mm sous le rebord.

MPF, n° 70-15-1 ; Giot, 1971a, p. 351 ; Briard, 1977, p. 26-33 ; Briard *et al.*, 1994, p. 25.

BERRIEN, Quilnouac'h, Reuniou Morvan.

Il s'agit d'un groupe de six tumulus. Le plus grand d'entre eux a livré à P. du Chatellier, dans une chambre à parois maçonnées et recouverte d'une dalle, un vase à quatre anses. Un anonyme aurait fouillé, vers 1940, un autre de ces monuments et aurait recueilli un vase à anses.

Chatellier, 1897a, p. 59, et 1907, p. 198 ; Loth, 1908, p. 180 ; Briard *et al.*, 1994, p. 71.

BERRIEN, Reuniou.

Ce monument a été fouillé par P. du Chatellier en mai 1895, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée.

Description : Vase biconique à carène anguleuse, à au moins 3 anses (fig. 8, n° 20). Ce vase n'a pas pu être reconstitué et l'on ne peut pas déterminer s'il s'agit d'une forme haute ou trapue (H supposée : 155 mm).

Matériel associé : Restes d'ossements ; deux poignards en bronze ; débris de coquilles sur la poitrine, interprétés comme les restes d'un collier ; restes du linceul formé de peaux cousues ensemble, qui recouvrait le corps et le mobilier.

MAN, n° 74 666 ; Chatellier, 1897a, p. 52-55, et 1907, p. 192-194 ; Loth, 1908, p. 180 ; Briard, 1978, p. 33.

BERRIEN, Reuniou, Le Poullic.

Un deuxième tumulus (*cf. supra*), situé à 400 m au sud-est du village du Reuniou, recouvrait une chambre maçonnée à sec et couverte d'une dalle, qui contenait « un vase en argile à anses ».

Chatellier, 1897a, p. 55, et 1907, p. 194.

BERRIEN, Trédudon-Le Moine.

Ce groupe de sept tumulus a été fouillé par P. du Chatellier lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée en 1895 et 1896. Le monument n° 1 lui a livré, dans une chambre maçonnée à sec, les débris d'un vase. Le monument n° 3 contenait une chambre maçonnée à sec, dans laquelle il a recueilli un vase à anses.

Le matériel, aujourd'hui perdu, faisait partie de la collection du Musée de Kernuz à Pont-L'Abbé.

Chatellier, 1897a, p. 59-60, et 1907, p. 198-199.

BOTMEUR, entre Le Salou et Roz Du.

En 1860, plusieurs coffres, composés de quatre dalles pour les parois et d'une cinquième dalle faisant office de couverture, ont été découverts. L'un de ces coffres contenait un vase à anses, qui n'a pas été conservé.

Le Men, 1876, p. 88, n° 31 ; Chatellier, 1897a, p. 69, et 1907, p. 208.

BOTSORHEL, Croix-Saint-Ener.

P. du Chatellier signale, dès 1887, un groupe de trois tumulus, qu'il situe sur la commune de Guerlesquin. L'un des trois monuments a été arasé dès le début du siècle dernier. Le tumulus Ouest a été fouillé très superficiellement vers 1939. Le dernier, le tumulus est, a été fouillé vers 1860, puis après la Seconde Guerre Mondiale. La fouille de contrôle, menée par J. Briard sur les deux tumulus conservés, en juil. et en sept. 1979, avait pour but de récolter davantage de renseignements sur la structure de ces monuments.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.2), à 1 anse (H : 185 mm ; fig. 11, n° 11). Deux frises de chevrons « en lentille » sont séparées par des séries de cannelures horizontales (deux au centre, trois en périphérie). Des triangles hachurés, placés pointes vers le bas, sont réunis par deux lignes brisées. Le décor ne met pas l'accent sur la forme du vase et la carène n'est pas soulignée. L'anse est ornée de chevrons emboîtés verticalement, bordée de deux cannelures. Une ligne brisée miniature rappelle le décor du bas de la panse (ensemble B). Les incisions, assez profondes, sont très régulières.

Matériel associé : Quatre rivets en bronze ; un poignard (L : 300 mm) et une petite lame (L : 100 mm).

MPF, n° 85-3-1 ; Briard *et al.*, 1981 ; Le Roux, 1981, p. 403.

BOTSORHEL, Croix-Saint-Ener (village de Kergariou).

Il s'agit d'un groupe de trois tumulus (*cf. supra*). La fouille de l'un d'entre eux (celui qui a été arasé ?), effectuée par un anonyme en 1897, aurait livré un vase à quatre anses.

Chatellier, 1907, p. 92 ; Loth, 1908, p. 177.

BRASPARTS, Ty-ar-Moal, Goarem an Digui.

Un tumulus a été fouillé vers 1929. Il contenait un vase en terre cuite, brisé immédiatement et un galet creusé et calciné.

Anonyme, 1929.

BRENNILIS, Coatmocun 1.

Ce groupe de neuf tumulus a été fouillé par P. du Chatellier lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée entre mai 1895 et oct. 1896.

Description : Vase biconique de type trapu et bombé, à 4 anses (H : 155 à 165 mm ; fig. 8, n° 16).

Matériel associé : Un poignard en bronze à six rivets, de 22 cm de long, recouvert d'un fourreau en bois et en cuir.

MAN, n° 74 656 ; Chatellier, 1897a, p. 73-74, et 1907, p. 228 ; Loth, 1908, p. 176 ; Briard, 1978, p. 33.

BRENNILIS, Coatmocun 2.

Cette tombe plate a été fouillée par P. du Chatellier en déc. 1895, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), à 4 anses (H : 184 à 187 mm ; fig. 8, n° 14).

Ce vase est introuvable dans la collection P. du Chatellier, conservée au MAN de Saint-Germain-en-Laye. Il n'apparaît dans aucun inventaire.

Chatellier, 1897a, p. 71, et 1907, p. 229 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

BRENNILIS, Coatmocun.

Cet ensemble de neuf monuments a été fouillé par P. du Chatellier en déc. 1895 (*cf. supra*). Le tumulus B a livré une sépulture à parois en pierres sèches encorbellées, dans laquelle se trouvaient les débris d'un vase en argile complètement écrasé. Le tumulus C ou H a livré une sépulture de construction identique, avec, au centre, un vase à anses, écrasé par l'effondrement du plafond.

Chatellier, 1897a, p. 72-78, et 1907, p. 228.

BREST, Fontaine-Margot.

La fouille menée en juin et juillet 2012 par le Centre départemental d'archéologie du Finistère, dans le cadre de la réalisation de la ZAC de la Fontaine-Margot à Brest, a permis la mise au jour d'un tertre funéraire du Bronze ancien. Ce petit tumulus abritait une sépulture à inhumation matérialisée par un coffre de bois.

Description : Vase incomplet, faiblement biconique, de type gobelet (diamètre ouverture : 145 mm ; fig. 7, n° 34). Au niveau de la carène, la jonction entre la panse et le col est marquée par un épaulement.

Matériel associé : Dans la tombe, deux autres tessons, dont l'un est muni d'un cordon, appartiennent à un deuxième individu (appartenant dépôt funéraire ou mobilier infiltré ?) ; un galet de granite dont la position à l'intérieur de la sépulture n'est pas certain.

CDAF ; Fily *et al.*, 2013.

BRIEC, Pennaneac'h.

Le baron Halna du Fretay a fouillé, en juin 1889, un petit tumulus arasé recouvrant, sous un cairn, une chambre à parois en pierres sèches et recouverte d'une dalle. À l'intérieur de celle-ci se trouvaient des « restes incinérés », un vase biconique à quatre anses (H : 23 cm), un disque en schiste, une « pointe de lance en porphyre taillé » et une « pointe de flèche en diorite polie ».

Halna du Fretay, 1890, p. 29-31 ; Chatellier, 1907, p. 248 ; Loth, 1908, p. 179.

BRIEC, entre Kerdrein et Kerbernez, Goarem an Duchen.

Ce tumulus a été fouillé en août 1892 par les membres de la Société archéologique du Finistère. Il recouvrait une chambre à parois en pierres sèches, dans laquelle les fragments appartenant à trois vases ont été recueillis.

Chatellier, 1907, p. 249.

CLÉDER, Le Hellen.

Cette sépulture a été découverte le 29 déc. 1965, à la suite d'un nivellement de terrain au bulldozer. La fouille de sauvetage, effectuée sous la dir. de C.-T. Le Roux, a eu lieu les 3 et 4 janv. 1966. Seule la partie centrale contenant la tombe a pu être étudiée.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.3), à 1 anse (H : 160 à 165 mm ; fig. 7, n° 15). De légers coups de lisseur irréguliers sont faiblement visibles dans la partie supérieure de la panse.

MPE, n° 65-15-1 ; Le Roux, 1966b ; Giot, 1967a, p. 347 ; Briard, 1969, p. 21.

CLÉDER, Lezomny-Huella.

Il s'agit d'une découverte fortuite, réalisée à la suite du dynamitage de trois énormes rochers le 23 mars 1962. Deux interventions de sauvetage, menées par P.-R. Giot et J. Briard, la première du 28 au 30 mars 1962, la seconde en juillet de la même année, ont permis de fouiller cet ensemble de six tombes plates.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.3), à 1 anse (H : 180 mm ; fig. 7, n° 14).

Matériel associé : Un poignard triangulaire en bronze à renflement central, de 85 mm de long ; fragments de bassin et de vertèbres d'un

adulte ; une meule dormante en granite, parmi les pierres de la plateforme recevant la dalle de couverture.

MPE, n° 65-7-1 ; Briard et Giot, 1964 ; Giot, 1965a, p. 42 ; Briard, 1969, p. 20.

CLÉDER, Reuniou.

En 1966, pendant l'intervention de sauvetage portant sur le tumulus du Hellen (*cf. supra*), il a été appris qu'un tombeau du même type avait été mis au jour, dans les premières années du xx^e siècle, devant le bâtiment de la ferme du Reuniou, voisine de celle du Hellen. Un vase y aurait été découvert.

Le Roux, 1966b, p. 37.

COAT-MÉAL, Croas-ar-Beg-Ouarn.

En 1910, un tumulus « à plusieurs galeries » a été fouillé clandestinement et l'on y a découvert « des vases anciens et plusieurs pièces métalliques ». S'agit-il d'une sépulture avec vases et poignards ?

Briard, 1984a, p. 236.

COLLOREC, Keroué .

La fouille d'une sépulture, effectuée par un anonyme au xix^e siècle, aurait livré un vase en argile.

Chatellier, 1897a, p. 80.

CONCARNEAU (anc. BEUZEC-CONQ), Le Rhun.

La fouille de ce monument a été menée par le baron Halna du Fretay. Il y aurait recueilli des « restes incinérés », des fragments de poterie, des pointes de flèches en silex dont une de type armoricain, une spirale en or, une hache plate selon Halna du Fretay (1889, p. 358) ou trois hache(s) en bronze « à ailerons et à anneau latéral » selon Paul du Chatellier (1879b, p. 5).

Fretay, 1889, p. 358 ; Chatellier, 1879b, p. 5, 1905, p. 185, et 1907, p. 250-251.

CROZON, Keréon.

Ce monument a été fouillé par P. du Chatellier les 15 et 16 sept. 1881.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), à 4 anses (H : 205 mm ; fig. 9, n° 14).

Matériel associé : Un poignard en bronze, de forme triangulaire.

MAN, n° 74 664 A ; Chatellier, 1883a, p. 7-10, 1899, p. 285, et 1907, p. 186 ; Loth, 1908, p. 177.

CROZON, Keréon.

Ce monument, situé à 900 m à l'est du monument n° 1 (*cf. supra*), a été fouillé par P. du Chatellier en 1881. Dans une chambre construite en pierres sèches, un vase en terre cuite a été recueilli.

Chatellier, 1899, p. 285 ; et 1907, p. 186.

CROZON, Kerstrobel, Run ar Justicou.

Ce monument a été fouillé par P. du Chatellier en 1881.

Description : Vase sans anse (H : 250 mm ; fig. 9, n° 23). La surface externe est ornée, sous le rebord, de quatre gorges parallèles peu profondes, de 5 mm de largeur environ. Une autre gorge a été incisée sur la surface interne, dans la partie inférieure du rebord éversé.

Matériel associé : Un poignard en bronze ; une perle discoïde en ambre ; une perle biconique en faïence bleue.

MAN, n° 73 086 ; Chatellier, 1883a, p. 4-7, 1899, p. 285, et 1907, p. 186.

CROZON, Kestrobél.

Situé au même lieu-dit que le monument de Run-ar-Justicou (*cf. supra*), un deuxième tumulus était situé à cheval sur deux parcelles. Le propriétaire de l'une des parties du tumulus l'a détruite et a découvert une sépulture construite en pierres sèches, contenant un vase, qui a été aussitôt brisé.

Chatellier, 1883a, p. 7.

CROZON, entre la pointe de la Chèvre et Saint-Hernot.

P. du Chatellier a fouillé, en 1883, un tumulus contenant trois sépultures en coffre, dans lesquelles il a recueilli des restes de squelettes, des poteries brisées, une hache en pierre polie et des éclats de silex et de percuteurs.

Chatellier, 1907, p. 186.

CROZON, Saint-Hernot.

En 1889, le baron Halna du Fretay a fouillé un petit tertre, contenant une chambre construite avec des dalles en schiste. Il a recueilli à l'intérieur du caveau un vase, dont la reconstitution a été impossible, une hache en fibrolite, un « *pilon triturateur* » et plusieurs percuteurs.

Halna du Fretay, 1890, p. 32-34.

DOUARNENEZ (environs de), Le Laz.

Les circonstances de la découverte sont inconnues.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), à 4 anses (H : 130 à 135 mm ; fig. 9, n° 12).

Matériel associé : inconnu.

MAN, n° 69 452 : moulage d'un original non-retrouvé et appartenant à une collection particulière (nom illisible) ; Inédit.

EDERN, Kergariou.

L'abbé Le Bras signale une tombe détruite par un cantonnier. Elle contenait un crâne brisé, une « *poterie grossièrement décorée de dessins en X* » et une énorme quantité de charbons qui recouvrait le tout.

Anonyme, 1910.

EDERN, provenance incertaine.

Un fragment de vase à surface lustrée a été recueilli en 1984. Il est fortement incomplet, mais le profil semble indiquer un vase biconique. La surface externe des fragments semble être couverte d'une fine pellicule riche en oxydes de fer.

Tomalin, 1988, p. 208.

ELLIANT, Kerambriguen.

Fouillé par le vicomte Villiers du Terrage en 1898, ce tumulus renfermait une fosse circulaire entourée d'un mur circulaire. Il y a recueilli des « *poteries grossières* » et des « *goulots de vase* ».

Villiers du Terrage, 1898.

ELLIANT, Penfoënnec, Garsalek Tosta.

Ce coffre a été découvert fortuitement en 1872. Le caveau, construit à l'aide de dalles, contenait une poterie, brisée par les ouvriers. Le coffre a été réouvert en 1904 par le vicomte Villiers du Terrage. Il y a retrouvé un fragment de poterie rouge.

Villiers du Terrage, 1905, p. 276.

ERGUÉ-GABÉRIC, Saint-André.

Déjà signalé en 1907 par P. du Chatellier, le caveau a été mis au jour lors d'un nivellement de terrain en janv. 1967. Il s'agit d'un monument ayant déjà fait l'objet d'une fouille ancienne (sans doute par le Commandant de Martel). La fouille de sauvetage a eu lieu en mars 1967 et était dirigée par C.-T. Le Roux.

Description : Vase biconique. Il s'agirait d'un vase de type trapu et bombé (H supposée : 190 mm ; fig. 9, n° 22). Une anse a été retrouvée et quelques menus débris peuvent appartenir à une deuxième anse. De larges cannelures horizontales ont été incisées dans la partie supérieure du vase, à l'aide d'un lissoir arrondi.

Matériel associé : Quelques débris de bronze oxydé correspondraient à un petit poignard ; dans les terres, des éclats de silex et de nombreux tessons.

MPF ; Giot, 1969, p. 454-455 ; Le Roux, 1969.

ESQUIBIEN, Goarem-Landrevet.

M. Dumanoir a fouillé, au XIX^e siècle, quatre coffres composés de dalles posées de chant, dans lesquels il a constaté la présence de squelettes et de poteries.

Chatellier, 1907, p. 290.

ESQUIBIEN, Kernevez.

Deux coffres, découverts en 1883 lors de labours, contenaient des poteries, qui n'ont été pas recueillies.

Chatellier, 1907, p. 290.

ESQUIBIEN, Keryoc'h.

Dans la parcelle nommée « Goarem-Stouch-Enan », un coffre contenant un vase en argile a été découvert en 1834. Dans la parcelle nommée « Goarem-Bras », un autre coffre, contenant des poteries, a été dégagé vers 1870-1880.

Chatellier, 1907, p. 290.

ESQUIBIEN, Lervily.

P. du Chatellier signale deux coffres construits à l'aide de dalles, qui contenaient des « *restes incinérés* » et des poteries.

Chatellier, 1907, p. 291.

ESQUIBIEN, Trez-Goarem.

« *Aux dépendances du village du Cosker-Bras, sur un promontoire appelé Le Canavec, qui domine l'anse de Trez-Goarem, sont les restes d'une enceinte retranchée dans laquelle on a découvert en 1869, un assez grand nombre de sarcophages [...]. Ce promontoire [...] a depuis longtemps été envahi par les sables.* » (Le Men, 1876, p. 103).

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse, à 1 anse (H : 130 mm ; fig. 9, n° 7).

Matériel associé : Non précisé. « Presque tous ces sarcophages renfermaient plusieurs squelettes. On a trouvé dans la même enceinte des silex taillés, des fusaiïoles en terre cuite, des meules plates ayant servi à broyer le grain, des urnes cinéraires de fabrication indigène, une fibule en bronze de type celtique, etc. » (Le Men, 1876, p. 103).

MAN, n° 73 717 A ; Le Men, 1876, n° 122, p. 103 ; Chatellier, 1907, p. 291 ; Briard, 1984a, p. 239.

FOUESNANT, Coatalio.

Ce monument a été fouillé vers 1870 par C. de Trogoff, propriétaire du terrain et membre de la Société archéologique du Finistère.

Description : Nous ne possédons qu'un dessin de ce vase, publié par P. du Chatellier (1897b, pl. XIII) : il s'agirait d'un vase biconique (sous-type 2.3 ?) à deux anses (H : 160 mm ; fig. 9, n° 6). Il semble être décoré, dans la partie supérieure de la panse, de quatre lignes brisées. Les anses seraient ornées d'une douzaine de petites lignes brisées. Deux cannelures verticales semblent souligner les contours des anses (ensemble C).

Matériel associé : Un poignard en bronze, mentionné comme provenant du tumulus de Coatalio, est exposé dans les vitrines du MPF à Penmarc'h. Cependant, cet objet n'apparaît pas dans la bibliographie.

MPF, n° Q.I.17 (non retrouvé) : sa mention dans l'inventaire du musée est accompagnée d'un point d'interrogation ; Le Men, 1875, 1876, n° 136, p. 105 ; Chatellier, 1897b, p. 51, pl. XIII, et 1907, p. 267.

GOUEZEC, Croas-Kervenn.

Découverte fortuitement au printemps 1982 lors du défonçage d'un jardin potager, la tombe ébranlée avait été immédiatement démontée. Seules de rapides observations avaient pu être faites par M. Le Goff, notaire à Châteaulin. Une intervention de sauvetage a été menée par C.-T. Le Roux le 18 août 1982.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.2), à 1 anse (H : 125 mm ; fig. 8, n° 6).

Matériel associé : Deux diaphyses de fémurs et quelques autres fragments osseux.

Le vase a été remis, après étude, au propriétaire M. Pierre Autret.
Le Roux, 1983b et 1983c, p. 320.

GUICLAN, Kermat ou Berven.

Les circonstances de la découverte sont inconnues. Le monument a été fouillé, à la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e, par M. de Rusunan. Il se situe à Kermat selon P. du Chatellier et à Berven d'après l'inventaire du Musée des Jacobins.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), à 4 anses (H : 280 mm ; fig. 7, n° 19). Il est décoré, sur sa partie supérieure, de trois frises de triangles hachurés, pointes dirigées vers le haut. Trois cannelures horizontales séparent les deux frises supérieures. Une quatrième frise de triangles hachurés, pointes également dirigées vers le haut, se situe dans la partie inférieure. La carène est soulignée par cinq cannelures horizontales et trois autres sont situées près du fond. Les anses sont ornées de chevrons emboîtés verticalement, pointes dirigées vers le bas pour ceux de la partie supérieure de l'anse et pointes vers le haut pour les autres. Les contours des anses sont soulignés de chaque côté par deux cannelures (ensemble A).

Matériel associé : Un poignard en bronze.

MJ, n° 130 ; Chatellier, 1907, p. 108 ; Le Roux *et al.*, 1998, p. 32 et 38.

GUILERS, Kerebars.

En juillet 2004, un projet immobilier menaçait un groupe de quatre tumulus, un diagnostic archéologique a par conséquent été réalisé par l'INRAP. Une céramique a été recueillie à l'intérieur de la sépulture 1.

Description : Vase sans anse, à pâte grossière (fig. 7, n° 33). Il comporte un cordon lisse rapporté dans le creux de la lèvre et deux organes de préhension en languette.

Blanchet, 2005.

GUIMILIAU, Kerouaré.

Les circonstances de la découverte sont inconnues.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.3), à 4 anses (H : 244 mm ; fig. 7, n° 20). Le décor se compose de trois frises de triangles hachurés, de forme très allongée : l'une, dans la partie supérieure, pointes dirigées vers le haut, l'autre sous la carène, pointes vers le bas et la dernière au fond, pointes vers le haut. Au niveau de la carène, une frise de courtes hachures obliques est encadrée de chaque côté par trois cannelures horizontales. Quatre cannelures sont situées au niveau du fond et cinq autres sont sous le rebord. Les anses sont ornées de cannelures horizontales multiples et bordées de cannelures verticales (ensemble A).

Matériel associé : Un poignard triangulaire en bronze.

MJ, n° 129 ; Chatellier, 1907, p. 74 ; Briard, 1984a, p. 241 ; Le Roux *et al.*, 1998, p. 32 et 39.

GUIPAVAS, Kerdoncuff.

M. Nicol a fouillé, en 1872, un tumulus recouvrant une chambre maçonnée à sec et recouverte d'une dalle. À l'intérieur de la chambre, il a recueilli les débris d'un vase en terre et un fragment de poignard en bronze.

Le Men, 1876, n° 169, p. 109-110 ; Chatellier, 1899, p. 285, et 1907, p. 129.

GUISSÉNY, Kergoniou.

Ce groupe de trois tumulus a été fouillé par P. du Chatellier en août 1881.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.4), à 4 anses (H : 205 à 215 mm ; fig. 7, n° 27).

Matériel associé : Restes d'un squelette humain ; un poignard triangulaire en bronze, trouvé à la hauteur du bassin ; quelques fragments de bronze à l'état d'oxyde, placés près du crâne.

MAN, n° 74 607 ; Chatellier, 1882b, p. 287-290, 1882c, p. 18-22, 1899, p. 286, et 1907, p. 133 et 372.

GUISSÉNY, Keriber.

Lors de travaux effectués en 1942-1943 pour la construction du Mur de l'Atlantique, un tumulus a été détruit. Une poterie y aurait été recueillie et acquise par un collectionneur de Lesneven. Un croquis de ce vase avait été montré à M. Le Goffic en 1993. En 2002, M. Trebaol lui a confié pour étude un petit vase, qu'il possédait par héritage et dont la provenance

nance était peu précise (Léon). D'après M. Le Goffic, cette deuxième poterie correspond en tout point au croquis précédent et il est quasiment « certain qu'il faille situer l'origine du vase de la collection Trebaol à Keriber en Guissény » (Le Goffic, 2003).

Description : Vase biconique de type trapu et bombé (sous-type 6.1), à 1 anse (H : 94 à 99 mm ; fig. 7, n° 24). Le décor, limité à la partie supérieure du vase, est formé par un bandeau de hachures obliques compris entre deux séries de quatre cannelures horizontales. Une modification de décor est visible à l'approche de l'anse puisqu'une bande de chevrons emboîtés horizontalement avait été commencée. Dans la partie supérieure de l'anse, on retrouve deux triangles hachurés, pointes dirigées vers le bas (ensemble A). Peut-être retrouve-t-on un troisième triangle, pointe dirigée vers le haut, dans sa partie inférieure ? La réalisation du décor est assez fruste.

MDB ; Briard, 1984a, p. 242 ; Le Goffic, 1993, 2002 et 2003.

GUISSÉNY, Kerilis.

M. du Plessix, maire de Saint-Frégant, a fouillé une sépulture construite en pierres sèches, dans laquelle se trouvait « une urne en terre », renfermant des cendres et cinq petites pierres blanches rondes.

Le Men, 1876, n° 172, p. 110.

HUELGOAT, Entre le Crann et Kerbizien.

Ce tumulus a été fouillé par J. W. Lukis le 13 oct. 1881. Il recouvrait une chambre construite en pierres sèches et recouverte de six pierres. Au fond, des traces de poterie décomposée ont été repérées.

Lukis, 1882, p. 65.

HUELGOAT, Pen-Menez.

Il s'agit d'un groupe de trois tumulus. L'un d'eux a été fouillé par P. du Chatellier entre 1895 et 1896. Sous des pierres s'arc-boutant les unes contre les autres, quelques fragments d'un vase en argile, à dégraissant sableux, ont été recueillis.

Chatellier, 1897a, p. 82, et 1907, p. 209.

KERGLOFF, Kerrun.

Ce tumulus, fouillé vers 1888, recouvrait une sépulture construite en pierres sèches et recouverte d'une dalle. Elle contenait un vase à anse écrasé et des traces de bronze.

Chatellier, 1907, p. 166.

KERLAZ, Bois-de-Névet.

Ce monument a été fouillé par M. de Lécluze en 1929.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.3), à 1 anse (H : 136 mm ; fig. 9, n° 16).

Matériel associé : Aucun.

MPF, n° 1282 (étiqueté « Koz-Kastel ») ; Briard, 1984a, p. 242 ; archives UMR 6566, Rennes.

KERLOUAN, Menez-ar-Brenn.

Des carriers ont découvert, en juin 1905, une chambre à parois maçonnées à sec, à l'intérieur de laquelle ont été recueillis, près de l'extrémité est, les restes d'un vase et des cendres.

Chatellier, 1907, p. 139.

KERSAINT-PLABENNEC, Le Bourg.

Endommagé pendant la guerre, ce monument a servi ensuite de carrière. En 1948, il a été détruit pour l'aménagement d'une place publique. Une fouille du caveau a pu être menée par P.-R. Giot et J. Cogné les 14 et 15 oct. 1948.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), à 4 anses (H : 250 à 260 mm ; fig. 7, n° 32).

Matériel associé : Un poignard triangulaire en bronze, à deux rivets conservés, orné de filets triples longitudinaux (L = 230 mm) ; A l'extrémité est, fragments du crâne (partie gauche du frontal, avant du pariétal gauche et malaire gauche, dents lactéales et bourgeons des dents permanentes) d'un enfant d'environ six ans. La diaphyse du fémur droit a été conservée par imprégnation des sels de cuivre provenant du poignard.

MPF, n° 48-3-1 ; Giot et Cogné, 1948 ; 1951.

LA FEUILLÉE, Goarennou-Marc'h-Ru-Braz.

Ce tumulus, le plus central parmi un groupe de trois tumulus, a été fouillé par P. du Chatellier lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée, entre mai 1895 et oct. 1896.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 1 anse (H : 104 mm ; fig. 8, n° 12).

MAN, n° 74 658 ; Chatellier, 1897a, p. 89, et 1907, p. 214-215 ; Briard, 1978, p. 33 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

LA FEUILLÉE, Goarennou-Marc'h-Ru-Braz.

Il s'agit d'un groupe de trois tumulus (*cf. supra*). Le tumulus Ouest a été fouillé par J. W. Lukis à la fin du XIX^e siècle. Le tertre recouvrait une chambre en pierres sèches surmontée d'une dalle, à l'intérieur de laquelle un vase à anses avait été déposé. Le tumulus Est a également été fouillé par J. W. Lukis, mais aucune information ne nous est parvenue.

Chatellier, 1897a, p. 88-89, et 1907, p. 214-215.

LA FEUILLÉE, Kerbran 1.

Ce groupe de huit tumulus a été fouillé par P. du Chatellier en 1896, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.2), à 1 anse (H : 130 à 135 mm ; fig. 8, n° 5).

MAN, n° 74 660 ; Chatellier, 1897a, p. 94, et 1907, p. 218-219 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

LA FEUILLÉE, Kerbran 2.

Ce groupe de huit tumulus a été fouillé par P. du Chatellier entre 1895 et 1896. À 300 m à l'ouest de Kerbran 1 (*cf. supra*), un tumulus, recouvrant une chambre à parois maçonnées à sec et recouverte d'une dalle, a livré un vase grossier à une anse.

Chatellier, 1897a, p. 93-95, et 1907, p. 218-219.

LA FEUILLÉE, Ruguellou.

Ce groupe de neuf tumulus a été fouillé par P. du Chatellier lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée entre mai 1895 et oct. 1896.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), sans anse (H : 180 mm ; fig. 8, n° 13). Il est orné, de la carène au rebord, de motifs de chevrons « en lentille » emboîtés horizontalement.

Ils sont disposés irrégulièrement et ne forment pas des frises parallèles. Une frise de triangles hachurés, disposés pointes vers le bas, se situe sous la carène. Les triangles, de taille irrégulière, sont profondément incisés (ensemble A).

MAN, n° 72 861 ; Chatellier, 1897a, p. 92-93, 1897b, p. 50, et 1907, p. 217-218 ; Briard, 1978, p. 33.

LA FEUILLÉE, Ruguelou.

Il s'agit d'un groupe de neuf tumulus (*cf. supra*). Les monuments n° 4 et n° 5 ont livré au commandant Bénard Le Pontois les vestiges d'une chambre, contenant des débris de bronze et de poterie. Les autres monuments ont été fouillés par P. du Chatellier entre 1895 et 1896. Le tumulus n° 6, situé dans la parcelle nommée « Liors-Delebot », ne contenait pas de chambre maçonnée. Un vase en argile, brisé, avait été posé sur le sol, sans aucune protection. Le tumulus n° 7, situé dans le champ nommé « Goarem-ar-Velin », contenait une chambre construite à sec et voûtée en encorbellement. Le vase qu'elle contenait avait été écrasé par l'effondrement de la voûte. Le tumulus n° 8, situé dans la parcelle nommée « Parc-ar-Roc'h », renfermait un amoncellement de pierres montées en encorbellement. Sous cet amoncellement, P. du Chatellier a recueilli des « restes incinérés parmi lesquels étaient quelques fragments d'un vase en terre très grossière mêlée de gros grains de quartz, à cassure noire ».

Chatellier, 1897a, p. 89-91, et 1907, p. 216.

LANDÉDA, Tariec Vraz (île).

Ce coffre, repéré par Y. Sparfel dès 2000, a été régulièrement attaqué par l'érosion marine. En 2008, suite à de grandes tempêtes, un sondage de sauvetage a permis de récupérer un tesson de céramique qui stratigraphiquement se trouvait dans la partie supérieure du remplissage du monument.

Description : Petit vase tronconique à fond plat avec un bouton de préhension sous le bord, ce dernier étant décoré dans sa partie interne d'impressions de coups d'ongle parallèles (fig. 7, n° 35).

Pailler et Sparfel, 2008.

LANDELEAU, Ty Roué.

Il s'agit d'un groupe de trois tumulus, dont deux ont été fouillés par le baron Halna du Fretay en sept. 1888. Le premier monument a livré un vase à deux anses, situé dans l'angle sud-est du caveau funéraire, au milieu d'un amas de bois décomposé correspondant à un cercueil. Il s'agissait d'une poterie épaisse mais bien cuite et régulière, encore entière même si elle était fendue et affaissée. Le second monument a livré une pointe de flèche en silex rouge, à ailerons et pédoncule.

Halna du Fretay, 1889, p. 341-342.

LANDERNEAU, Kermarec.

Cette tombe a été fouillée par Z. Le Rouzic. Il s'agissait d'une sépulture maçonnée à sec, contenant un vase à quatre anses.

Briard, 1984a, p. 244 ; Loth, 1908, p. 178.

LANMEUR, Kerugou, Tossen ar C'Honiflet.

Le tumulus, fouillé par G. Lejean, contenait « des cendres, des urnes funéraires et des armes en bronze ».

Chatellier, 1907, p. 80.

LANNILIS, L'Aber-Wrac'h.

Ce tumulus avait été aplani en 1873. La fouille, menée par M. de Lécuze, a eu lieu le 25 sept. 1873.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 3 anses (H : 108 mm ; fig. 7, n° 8). Au niveau de la carène, trois cannelures horizontales servent de base à deux frises de triangles hachurés. Ceux de la panse supérieure ont leurs pointes dirigées vers le haut et ceux de la panse inférieure ont leurs pointes dirigées vers le bas. Le col est souligné par quatre à cinq cannelures horizontales. Une dernière frise de triangles hachurés, pointes dirigées vers le haut, prend naissance, à l'approche du fond, sur un groupe de deux cannelures horizontales. Les anses sont ornées de chevrons emboîtés verticalement. Une cannelure souligne les bords des anses et rejoint la cannelure inférieure de la carène. Les cannelures sont faites par incisions profondes, tandis que les motifs de triangles sont plus légèrement tracés (ensemble A).

Matériel associé : Un poignard en bronze à lame plate. De forme ondulée due à la corrosion, il avait été considéré comme un fragment de bracelet (Ribault, 1874, p. 77).

MPF, n° Q.M. 41 ; Ribault, 1874 ; Chatellier, 1897b, p. 51, pl. XIII, 1899, p. 287, et 1907, p. 134.

LANNILIS, Kerfrichaux.

Le caveau a été découvert à l'automne 1993, à la suite d'un affaissement de terrain. Ce caveau a été fouillé du 8 au 22 août 1994, sous la dir. de M. Le Goffic.

Description : (fig. 7, n° 13) Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.2), à 1 anse (H : 171 mm). Sur la face interne du fond, un revêtement translucide et de teinte miel serait peut-être le reste du contenu (d'après Le Goffic, 1995, p. 48).

Matériel associé : Un poignard en bronze, très corrodé.

CDAF ; Le Goffic, 1995.

LANNILIS, Parc-an-End-Mad.

Ce tumulus, détruit en 1874 par M. Abgrall, recouvrait une sépulture maçonnée à sec, recouverte d'une grande dalle. « À l'intérieur étaient des restes incinérés, un vase en argile brisé et un poignard en bronze ».

Chatellier, 1899, p. 287, et 1907, p. 134.

LE CONQUET, Le Bilou.

Un coffre à rainures, composé de six dalles, a été dégagé, début sept. 1925, par un carrier lors de travaux d'extraction, qui n'y aurait rien trouvé (notes Cdt E. Morel, 03/09/1925, archives UMR 6566). Les archives du Cdt Morel montrent également quelques silex taillés et une série de macro-outils provenant du tertre et de ses alentours. D'après le Cdt Bénard Le Pontois, le coffre contenait une hache en bronze, des lames de silex et un squelette accroupi. D'après l'enquête menée trois ans après la découverte par A. Kermarec, il semble bien qu'un vase ait été découvert et aussitôt camouflé. Pour P.-R. Giot, la hache en bronze, les lames de silex et le squelette accroupi, semblent être issus de l'imagination de Bénard Le Pontois.

Bénard, 1929, p. 219-220 ; Giot *et al.*, 1962, p. 57-60 ; notes Cdt. E. Morel, 03/09/1925, archives UMR 6566, Rennes.

LE FOLGOËT, Guicquelleau.

La tombe a été découverte lors de l'enlèvement, en oct. 1988, d'une pierre qui gênait les labours. Une fouille de sauvetage urgent a immédiatement été réalisée par le Service départemental d'Archéologie du Finistère.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.3), à 2 anses (H : 228 mm ; fig. 7, n° 26). Des traces de tissu à trame très fine ont été remarquées sur la face externe des tessons reposant au sol (haut de la panse et épaulement) et ont été analysées par H. Masurel (U.A. 880 du CNRS). S'agit-il d'un voile recouvrant le vase ou du linceul qui a servi à ensevelir le défunt ? (Le Goffic, 1990, p. 79). Sur la paroi interne du fond, un revêtement de couleur ocre correspondrait aux restes desséchés du contenu (Le Goffic, 1990, p. 82).

Matériel associé : Restes d'un poignard très corrodé (L = 76 mm), ainsi que quelques fragments du fourreau en bois ou en écorce.

CDAF ; Le Goffic, 1990.

LENNON, Pendreo.

Cette tombe plate a été découverte en mars 1971 au cours d'un labour. Une fouille de sauvetage a été menée par C.-T. Le Roux les 20 et 21 avril 1971.

Description : Vase tronconique, sans anse (H : 60 à 68 mm ; fig. 8, n° 1).

Matériel associé : Aucun.

MPF, n° 096.00 ; Giot, 1973a, p. 417-418 ; Le Roux, 1972 ; Lecerf, 1979, p. 40.

LESNEVEN, Gouer-Ven.

Cette tombe plate a été découverte fortuitement le 14 juin 1965, lors de l'aménagement d'un jardin. Une fouille de sauvetage a eu lieu les 23 et 24 juin 1965, sous la dir. de J. Briard. Elle a consisté à tamiser les terres éjectées lors de la découverte et à dresser les plans.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 1 anse (H : 130 mm ; fig. 7, n° 9). Il est orné, sur la totalité de la surface externe, de dix-neuf bandes en relief très régulières, séparées par des petites gorges et ornées de cannelures obliques. Ces imitations de torsades remontent sous l'anse en guirlande. L'anse est ornée de deux triangles hachurés, opposés par leurs pointes. Ils sont très légèrement incisés et sont peu visibles. Les incisions sont peu profondes, mais d'une régularité remarquable. Le décor fait preuve d'une grande habileté technique.

Matériel associé : Un poignard en bronze de type triangulaire, de 160 mm de long, très altéré.

MPF, n° 65-10-2 ; Briard, 1966 et 1969, p. 27 ; Giot, 1967a, p. 347.

LE TRÉHOU, Mescouez, Park Balan Pella.

Ce caveau, construit en dalles, a été découvert en 1985 lors de travaux agricoles. Cette sépulture a sans doute été pillée à l'époque gallo-romaine et seuls quelques tessons d'un vase funéraire et un fragment d'os long ont été recueillis.

Briard *et al.*, 1994, p. 80.

LEUHAN, Saint-Belec.

Ce monument a été fouillé par P. du Chatellier et le chanoine Abgrall en mai 1900. Le tumulus recouvrait une chambre de construction

mixte, en dalles et maçonnerie sèche. Le fond était aménagé de banquettes longitudinales et était couvert d'une couche de bois décomposé. À 0,60 m sous la table de couverture, des restes de madriers en bois indiquent la présence d'un second plafond en bois. Sur la banquette sud, à 0,60 m de la paroi est, un vase à une anse, orné de motifs de chevrons incisés, a été recueilli. Il avait été écrasé par l'effondrement du plafond.

MAN, n° 72 862 (non-retrouvé) ; Chatellier, 1901a, 1901c, p. 5-7, et 1907, p. 178.

LOCMARIA-PLOUZANÉ, Brendégué.

Un tumulus a été fouillé par M. Laurens de la Barre en 1914. Il contenait des vases en argile et des débris d'armes en bronze.

Briard, 1984a, p. 246.

LOCMARIA-PLOUZANÉ, Près du bourg.

Avant 1892, un tumulus a été fouillé et un vase à anse y a été recueilli.

Briard, 1984a, p. 246 ; Chatellier, 1907, p. 161.

LOCQUIREC, Kerest.

La tombe a été découverte au début de juillet 1982, au cours d'un labour. Le crâne et le vase ont été prélevés, en attendant l'intervention de sauvetage, menée le 5 juillet 1982 par C.-T. Le Roux. La fouille fine du squelette et du lit de coquillages a été ensuite menée en laboratoire.

Description : Vase biconique de type trapu et bombé (sous-type 6.1), à 1 anse (H : 146 mm ; fig. 11, n° 15).

Matériel associé : Une alène en bronze de section losangique, à pointe aiguë et à partie active conique (L = 37 mm) ; squelette incomplet d'un adulte féminin dolichocéphale, gracile et de petite taille, d'environ 40-45 ans. Le corps avait été couché sur le côté droit, les bras repliés sur la poitrine et les jambes en flexion forcée.

MPF, Penmarc'h (sans n° inv.) ; Le Roux, 1982 et 1983c, p. 317.

LOCQUIREC, Kermarquer.

Entre 1961 et 1963, quatre tombes en coffre ont été découvertes fortuitement lors de travaux dans le lotissement et ont été fouillées en sauvetage par C.-T. Le Roux. Celle-ci (tombe n° 1) a été découverte le 30 mars 1963, lors de travaux de construction d'une maison.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse, sans anse (H : 125 à 130 mm ; fig. 11, n° 4).

Matériel associé : Restes d'un squelette d'adulte masculin.

MPF, n° 65-3 ; Giot et Le Roux, 1964 ; Giot, 1965a, p. 41-42.

LOCQUIREC, Lezingar.

Un coffre à rainures a été découvert, contenant le squelette d'un jeune adulte disposé sur le côté droit, en position de chien de fusil, ainsi qu'une poterie.

Archives du CDAF ; Yven, 1997.

LOPÉREC, Menez-Glujeau.

Il s'agit d'un groupe de sept tumulus. Deux d'entre eux ont été fouillés par P. du Chatellier vers 1899 et quatre autres par Z. Le Rouzic et le Dr Kermarec, vers 1907. Celui-ci a été fouillé par L. Le Guennec le 30 juin 1909.

Description : Vase tronconique (sous-type 1.2), sans anse (H : 115 mm ; fig. 8, n° 4).

Le Guennec, 1909 ; Briard, 1984a, p. 116 et 246 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

LOPÉREC, Menez-Glujeau.

Il s'agit d'un ensemble de sept monuments (*cf. supra*). L'un d'entre eux a été fouillé, après avoir été bouleversé par des agriculteurs, puis détruit, vers 1906. Seuls quelques fragments d'une poterie blanchâtre ont pu être récupérés et ont été confiés à Z. Le Rouzic et au Dr. Kermarrec.

Le Guennec, 1909, p. 259 ; Briard *et al.*, 1994, p. 80 ; notes Le Rouzic, archives UMR 6566, Rennes.

LOPÉREC, Saint-Guérolé B.

Ce caveau, qui fait partie d'un ensemble de trois tumulus, a été éventré en 1975 lors d'un labour. Une fouille de sauvetage a été entreprise du 24 au 26 mars 1975 par Y. Lecerf, F. Le Provost et J. Peuziat. Le vase a été recueilli dans l'angle nord-est de la chambre, parmi les restes du plancher en bois décomposé.

Description : Restes d'un vase caréné à fond plat. Plusieurs anses plates en ruban ont été retrouvées, sans que l'on puisse en déterminer le nombre. La pâte est mal cuite, à dégraissant grossier. Il n'a pas été possible de le remonter.

Lecerf *et al.*, 1982, p. 42-44 ; Le Roux, 1977, p. 418.

LOPÉREC, Saint-Guérolé C.

Il s'agit d'un groupe de trois monuments. Le monument C a été découvert fortuitement en août 1984 par l'exploitant et a été fouillé en sauvetage par M. Le Goffic.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.4), à 4 anses (H : 234 mm ; fig. 8, n° 17). La pâte, très mal cuite, s'effrite et se délite au simple toucher. Par conséquent, le remontage de ce vase a été impossible. Le dessin est une reconstitution graphique proposée par M. Le Goffic.

Matériel associé : Un poignard triangulaire en bronze, très corrodé.

CDAF ; Le Roux, 1985, p. 218 ; Le Goffic, 1988.

LOQUEFFRET, inconnu.

Ce vase est décrit dans une mention des procès-verbaux de la Société archéologique du Finistère de 1891, où il est mentionné d'« une caisse envoyée par M. le Vicomte de Kerret et contenant un vase et des ossements recueillis par M. Furic, ancien maire de Loqueffret, dans un dolmen de cette commune » (Bulletin de la Société archéologique du Finistère, 1891, p. XXXIX). P. du Chatellier indique une fouille clandestine opérée par les habitants du bourg, à Menez-Pengoanez, vers 1890. Ils auraient rencontré, sous un tumulus, une chambre maçonnée à pierres sèches et recouverte d'une dalle, dans laquelle ils recueillirent un squelette et un vase en argile, qui auraient « disparu après avoir longtemps traîné sur une étagère de l'une des pièces de la mairie » (d'après Chatellier, 1897a, p. 97). C. de Jacquolot du Boisrouvray indique un tumulus situé sur la parcelle « Goarem-Huella », fouillé par le vicomte René de Kerret le 8 nov. 1886. Il y a trouvé une chambre maçonnée à sec et recouverte d'une dalle, avec à l'intérieur un vase à quatre anses placé près d'un crâne, qu'il donna à la Société archéologique du Finistère (d'après De Jacquolot du Boisrouvray,

1887). Ces informations, très vagues, se rapportent probablement au même monument.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.2), à 2 anses (H : 165 mm ; fig. 8, n° 7). Au-dessus de la carène et sur les anses, sept frises d'incisions obliques, dont le sens alterne d'une rangée à l'autre, forment des motifs de chevrons fins emboîtés horizontalement. L'intérieur du rebord porte deux séries horizontales d'incisions obliques. Neuf ensembles de cinq à six chevrons emboîtés verticalement, pointes dirigées vers le bas, sont situés sous la carène (ensemble C). Les incisions sont peu profondes et le décor est assez grossier.

MPF ; Jacquolot du Boisrouvray, 1887 ; Anonyme, 1891 ; Chatellier, 1897a, p. 97, 1897b, p. 51, pl. XIII, et 1907, p. 241 ; Briard *et al.*, 1994, p. 51.

LOQUEFFRET, Plateau du Norohou 1 (tumulus 1).

Cet ensemble de treize monuments a été fouillé par P. du Chatellier en août 1896, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans les monts d'Arrée.

Description : Vase tronconique (sous-type 1.1), à 4 anses (H : 115 mm ; fig. 8, n° 3).

Matériel associé : Aucun.

MAN, n° 74 659 ; Chatellier, 1897a, p. 98, et 1907, p. 241-245 ; Loth, 1908, p. 179 ; Briard, 1978, p. 33 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

LOQUEFFRET, Plateau du Norohou 2 (tumulus 8).

Cf. supra.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), à 4 anses (H : 210 mm ; fig. 8, n° 24).

Matériel associé : Aucun.

MAN, n° 74 662 ; Chatellier, 1897a, p. 101, et 1907, p. 241-245 ; Loth, 1908, p. 179 ; Briard, 1978, p. 33 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

LOQUEFFRET, Plateau du Norohou 3 (tumulus 12).

Cf. supra.

Description : Vase biconique de type gobelet, à 2 anses (H : 96 à 104 mm ; fig. 8, n° 9).

MAN, n° 74 657 ; Chatellier, 1897a, p. 102, et 1907, p. 241-245 ; Loth, 1908, p. 179 ; Briard, 1978, p. 33 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

LOQUEFFRET, Plateau du Norohou 4 (tumulus 13).

Cf. supra.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), à 4 anses (H : 160 mm ; fig. 8, n° 23). Les anses sont ornées de trois moulures verticales en relief.

MAN, n° 74 661 ; Chatellier, 1897a, p. 102, et 1907, p. 241-245 ; Loth, 1908, p. 179 ; Briard, 1978, p. 33 ; Briard *et al.*, 1994, p. 44.

LOQUEFFRET, Norohou 5 (tumulus 5).

Cf. supra. Le tumulus n° 5 contenait une chambre construite en pierres sèches et recouverte d'une dalle, dans laquelle les fragments d'un vase ainsi que deux poignards en bronze ont été recueillis.

Chatellier, 1897a, p. 100, et 1907, p. 241-245.

LOQUEFFRET, Norohou 6 (tumulus 6).

Cf. *supra*. Le tumulus n° 6 recouvrait une sépulture composée de pierres plates encorbellées, contenant les fragments d'un vase.

Chatellier, 1897a, p. 100, et 1907, p. 241-245.

MAHALON, Stang-ar-Run.

Le tumulus a été fouillé clandestinement vers 1877-1879. Le matériel recueilli a pu être rapidement observé à la ferme de Stang-ar-Run par F. Audran, puis par P. du Chatellier vers 1880.

Description : Ce vase a fait l'objet d'une restauration ancienne mais il y a tellement de plâtre qu'il est difficile de le décrire (fig. 9, n° 24). Très peu de tessons de la céramique originelle sont conservés : les anses ont disparu, il ne reste que quelques fragments de panse, où se voient encore trois traces de décollement correspondant aux attaches de deux anses et quelques fragments du rebord (H du vase restauré : 285 mm).

Matériel associé : Ossements d'un adulte masculin.

MAN, n° 73 712 ; Audran, 1880 ; Chatellier, 1880 et 1907, p. 295 ; Loth, 1908, p. 180.

MEILARS, Penguilly.

Ce tumulus a été fouillé clandestinement en 1869 par l'exploitant et les informations concernant cette « exploration » sont rares et imprécises. Une fouille de contrôle a été menée par J. Briard en 1971. Le tumulus recouvrait une grande dalle de couverture reposant sur quelques pierres d'entourage et coiffant une fosse.

Description : Le vase, recueilli en 1869, était largement fragmenté et n'a pas pu être reconstitué. Deux anses ont été recueillies. La pâte est grossière et épaisse. Le dégraissant, composé de gros grains de quartz anguleux, est abondant. La pâte est de couleur rouge, en surface comme en section et la surface extérieure est fortement érodée.

MPF, n° Q.I.11 : « les débris d'un vase en terre rougeâtre qui ont été recueillis et déposés au Musée d'Archéologie » (Le Men, 1876, p. 120) doivent correspondre au vase étiqueté « urne provenant du tumulus de Penguilly près Pont-Croix » du MPF ; Le Men, 1876, n° 250, p. 120 ; Chatellier, 1907, p. 296 ; Briard et Peuziat, 1972.

MELGVEN, Cleidern.

Cette tombe plate a été découverte fortuitement en avril 1962 par l'exploitant, lors de travaux agricoles. La fouille de sauvetage a été immédiatement menée par P.-R. Giot.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse, à 3 anses (H : 130 à 136 mm ; fig. 9, n° 10).

Matériel associé : Quelques vestiges d'un squelette, en position forcée, couché sur le côté gauche, les mains devant le visage.

MPF, n° 62-1-1 ; Giot *et al.*, 1962, p. 47-54 ; Giot, 1965a, p. 49.

MELGVEN, Kerampicart.

Cette sépulture a été découverte en mai 1883, au cours de travaux d'aménagement d'un champ. Elle a été « explorée » par les agriculteurs et décrite par l'abbé F. Audran.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), sans anse (H : 175 mm ; fig. 9, n° 13). « Remis au Maire de Melgven » (Audran, 1883, p. 298), ce vase est aujourd'hui disparu.

Matériel associé : Restes d'un squelette humain.

Audran, 1883 ; Giot *et al.*, 1962, p. 54.

PLABENNEC, Le Penker.

Ce monument a été fouillé en 1881 par P. du Chatellier.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.3), à 2 anses (H : 190 à 200 mm ; fig. 7, n° 12).

Matériel associé : Deux lames de poignard en bronze, de 70 mm et de 140 mm de long, avec leur fourreau en bois recouvert de cuir.

MAN, n° 74 665 A ; Chatellier, 1882b, p. 279-282, 1882c, p. 10-14, 1897b, p. 51, pl. XIII, et 1907, p. 146.

PLONÉIS, Coatjou-Glas.

Ce tumulus a été fouillé par P. du Chatellier en 1885. Un cairn protégeait une chambre, construite en pierres sèches et recouverte d'une dalle. Elle contenait les vestiges d'une poterie grossière à fond plat (fig. 9, n° 25), un poignard à soie perforée en alliage cuivreux, quatre perles en schiste, un brassard d'archer, deux pointes de flèches en silex et quatre « pierres de fronde ».

MAN, n° 73 078 ; Chatellier, 1887.

PLONÉOUR-LANVERN, Leuré.

Une sépulture à parois maçonnées, recouverte de deux grandes dalles, a été découverte en 1879. Elle contenait un vase en terre cuite et un poignard en bronze.

Chatellier, 1907, p. 276.

PLONÉOUR-LANVERN, Kervélan.

Cet ensemble de huit tumulus a été fouillé par P. du Chatellier en juin 1891. Aucun de ces monuments ne contenait de chambre et tous recouvraient des « restes incinérés », parmi lesquels ont été relevés des fragments de poterie.

Chatellier, 1907, p. 278.

PLONÉVEZ-PORZAY, Vieux-Châtel.

Ce tumulus a été fouillé par le baron Halna du Fretay vers 1880. La chambre mégalithique aurait contenu une hache en pierre polie, deux pointes de flèches en silex, un « marteau-pilon en diorite poli » et « une urne faite au tour, sans anse, très fine et très soignée, garnie entre le renflement central et l'orifice d'une suite d'ourlets alternés en creux et en saillie ».

Halna du Fretay, 1890, p. 35-38 ; Chatellier, 1907, p. 173.

PLOUARZEL, Kervingar A.

Ce tumulus a fait l'objet d'une fouille programmée, menée par P.-R. Giot et L. L'Hostis, en sept. 1953. Le tumulus recouvrait trois tombes, une très grande au centre (B) et deux de dimensions plus modestes, A au nord-est et C au sud.

Description : Vase tronconique (sous-type 1.2) à 2 anses (H : 112 mm ; fig. 7, n° 1). Les anses sont ornées d'une série de trois moulures verticales en relief.

Matériel associé : Quelques restes d'une dentition lactéale, appartenant à un enfant de moins de six ans, ont été recueillis dans la partie est du caveau.

MPE, n° 53.10.2 ; Giot, 1954 et 1956 ; Milon et Giot, 1954, p. 404-407.

PLOUARZEL, Kervingar B.

Cf. supra.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), à 4 anses (H : 243 à 252 mm ; fig. 7, n° 30).

MPE, n° 53.10.1 ; Giot, 1954 et 1956 ; Milon et Giot, 1954, p. 404-407.

PLOUARZEL, Kervingar C.

Cf. supra.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 2 anses (H : 123 à 128 mm ; fig. 7, n° 2). Les anses sont ornées d'une série de trois moulures verticales en relief.

Matériel associé : Débris d'un crâne d'enfant ou de jeune adolescent (rochers, mandibule et maxillaire, dents).

MPE, n° 53.10.3 ; Giot, 1954 et 1956 ; Milon et Giot, 1954, p. 404-407.

PLOUDALMÉZEAU, Kerloroc, Toul al Lern.

Ce tumulus a été fouillé par S. Carof et M. de Lécluze le 1er juillet 1876.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), à 4 anses (H : 195 à 200 mm ; fig. 7, n° 29).

Matériel associé : Un poignard triangulaire en bronze (L = 236 mm). Il a été détruit, en 1939, dans l'incendie du Musée archéologique de Quimper.

MPE, n° Q-F-30 ; Chatellier, 1899, p. 293, et 1907, p. 150 ; Giot et L'Hostis, 1953.

PLOUDALMÉZEAU, Kerloroc.

Deux tombes ont été fouillées (*cf. supra*). L'une d'entre elles aurait livré un vase biconique sans anse, décoré de triangles à la carène et au fond.

Briard, 1984a, p. 253.

PLOUDANIEL, Kerno.

Découverte en avril 1971 à la suite d'un déroctage, cette tombe a été fouillée en sauvetage en mai 1971 par J. Briard et P.-L. Gouletquer.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 1 anse (H : 120 à 128 mm ; fig. 7, n° 5).

Matériel associé : Une perle en roche métamorphique, de forme sub-rectangulaire assez irrégulière, a été trouvée juste derrière la dalle-opercule.

MPE, n° 71-1-1 ; Briard et Gouletquer, 1972 ; Giot, 1973a, p. 416 ; Briard *et al.*, 1997, p. 88-90.

PLOUÉAN, Kerener.

Cette sépulture a été détruite accidentellement vers 1970 par l'exploitant. Le vase qu'elle contenait a été mis à disposition pour étude quelques années plus tard.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 1 anse (H : 135 mm ; fig. 7, n° 11). Le décor est composé de deux

frises de triangles hachurés, disposées de part et d'autre de la carène. Les triangles de la partie supérieure, pointes dirigées vers le haut, occupent pratiquement la totalité de cette portion de panse. Les triangles de la partie inférieure sont disposés pointes vers le bas. La carène est soulignée par trois cannelures horizontales profondément incisées. Une autre série de trois ou quatre cannelures horizontales est placée sous le rebord. L'anse est ornée de cannelures horizontales multiples. Deux cannelures soulignent les contours de l'anse et se raccordent aux cannelures horizontales de la carène (ensemble A).

Le vase est conservé chez le propriétaire ; Le Roux, 1977, p. 418 ; Briard, 1984a, p. 255.

PLOUEZOC'H, Barnenez.

La tombe à couloir D du cairn de Barnenez a livré du mobilier attribuable au Campaniforme, parmi lequel se trouve un vase « *épicanpaniforme* », qui présente de fortes affinités avec les productions de l'âge du Bronze ancien de l'habitat de Beg ar Loued (Molène, Finistère).

Description : Vase biconique de type gobelet (H : 153 mm ; fig. 11, n° 1). La carène peu marquée est située à mi-hauteur et son ouverture est large avec une lèvres nettement évasée.

Matériel associé : gobelets campaniformes, vases à languette et à cordons digités, décorés à l'ongle, pointe de flèche ogivale à ailerons obliques.

MPE ; Giot, 1987.

PLOUGASNOU, Primel-Trégastel.

Plusieurs coffres ont été découverts à la pointe de Primel-Trégastel, les uns en coupe dans la falaise, les autres lors de la construction de maisons près de la plage. Ils n'ont pas fait l'objet de fouilles de sauvetage, mais quelques éléments ont pu être recueillis par l'abbé Tanguy en 1967. Ils ont été confiés à J. Briard pour étude.

Description : Vase biconique de type gobelet, sans anse (H : 134 mm ; fig. 11, n° 3). Au niveau de la carène, la jonction entre la panse et le col est marquée par un épaulement.

MJ, n° 977-16-1 ; Lecerf, 1979, p. 43 ; Le Roux *et al.*, 1998, p. 38.

PLOUGUERNEAU, Croas-Prenn.

À la suite du dynamitage d'une dalle par les exploitants, au printemps 1973, un caveau funéraire a été découvert. Aucune fouille de sauvetage n'a été entreprise par la suite.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), à 1 anse (H : 180 à 183 mm ; fig. 7, n° 23). La partie supérieure est ornée d'une série de registres, séparés par des cannelures horizontales, alternant des incisions obliques et des espaces vides. Ce décor s'interrompt sous l'anse. À la base, une frise de triangles hachurés, pointes dirigées vers le haut, surmonte trois cannelures horizontales. L'anse est ornée de deux cannelures soulignant ses contours et de chevrons emboîtés verticalement. Quelques incisions obliques, inclinées en sens inverse de celles formant les chevrons, sont situées à la base de l'anse (ensemble A). Le décor, exécuté en incisions à cru assez irrégulières, larges et profondes, est peu soigné : les triangles n'ont pas la même taille et ne comportent pas le même nombre de hachures, leurs pointes se chevauchent et les cannelures sont sinusoïdales.

Matériel associé : Inconnu.

MPE, n° 73-1 ; Giot et Monnier, 1973, p. 18-20 ; Le Roux, 1975, p. 52.

PLOUGUERNEAU, Ran-ar-Groaz.

Cette tombe a été découverte le 17 août 1993 lors de travaux agricoles. Une fouille de sauvetage a été réalisée par le Service départemental de l'Archéologie du Finistère, sous la dir. de M. Le Goffic, du 13 au 16 sept. 1993.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), à 1 anse (H : 152 à 159 mm ; fig. 7, n° 22). La partie supérieure de la panse est ornée de quatre frises de chevrons fins emboîtés horizontalement. La carène n'est pas soulignée, mais une frise de triangles hachurés, pointes dirigées vers le bas, y prend naissance. Une autre frise de triangles hachurés, pointes dirigées vers le haut, est placée au niveau du fond. L'anse est ornée de chevrons emboîtés verticalement, pointes dirigées vers le bas. Quelques incisions obliques, inclinées en sens inverse de celles formant les chevrons, sont situées à la base. L'anse est bordée de deux cannelures verticales qui s'évasent vers le bas pour constituer les bords de deux triangles (ensemble A). Le décor est peu soigné : les frises de chevrons n'ont pas la même largeur et les incisions ne sont pas parallèles ; les triangles ne sont pas tous de la même taille ; le tracé n'est pas net et quelques lignes débordent. Mais le raccord du décor de l'anse avec celui de la panse témoigne d'une certaine recherche. De plus, quelques ratages, visibles à l'approche du fond, ont été rectifiés.

CDAF ; Le Goffic in Galliou, 1994, p. 89-97.

PLOUGUIN, Castellouroc'h.

Ce tumulus est le monument le plus important d'un ensemble de vingt-deux tumulus. Il a été fouillé par P. du Chatellier en 1882.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), à 4 anses (H : 245 mm ; fig. 7, n° 31).

MAN, n° 73 004 ; Chatellier, 1882b, p. 282-285, 1882c, p. 14-18, 1897b, p. 51, pl. XV, et 1907, p. 151 ; Loth, 1908, p. 176.

PLOUGUIN, Castellouroc'h.

Trois des seize tumulus de l'ensemble n° 2 de cette nécropole contenaient, parmi une couche de « cendres » (vraisemblablement du bois décomposé), « quelques morceaux d'agile cuite » (Chatellier, 1882b). Les autres tumulus ne contenaient pas de céramique (n° 3 et 4) ou n'ont pas été explorés.

Chatellier, 1882b, p. 282-285, et 1907, p. 151.

PLOUGUIN, Lannoulouarn.

Il s'agit d'un groupe de trois tombes, fouillées par le Dr. L'Hostis en 1936. La tombe n° 2, construite en pierres sèches et à l'aide de dalles, a livré les vestiges d'une poterie.

L'Hostis, 1937, p. 49.

PLOUGUIN, Keregan.

Il s'agit d'un groupe de trois tombes construites en pierres sèches, fouillées par le Dr. L'Hostis en 1936. Elles ont livré quelques vestiges de poterie.

L'Hostis, 1937, p. 60.

PLOUGUIN, Lanrivanan.

P. du Chatellier aurait recueilli un vase à quatre anses dans une sépulture faisant partie d'un ensemble de plusieurs tumulus.

Briard, 1984a, p. 256.

PLOUHINEC, Boidou.

Cet ensemble de deux tumulus a été fouillé par P. du Chatellier en août 1890. L'un d'eux recouvrait une chambre voûtée en encorbellement, au fond de laquelle reposaient « des restes incinérés, plusieurs vases en terre et des éclats de silex ». Le deuxième monument recouvrait un amas de restes incinérés recouvert de pierres plates, près desquelles avaient été placés des éclats de silex et un vase à anse en terre fine.

Chatellier, 1907, p. 301-302.

PLOUHINEC, Kergoglay.

Le monument a été fouillé une première fois de façon expéditive par A. Grenot, en 1896. Une seconde fouille a été entreprise, en juillet et en septembre 1978, par J. Briard, dans le but d'effectuer une coupe du monument et de recueillir des éléments de datation.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.2), à 1 anse (H : 115 à 122 mm ; fig. 9, n° 5).

Matériel associé : Un tesson, probablement campaniforme, a été recueilli dans les terres du tertre.

MPF, n° Q.I.19 ; Briard, 1968, p. 258-259 ; Briard *et al.*, 1979.

PLOUHINEC, Kervana.

Cette tombe, construite en pierres sèches, a été fouillée par le chanoine Abgrall en juin 1881. Il a recueilli, dans les terres de remplissage, des tessons en terre rouge peu épaisse, avec couverture lustrée noire sur la partie interne. Sur la surface externe, les tessons sont décorés de cannelures horizontales peu profondes et de « zones de losange et de dents de loup ». Il a également recueilli les fragments d'un grand vase en terre jaunâtre, de 25 ou 26 cm de diamètre environ. La surface externe de ce vase était couverte d'une forte couche de suie.

Abgrall, 1884, p. 173-175.

PLOUHINEC, Lescongar.

P. du Chatellier relate qu'une hache en bronze et un vase à deux anses ont été recueillis en 1869 dans ce tumulus. Cependant, le matériel recueilli lors de la fouille de sauvetage, menée par J. Briard en 1966, correspond à celui que l'on trouve dans les monuments à pointes de flèches. Pour J. Briard, la présence du vase à deux anses devient par conséquent douteuse.

Chatellier, 1899, p. 294, et 1907, p. 302 ; Briard, 1968.

PLOUHINEC, Lespernou.

Ce tumulus a été découvert par le propriétaire exploitant au cours de l'hiver 1982-1983. La fouille de sauvetage, menée du 25 avril au 1er mai 1983 par J. Briard, a porté sur ce monument-ci et sur un deuxième monument arasé, situé à une trentaine de mètres du précédent.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.1), sans anse (H : 128 à 130 mm ; fig. 9, n° 3).

Matériel associé : Restes d'un squelette adulte couché sur le côté, tête à l'est, visage tourné vers le nord.

MPF, n° 86-1-1 ; Briard, 1983b ; Le Roux, 1985, p. 222.

PLOUHINEC, Lespernou.

Deux petits tertres ont été fouillés par J. Briard en 1983 (*cf. supra*). Le monument situé à l'est ne contenait pas de tombe structurée mais un simple amas de pierres au-dessus d'une fosse circulaire, creusée dans

le sous-sol. Quelques fragments de poterie, dont certains pourraient appartenir à la même poterie, ont été recueillis, mais la fragmentation des éléments empêche toute reconstitution. La pâte rouge, bien cuite, rappelle celle des récipients épicanpaniformes.

Briard, 1983b.

PLOUHINEC, Mez-Nabat.

En sept. 1981, lors de la destruction d'un talus, un petit tumulus a été arasé et la dalle de couverture d'un coffre détruite au bulldozer. M. Cabillic a recueilli un vase dégagé par les ouvriers. Le coffre a été rebouché en attendant une fouille complète, qui a été menée par J. Briard en mai 1982.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse, à 2 anses (H : 130 mm ; fig. 9, n° 9).

Matériel associé : Une perle en faïence, de forme annelée, à quatre éléments ; une perle en faïence, de forme annelée, à cinq éléments ; deux perles en faïence, de forme biconique à petit renflement central.

MPF, n° 89.4.1 ; Le Roux, 1983c, p. 321-322 ; Briard, 1984b, p. 56-59.

PLOUIGNEAU, La Chapelle-du-Mur.

L'une des deux dalles de couverture a été brisée en 1981, lors de travaux de nivellement de terrain. Une fouille de sauvetage a été menée par Y. Lecerf, du 21 au 26 mai 1981.

Description : Vase biconique de type trapu et bombé (sous-type 6.1), à une anse (H : 143 mm ; fig. 11, n° 14). Le décor se compose de six cannelures horizontales situées au niveau du col, d'une frise de chevrons « en lentille » emboîtés horizontalement, puis de trois cannelures horizontales. Une série de chevrons emboîtés verticalement, pointes dirigées vers le bas, prend naissance sur la cannelure la plus basse. Deux lignes brisées superposées relient les pointes de cette série de chevrons (ensemble B). L'anse est ornée de chevrons emboîtés verticalement, pointes dirigées vers le bas. Les bords de l'anse sont soulignés par trois cannelures verticales. La présence de l'anse a dû gêner le potier car le décor devient moins précis à son abord et est inexistant sous celle-ci.

Matériel associé : Aucun.

MPF ; Lecerf *et al.*, 1982, p. 48-52 ; Le Roux, 1983c, p. 319.

PLOUNÉVENTER, Kerdonnard.

Ce monument a été fouillé par Z. Le Rouzic et le Dr. Kermarec le 25 avril 1907.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.2), à 4 anses (H : 155 mm ; fig. 7, n° 28).

Matériel associé : « Débris de cuivre décomposé (?) » (Briard, 1984a, p. 260) ; restes d'un squelette humain.

MPF, n° 522 ; Jacq, 1940, p. 145 ; Note manuscrite de Z. Le Rouzic, archives UMR 6566, Rennes ; Inventaire manuscrit de la collection Z. Le Rouzic, MP.

PLOUNÉVEZ-LOCHRIST, Kergoz 1.

Un ensemble de deux chambres jumelées a été découvert fortuitement en 1952. Après l'aplanissement du tumulus situé à cheval sur deux parcelles, les dalles de couverture ont été découvertes et détruites. Les deux tombes ont été détruites avant l'arrivée de P.-R. Giot en 1953.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 1 anse (H : 110 à 120 mm ; fig. 7, n° 7). Le col est orné d'une série de six cannelures horizontales. Trois cannelures horizontales sont situées de part et d'autre de la carène. Les deux cannelures les plus éloignées de la carène servent de base de départ à deux frises de triangles hachurés, disposés pointes vers le haut pour ceux de la panse supérieure et pointes vers le bas pour ceux de la panse inférieure. L'approche du fond n'est pas décorée. L'anse est ornée de cannelures horizontales multiples. Elle est bordée, de chaque côté, par deux cannelures verticales qui suivent son contour (ensemble A). La pâte est très fine. En section, la pâte est rouge, composée d'un dégraisant blanc de taille moyenne. La surface externe, de couleur rouge dans la partie supérieure, noircie dans la partie inférieure, est recouverte d'une fine pellicule riche en oxydes de fer (d'après Tomalin, 1988, p. 208).

MPF, n° 53.11.1 ; Giot, 1953, p. 39-42.

PLOUNÉVEZ-LOCHRIST, Kergoz 2.

Cf. *supra*.

Description : Vase biconique (sous-type 2.3 ? ; fig. 7, n° 18). La reconstitution proposée par P.-R. Giot montre un profil de type gobelet. Une anse plate a été retrouvée (H présumée : 180 mm). Au niveau du col, une frise de chevrons fins, emboîtés horizontalement, est encadrée de chaque côté par deux cannelures horizontales. Une seconde frise de chevrons emboîtés horizontalement, « en lentille » cette fois-ci, se situe au niveau de la carène. Elle est encadrée de part et d'autre par deux cannelures horizontales. Deux frises de triangles hachurés prennent naissance sur ces cannelures. Ceux de la panse supérieure ont leurs pointes dirigées vers le haut, ceux de la panse inférieure ont leurs pointes dirigées vers le bas. Deux autres cannelures horizontales sont situées à l'approche du fond. Le haut et le bas de l'anse sont ornés d'une série de trois cannelures horizontales. Les bords latéraux de l'anse sont soulignés, de chaque côté, par deux cannelures verticales. L'intérieur de l'anse est rempli de cannelures horizontales multiples (ensemble A).

Matériel associé : Une boule de plomb, deux anneaux de bronze et une monnaie romaine indiquent une perturbation du monument à l'époque gallo-romaine.

MPF, n° 53-4-1 ; Giot, 1953, p. 39-42.

PLOUNÉVEZ-LOCHRIST, Kerougan 1.

P. du Chatellier a fouillé cet ensemble de trois tombes plates en août 1881.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.3), à 1 anse (H : 210 mm ; fig. 7, n° 17). Au niveau du col, deux séries de trois cannelures horizontales enserrant une frise de chevrons fins, emboîtés horizontalement. La partie supérieure est ornée de deux frises de triangles hachurés, dont les pointes, inversement dirigées, s'opposent. La carène est marquée par une autre frise de chevrons emboîtés horizontalement, encadrée de chaque côté par trois cannelures horizontales. Sur la panse inférieure et prenant naissance sur la cannelure la plus basse, des motifs de triangles hachurés sont disposés pointes vers le bas. Le fond est orné de trois cannelures horizontales, servant de base à une frise de triangles hachurés, pointes dirigées vers le haut. L'anse est bordée de chaque côté de deux cannelures verticales. Elle est remplie de deux frises de triangles hachurés, placés horizontalement, pointes dirigées vers la droite et vers la gauche (ensemble A). Le raccord avec la panse n'est pas visible, la surface étant fortement érodée

à cet endroit. Le décor est soigné dans l'ensemble. Les cannelures sont profondes tandis que les triangles sont plus faiblement incisés. Au niveau de l'anse, les traits sont plus grossiers et le décor est moins régulier.

Matériel associé : Un bouton circulaire biforcé en schiste ; un poignard en bronze à deux rivets, ainsi que les restes du fourreau ; un perceur en quartz ; une pierre plate arrondie de 12 centimètres ; quelques éclats, deux grattoirs et une pointe en silex.

MAN, n° 72 863 ; Chatellier, 1882b, p. 277-279, 1882c, p. 5-9, 1897b, p. 51, pl. XIII, 1899, p. 295, et 1907, p. 89-90.

PLOUNÉVEZ-LOCHRIST, Kerougan 2.

Cf. *supra*.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 1 anse (H : 111 à 113 mm ; fig. 7, n° 6).

Matériel associé : quelques éclats de silex.

MAN, n° 74 693 ; Chatellier, 1882b, p. 277-279, 1882c, p. 5-9, 1897b, p. 51, pl. XIII, et 1907, p. 89-90.

PLOUNÉVEZ-LOCHRIST, Kerougan 3.

Cf. *supra*.

Description : « quelques grossiers morceaux de poterie » (Chatellier, 1882b, p. 9).

Matériel associé : une meule ; divers éclats et un grattoir en silex.

Chatellier, 1882b, p. 277-279, 1882c, p. 5-9, et 1907, p. 89-90.

PLOURIN, Park-Roz.

Au printemps 1952, trois grandes dalles de granite ont été découvertes. L'une a été détruite et la tombe située dessous (tombe A) a été vidée par l'exploitant. Une fouille de sauvetage a été menée, en mai 1952, par P.-R. Giot et L. L'Hostis sur les tombes B et C.

Description : Vase biconique de type trapu et bombé (sous-type 6.1), à 1 anse (H : 110 mm ; fig. 7, n° 10). Une frise de triangles hachurés, pointes dirigées vers le bas, se situe sous le rebord et est entourée de chaque côté d'une série de quatre cannelures horizontales. La carène est soulignée par trois cannelures horizontales et sert de base à deux frises de triangles hachurés, celle de la panse supérieure étant dirigée pointes vers le haut et celle de la panse inférieure pointes vers le bas. Une quatrième frise de triangles hachurés se situe à l'approche du fond et prend naissance sur une série de deux cannelures horizontales (ensemble A). Le décor s'adapte harmonieusement à l'anse. Compte tenu de la dissymétrie du vase, les cannelures et les frises de triangles hachurés ne sont pas horizontales et sont plus hautes dans la partie opposée à l'anse.

Le vase est conservé chez le propriétaire ; Giot et L'Hostis, 1952.

PLOURIN, Park-Questel-Bras.

Ce tumulus a été fouillé par des agriculteurs en mai 1905. Dans le caveau construit en pierres sèches encorbellées, ils ont recueilli un vase à trois anses, décoré de chevrons et un poignard en bronze.

Chatellier, 1907, p. 153.

PLOURIN, Saint-Roch.

Après la destruction au bulldozer d'un tumulus, lors de la rectification d'un virage, une fouille de sauvetage a été menée par J. Briard et J. L'Helgouach en déc. 1961.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 2 anses (H : 130 mm ; fig. 7, n° 3). Les anses sont ornées d'une série de trois moulures verticales en relief, assez épaisses.

MPF, n° 61.5 ; Giot *et al.*, 1961, p. 106-110 ; Giot, 1962a, p. 195-196 ; Briard, 1969, p. 23.

PLOUYÉ, Kerbrat.

Ce monument, qui fait partie d'un groupe de cinq tumulus, a été fouillé par J.W. Lukis en mai 1884.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), à 4 anses (H : 257 à 260 mm ; fig. 8, n° 22).

Matériel associé : Un poignard en bronze à rivets, de 80 mm de long.

MPF, n° 72 934 ; Chatellier, 1897a, p. 105, 1899, p. 296-297, et 1907, p. 221 ; Loth, 1908, p. 178 ; Jacq, 1940, p. 145.

PLOUYÉ, Ti-Laurans.

Ce tumulus, fouillé par P. du Chatellier, ne contenait pas de caveau construit et seuls quelques fragments d'une poterie grossière ont été recueillis.

Briard *et al.*, 1994, p. 89.

PLOUZANÉ, Kergunau.

Ce tumulus a été fouillé en 1897. Il recouvrait une chambre maçonnée à sec, sur le fond de laquelle ont été recueillis des restes incinérés et deux vases en argile.

Chatellier, 1907, p. 160.

PLOZÉVET, Kervern.

Ce groupe de trois tumulus a été fouillé par P. du Chatellier en mai 1882.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.3), à 1 anse (H : 186 mm ; fig. 9, n° 8). La partie supérieure et l'anse sont ornées de frises de chevrons emboîtés horizontalement, finement et profondément incisés (ensemble C). Les frises, irrégulières, ne sont pas parfaitement parallèles. Une ligne brisée souligne la carène.

Matériel associé : Aucun.

MAN, n° 72 877 ; Chatellier, 1882a et 1897b, p. 51, pl. XIII.

PLOZÉVET, Kervern.

Cet ensemble de trois tumulus a été fouillé par P. du Chatellier en 1882 (*cf. supra*). Le tumulus central recouvrait une enceinte en fer à cheval, au centre de laquelle avait été placé un coffre en bois, contenant un squelette. Dans les terres qui entouraient le coffre, les fragments d'un vase biconique ont été recueillis.

Chatellier, 1882a, p. 180.

PLUGUFFAN, Kerbernard.

Il s'agit d'un groupe de trois tumulus. L'un a été arasé vers 1950. La destruction, par le propriétaire du terrain vers 1968, de la dalle de couverture de l'une des deux autres tombes a entraîné une intervention

de sauvetage programmée, portant sur les deux tumulus restants. Les fouilles ont eu lieu en août et en sept. 1973, sous la dir. de J. Briard.

Description : Vase biconique de type trapu et bombé, à 1 anse (H : 165 à 170 mm ; fig. 9, n° 17).

Matériel associé : Des tessons domestiques proviennent des terres tumulaires : fragments d'anses plates, de fonds, de rebords et de cordons ; une pointe de flèche triangulaire à base concave a été trouvée à 8 m à l'ouest de la tombe, presque en surface.

MPF, n° 73-3-1 ; Briard et Onnée, 1975 ; Le Roux, 1975, p. 533-534 ; Briard, 1984a, p. 264.

PLUGUFFAN, Kerheuret.

Ce monument, qui fait partie d'un ensemble de trois tumulus, a été fouillé par P. du Chatellier en 1876.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), à 4 anses (H : 306 mm ; fig. 9, n° 15).

Matériel associé : Un poignard en bronze fortement oxydé, avec une partie de son fourreau en bois garni de cuir.

MAN, n° 72 873 ; Chatellier, 1879a, 1899, p. 298, et 1907, p. 335-336 ; Loth, 1908, p. 177.

PLUGUFFAN, Kerheuret-Ti-Lipic 1.

L'inventaire de P. du Chatellier fait état de plusieurs tumulus de l'âge du Bronze dans le secteur de Kerheuret. La réalisation d'un vaste échangeur lors de travaux d'aménagement de la route Quimper-Pont-L'Abbé a entraîné la mise en place, en 1991, d'un plan de sauvetage, mené par le Centre de Recherche archéologique du Finistère, en collaboration avec le Service départemental de l'archéologie du Finistère. Les zones fouillées ont révélé de nombreux vestiges : deux tumulus de l'âge du Bronze, des traces d'établissements ruraux gaulois et gallo-romains, des segments de voie antique. La fouille du caveau du tumulus A a été effectuée par M. Le Goffic.

Description : Vase biconique de type trapu et bombé (sous-type 6.2), à 4 anses (H : 119 à 131 mm ; fig. 9, n° 20).

CDAF ; Galliou, Le Bihan, 1991, p. 67-73 ; Le Goffic *in* Galliou, 1994, p. 97-101.

PLUGUFFAN, Kerheuret-Ti-Lipic 2.

Cf. *supra*. La fouille du caveau du tumulus B a été effectuée par le Centre de Recherche archéologique du Finistère.

Description : Vase biconique de type trapu et bombé (sous-type 6.2), à 4 anses (H : 120 mm ; fig. 9, n° 21).

CRAF ; Galliou et Le Bihan, 1991, p. 67-73.

PONT-L'ABBÉ, Merc'hen.

Un coffre, composé de quatre dalles et recouvert d'une cinquième dalle, a été découvert fortuitement. Le vase a été aussitôt brisé. P. du Chatellier a, par la suite, exhumé les débris de ce vase, mais il lui a été impossible de le reconstituer.

Chatellier, 1884, p. 245.

POULDREUZIC, Renongard.

Situé à quelques centaines de mètres du tumulus du Renongard, un coffre, recouvert d'une dalle, a été découvert fortuitement, en 1884, lors de travaux de culture. Il a livré un vase rempli de « restes incinérés » et de deux « grains de collier ». Deux haches plates en bronze étaient placées près du vase. Le vase a été immédiatement brisé et l'une des haches ainsi que les perles ont été perdues par la suite.

Chatellier, 1884, p. 244-245, et 1907, p. 283.

QUÉMÉNÉVEN, Kerimanton.

En janv. 1953, après avoir accroché des pierres au cours d'un labour, l'exploitant a découvert cette tombe plate. P.-R. Giot a pu étudier la tombe et récupérer la poterie.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.1), sans anse (H : 120 mm ; fig. 9, n° 2).

Matériel associé : Aucun.

MPF, n° 53-1-1 ; Giot, 1953, p. 35-36 ; Briard, 1965, fig. 108, p. 286.

QUÉMÉNÉVEN, Le Bourg.

Cette tombe plate a été découverte le 29 mars 1972, lors d'opération de labours. Une brève intervention de sauvetage a eu lieu le 31 mars 1972, sous la dir. de C.-T. Le Roux.

Description : Vase biconique de type haut et bombé, sans anse (H : 145 à 150 mm ; fig. 9, n° 19).

Matériel associé : Quelques fragments d'os longs et autres débris osseux.

Giot, 1973a, p. 420 ; Le Roux, 1973 ; Lecerf, 1979, p. 41.

ROSCOFF, Kerestat.

Cette tombe plate a été fouillée par P. du Chatellier le 1er déc. 1882.

Description : Seuls trois tessons ont été retrouvés : deux tessons se rapportent à un départ d'anse, un troisième tesson est constitué d'un petit fragment de la partie supérieure montrant un début d'éversement (fig. 7, n° 21). Le tesson de la partie supérieure montre des frises de chevrons fins, emboîtés horizontalement, dont le sens alterne. Ces chevrons sont encadrés par des cannelures horizontales. Ces frises ne sont pas parfaitement horizontales. Les incisions sont assez profondes. Le deuxième tesson montre que les contours de l'anse étaient soulignés par deux cannelures et que cette anse était remplie de cannelures horizontales à peu près parallèles. La partie inférieure est décorée de triangles hachurés, pointes dirigées vers le bas (ensemble A).

MAN, n° 75 490 ; Chatellier, 1907, p. 100 ; Briard, 1984a, p. 267 ;

ROSPORDEN, Kerambroc'h, Park Kamm.

Ce tumulus a été fouillé par le vicomte Villiers du Terrage, le 23 oct. 1899. Le tumulus, arasé, recouvrait un massif de pierres, formant une enceinte circulaire régulière, de 6,50 m de diamètre. À l'intérieur de l'enceinte et s'y rattachant au nord-ouest, un massif en forme d'éperon recouvrait une fosse creusée dans le sous-sol.

Description : Un vase, à deux anses plates conservées (H probable = 110 mm ; Diamètre du fond = 70 mm) a été trouvé sur le côté de la fosse, pratiquement au centre de l'enceinte. La pâte est de couleur rouge et des parcelles de mica sont visibles. Le vase a été trouvé complètement brisé et une reconstitution complète était impossible. Seul le fond

est presque entièrement reconstitué. Les deux anses recueillies sont soit incomplètes, soit en plusieurs morceaux. D'après le vicomte Villiers du Terrage, la reconstitution donnerait « une forme générale analogue à celle du vase de Kervabo » à Saint-Yvi (Villiers du Terrage, 1899, p. 508).

Villiers du Terrage, 1899.

ROSPORDEN, Penbuel.

Ce tumulus a été fouillé par le vicomte Villiers du Terrage en 1900. Il n'a pas livré de chambre construite, mais deux foyers ont été repérés. Une masse considérable de tessons a été recueillie dans les terres. Les formes sont diverses : une anse plate décorée de chevrons incisés, des fragments d'urnes à cordons, digités ou neutres, ainsi que les fragments d'une urne munie d'un cordon et de deux anses en forme de fer à cheval.

Villiers du Terrage, 1901 ; Briard, 1981, p. 45.

SAINT-ELOY, Kerivoal-Huella.

Cette sépulture, qui fait partie d'un groupe de quatre tumulus, a été découverte le 17 mars 1983 par l'exploitant au cours d'un labour. Elle a été fouillée en sauvetage du 22 au 25 mars 1983, sous la dir. de Y. Lecerf. *Description* : Il s'agirait d'un vase biconique de type trapu à carène anguleuse. Une anse est conservée (H estimée : 105 mm ; fig. 8, n° 11). *Matériel associé* : Le fond d'un autre petit vase, de pâte légèrement plus grossière, d'aspect jaunâtre sur l'extérieur, très noir dans son épaisseur, de 56 mm de diamètre, a été trouvé dans les déblais et proviendrait également de la sépulture, qui aurait donc accueilli deux vases funéraires (Lecerf *et al.*, 1982, p. 57).

MPF ; Lecerf *et al.*, 1982, p. 55-59 ; Lecerf, 1984b ; Le Roux, 1985, p. 223.

SAINT-ELOY, Kerivoal-Huella.

Il s'agit d'un groupe de quatre tumulus (*cf. supra*). L'un d'eux, fouillé par P. du Chatellier, a livré des débris de bronze et de poterie, dans une chambre construite en pierres sèches.

Chatellier, 1907, p. 112.

SAINT-ÉVARZEC, Kerhuel 1.

L'arasement d'une butte pierreuse a provoqué la découverte, le 17 oct. 1964, d'un coffre à rainure dans une position très excentrée. La fouille de sauvetage, conduite du 23 oct. au 13 nov. 1965 par C.-T. Le Roux, a permis de dégager la tombe centrale.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), à 4 anses (H : 95 mm ; fig. 9, n° 11).

Matériel associé : Deux autres vases (n° 2 et n° 3) proviennent de la même chambre, plus précisément de la fosse sud ; dans les terres, de nombreux tessons : rebords, carène, fonds, cordons et décor incisé.

MPF, n° 65-14-1 ; Le Roux, 1966a ; Giot, 1967a, p. 355.

SAINT-ÉVARZEC, Kerhuel 2.

Cf. supra.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.1), à 4 anses (H : 113 mm ; fig. 9, n° 4).

Matériel associé : La chambre contenait deux autres vases : le n° 1 provient de la fosse nord et le n° 3 provient de la fosse sud ; Dans les terres, de nombreux tessons : rebords, carène, fonds, cordons et décor incisé.

MPF, n° 65-14-2 ; Le Roux, 1966a ; Giot, 1967a, p. 355.

SAINT-ÉVARZEC, Kerhuel 3.

Cf. supra.

Description : Vase tronconique (sous-type 1.1), sans anse (H : 76 mm ; fig. 9, n° 1).

Matériel associé : La chambre contenait deux autres vases : le n° 1 provient de la fosse nord et le n° 2 provient de la fosse sud ; Dans les terres, de nombreux tessons : rebords, carène, fonds, cordons et décor incisé.

MPF, n° 65-14-3 ; Le Roux, 1966a ; Giot, 1967a, p. 355.

SAINT-FRÉGANT, Kervolant.

Il s'agit d'un groupe de trois tumulus. Les deux premiers ont été fouillés anciennement et aucune relation de fouille ne nous est parvenue. Celui-ci a été découvert fortuitement, à la suite d'un déroctage, le 19 déc. 1961. La fouille de sauvetage a été menée, dès le 20 déc. 1961, par J. Briard et Y. Onnée.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.1), à 2 anses (H : 148 mm ; fig. 7, n° 4).

Matériel associé : Un poignard triangulaire en bronze, de 122 mm de long ; des fragments de calotte crânienne et une partie de la mandibule correspondent peut-être au squelette d'un adulte masculin.

MPF, n° 61-6-1 ; Giot *et al.*, 1961, p. 110-114 ; Giot, 1962a, p. 190-192 ; Briard, 1969, p. 22.

SAINT-FRÉGANT, Kervolant.

Il s'agit d'un groupe de trois tumulus (*cf. supra*). L'un d'entre eux a été fouillé clandestinement vers 1940. Un vase aurait été recueilli dans un caveau maçonné.

Briard, 1984a, p. 269.

SAINT-GOAZEC, Prat-Trevily.

Ce tumulus a été fouillé par le baron Halna du Fretay, en 1888. Il a recueilli, dans une chambre à parois en pierres sèches encorbellées et recouverte de trois dalles, un vase à quatre anses, de forme surbaissée, placé à 0,40 m de la paroi est. Il était placé debout sur le fond du caveau.

Halna du Fretay, 1889, p. 350.

SAINT-GOAZEC, Kerégou.

Le coffre III de cette nécropole, fouillé par Y. Lecerf, n'avait conservé que l'une de ses extrémités et une partie d'une autre. Les restes d'un vase ont été trouvés sur les pierres du sommet tombées au fond de la tombe.

Description : Il est incomplet, mais il s'agirait d'un vase biconique de type trapu, à carène douce et col légèrement rentrant (H : 150 mm ; fig. 8, n° 27).

Lecerf, 1979, p. 49.

SAINT-HERNIN, Kerhor, Goarem ar Reuniou.

Un tumulus, appartenant à un groupe de quatre monuments, a été fouillé par P. du Chatellier en juillet 1897. Les fragments d'un vase à une anse ont été recueillis dans le coffre funéraire, composé de quatre pierres plates et recouvert d'une dalle.

Chatellier, 1901a et 1907, p. 167-168.

SAINT-JEAN-DU-DOIGT, Kergarec.

Cet ensemble de deux tombes plates a été découvert et fouillé par M. Legagneux en 1891.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.2), à 4 anses (H : 110 mm ; fig. 11, n° 5).

MAN, n° 74 638 ; Chatellier, 1907, p. 82-83 ; Millon, 1905, p. 22.

SAINT-MÉEN, Kermeur.

J. Briard a mené, du 16 au 20 juillet 1980, la fouille de sauvetage de cette tombe, découverte accidentellement quelques jours auparavant lors de travaux agricoles.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.3), à 1 anse (H : 165 mm ; fig. 7, n° 25). Le décor ne couvre que la partie supérieure du vase. Deux cannelures horizontales sont situées au niveau du col. Une frise de triangles hachurés, disposés pointes vers le haut, prend naissance au niveau de la carène, qui est soulignée par trois cannelures horizontales. L'anse est bordée, de chaque côté, de deux à trois cannelures verticales (ensemble A). Quelques incisions obliques sont faiblement visibles dans la partie supérieure de l'anse. Le décor est peu soigné : les cannelures sont sinueuses et les hachures des triangles sont très irrégulières. Les incisions sont très légères et le décor est aujourd'hui peu visible.

Matériel associé : Un poignard en bronze à quatre rivets et garde arrondie avec lunule centrale, orné de trois filets parallèles aux bords.

MPE, n° 80-3-1 ; Le Roux, 1981, p. 405 ; Briard, 1984a, p. 270.

SAINT-NIC, Route de Crozon.

Un tumulus a été fouillé par le baron Halna du Frétay, en 1888. Un vase à deux anses était posé sur le sous-sol argileux recouvert de sable de mer.

Halna du Frétay, 1889, p. 345.

SAINT-SAUVEUR, Ruguellou.

Le travail de prospection mené par M. Le Goffic sur les communes de Saint-Sauveur, de Commana et de Sizun a permis de répertorier, entre autres, ce groupe de trois tumulus de Saint-Sauveur, dont seulement deux sont conservés. Une fouille portant sur l'un d'eux a été menée par M. Le Goffic et J. Briard, du 25 juin au 17 juillet 1986.

Description : Seuls quelques tessons avec fragments de rebord, d'anse et de carène sont conservés (fig. 8, n° 21). Ils appartiendraient à un vase biconique de forme bombée (H estimée : 130 mm).

Matériel associé : Dans les terres, environ deux cents tessons ont été recueillis, dont un rebord, un fragment d'anse, un élément caréné, deux fragments avec cordon, un élément de clayonnage.

MPE, n° 97-1-3 ; Briard *et al.*, 1997.

SAINT-THÉGONNEC, Pen-an-Doliou.

Un tumulus, fouillé en 1925 et faisant partie d'un groupe de deux monuments arasés, aurait livré un vase.

Briard, 1984a, p. 270.

SAINT-THOIS, Kergalec.

Cet ensemble de trois tumulus a été fouillé par le baron Halna du Frétay, en mai 1889. Celui situé le plus à l'ouest a livré, dans une chambre en dalles de schiste protégée par un cairn, une « urne cinéraire ». Le deuxième

a également livré une urne, contenue dans un trou creusé dans l'argile sous une enceinte en pierres sèches. Halna du Frétay les attribue toutes deux, à priori à tort, à une époque postérieure à la conquête romaine.

Chatellier, 1907, p. 181 ; Halna du Frétay, 1890, p. 22-28.

SAINT-VOUGAY, Graeoc 3 .

Ce tumulus fait partie d'un groupe de neuf monuments. Il a été éventré, le 28 mars 1906, pour l'exploitation de la dalle de couverture. Le matériel recueilli dans la chambre en pierres sèches, qui se composait d'un vase à quatre anses et d'un poignard en bronze, n'a été pas conservé.

Chatellier, 1907, p. 97-98 ; Le Goffic, 1989 ; Loth, 1908, p. 178.

SAINT-VOUGAY, Graeoc 4.

Ce tumulus fait partie d'un groupe de neuf monuments, situés sur la limite entre Saint-Vougay et Plounevez-Lochrist. La plupart de ces monuments a été fouillée au début du siècle. Celui-ci, le n° 4, a été découvert au printemps 1983 et a été fouillé sous la dir. de M. Le Goffic, en août 1984.

Description : Vase biconique de type gobelet (sous-type 2.3), à 1 anse (H : 185 mm ; fig. 7, n° 16). Le décor incisé couvre la totalité de la surface externe. Au niveau du col, deux frises de chevrons emboîtés horizontalement, dont le sens alterne, sont encadrées par trois séries de trois cannelures horizontales. Deux frises de triangles hachurés, prenant naissance sur deux cannelures horizontales, se situent de part et d'autre de la carène, pointes dirigées vers le haut pour ceux de la panse supérieure et pointes dirigées vers le bas pour ceux de la panse inférieure. Le fond est orné d'une série de trois cannelures horizontales et d'une frise de triangles hachurés, pointes dirigées vers le haut. L'anse est décorée, dans la partie supérieure, de chevrons emboîtés verticalement et, dans la partie inférieure, de quatre cannelures horizontales et d'une frise de triangles hachurés, pointes dirigées vers le haut. Les bords de l'anse sont soulignés, de chaque côté, par deux cannelures verticales qui se raccordent aux deux cannelures inférieures de la carène (ensemble A).

Matériel associé : Un poignard en bronze à 6 rivets.

MDB, n° 91.1.1. ; Le Roux, 1985, p. 224 ; Le Goffic, 1989.

SAINT-VOUGAY, Mengleuz (?).

Fin janv. 1929, un tumulus a été ouvert, dans le but d'y recueillir des objets précieux à vendre aux « Américains ». Il recouvrait une chambre en construction mixte, composée de dalles et de murets en pierres sèches, recouverte d'une dalle. Elle contenait deux fragments osseux ainsi que les débris d'un vase, qui ont été détruits immédiatement.

Giot, 1990, p. 23-24.

SAINT-YVI, Kervabo.

Ce monument a été fouillé par P. du Chatellier vers 1875.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.4), à 4 anses (H : 197 mm ; fig. 9, n° 18).

Matériel associé : Un poignard en bronze.

MAN, n° 74 692 A ; Chatellier, 1896, p. 83-85, et 1907, p. 340 ; Loth, 1908, p. 178 ; Briard, 1978, p. 33.

SCAËR, Keriguel.

Il s'agit d'un ensemble de « *buttes artificielles* ». L'une d'entre elles a été fouillée vers 1845 et aurait livré des poteries et des poignards en bronze.

Chatellier, 1907, p. 358.

SCRIGNAC, Kermanguon.

Le tumulus recouvrait une grande chambre circulaire à parois de pierres sèches encorbellées, dans laquelle P. du Chatellier a recueilli les débris d'un « *vase à surface noire* », écrasé par le plafond.

Chatellier, 1897a, p. 110 ; 1907, p. 225.

SCRIGNAC, Quillouroux.

En janv. 1955, deux tombes en coffre, composées de dalles posées de chant et recouvertes de deux autres dalles, ont été découvertes fortuitement. Dans l'une d'entre elles a été recueillie une poterie, qui « *s'est émiétée dès qu'elle a été touchée* ».

Briard *et al.*, 1994, p. 95 ; archives UMR 6566, Rennes.

SPÉZET, Run-Meillou-Poaz.

Ce monument a été fouillé par P. du Chatellier en juin 1896.

Description : Vase biconique de type haut et bombé (sous-type 4.3), à 1 anse (H : 245 mm ; fig. 8, n° 18). Le décor se situe presque essentiellement dans la partie supérieure : deux frises de chevrons « en lentille », emboîtés horizontalement, sont entourées de cannelures horizontales, quatre sous le rebord, trois au milieu et une au niveau de la carène. La partie inférieure de la panse est ornée d'une frise de triangles hachurés associée à deux lignes brisées (ensemble B). L'anse est décorée de chevrons emboîtés verticalement, pointes dirigées vers le haut et bordée de chaque côté de trois cannelures.

Matériel associé : Aucun.

MAN, n° 72 860 A ; Chatellier, 1897b, p. 51, pl. XIII ; 1901a, et 1907, p. 168-169 ; Briard, 1984a, p. 275.

TRÉGARANTEC, Leuré.

Ce caveau a été découvert en avril 1980, lors d'un déroctage. La fouille de sauvetage, menée par Y. Lecerf, a eu lieu les 17 et 18 avril 1980.

Description : Trouvé en morceaux, le vase n'a pas pu être reconstitué. Il s'agirait d'un vase de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1 ?), à 4 anses (H estimée : 270 mm).

Matériel associé : Des débris de bronze correspondent à un poignard de forme sub-triangulaire légèrement étirée, à languette, souligné par quatre rainures de part et d'autre du renflement médian (L = 25 cm). Les empreintes d'emmanchement sont visibles.

MPF ; Lecerf, 1980 ; Le Roux, 1981, p. 406 ; Lecerf *et al.*, 1982, p. 44-48.

TRÉGUNC, Keroula.

Un petit tumulus a été aplani en 1896. Des restes incinérés et des fragments de poterie ont été recueillis.

Chatellier, 1907, p. 254.

TRÉOGAT, Bourg.

Ce petit tumulus a été fouillé par P. du Chatellier en 1885. Il recouvrait une chambre composée de quatre dalles posées de chant pour les parois,

d'une cinquième dalle faisant office de couverture et d'une dernière posée au fond. Quelques fragments d'un vase, en terre grossière contenant de gros grains de quartz, ont été recueillis près de l'extrémité est du caveau.

Chatellier, 1886.

TRÉZILIDÉ, Gorréquer.

Fouillé sans doute par le fermier, ce tumulus aurait livré une sépulture circulaire contenant un vase en argile.

Chatellier, 1907, p. 98.

Ille-et-Vilaine (35).

SAINT-JUST, Château-Bû.

Il s'agit du monument principal de la Grée de Cojou, connu depuis le XIX^e siècle. Après les violents incendies de 1989, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine a entamé une politique de sauvegarde du site, en liaison avec la municipalité de Saint-Just. La fouille du tumulus du Château-Bû a eu lieu de 1990 à 1992, sous la dir. de M. Gautier et de J. Briard.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.2), à 5 anses (H : 102 mm ; fig. 10, n° 3).

Matériel associé : Un fragment d'os long (fémur).

MB ; Briard *et al.*, 1995, p. 21-37.

SAINT-JUST, La Grée de Cojoux, Alignements du Moulin.

Après la mise à nu de la Grée de Cojoux, provoquée par l'incendie de 1976, une opération de sauvetage programmé a été lancée par la Dir. des Antiquités Préhistoriques de Bretagne et s'est déroulée de 1978 à 1981. La fouille des Alignements du Moulin a concerné la zone la plus menacée par l'érosion, c'est-à-dire la partie occidentale de la file nord ainsi que la file sud dans sa totalité.

Description : Seuls le fond, quelques fragments de panse supérieure et un fragment d'anse plate ont été retrouvés (H estimée : 110 mm ; fig. 10, n° 11). Des frises de chevrons, emboîtés horizontalement, semblent couvrir la partie supérieure ainsi que l'anse (ensemble C).

MB ; Le Roux *et al.*, 1983, p. 128, et 1989, p. 22.

Morbihan (56).

BONO, Mané Mourin.

Lors de fouilles effectuées de mars à juil. 2013 (L. Juhel, INRAP), dans le cadre de l'aménagement d'une ZAC, des vestiges du Néolithique et de l'âge du Bronze ont été mis au jour, notamment une nécropole de l'âge du bronze ancien.

Description : Petit vase biconique de type gobelet (sous-type 2.2), à 1 anse. La partie supérieure est ornée de quatre bandes horizontales de traits obliques, dont le sens alterne d'une bande à l'autre et formant ainsi deux séries de chevrons emboîtés horizontalement. Dans la panse inférieure, juste sous la carène, une cinquième bande de traits obliques termine le décor (ensemble C).

Fouilles L. Juhel, INRAP GO, <http://www.inrap.fr/une-necropole-de-l-age-du-bronze-ancien-au-bono-morbihan-5253>.

CARNAC, Kerlescan.

Lorsque cette sépulture mégalithique a été examinée par W.-C. Lukis en 1866, elle avait déjà été en partie ruinée par des carriers 50 ans auparavant. Le mobilier qu'il décrit faisait partie des terres excavées. Il s'agirait vraisemblablement d'un dépôt funéraire Bronze ancien dans une sépulture mégalithique.

Description : Le dessin de ce vase nous montre une forme biconique, peut-être de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.2 ?), à 1 anse (fig. 10, n° 14). Il est orné, dans sa partie supérieure, de quatre bandes horizontales de traits obliques, dont le sens alterne d'une bande à l'autre et formant ainsi deux séries de chevrons emboîtés horizontalement. Dans la panse inférieure, juste sous la carène, des triangles hachurés sont disposés pointes vers le bas. L'anse est ornée de chevrons emboîtés verticalement (ensemble A).

Lukis, 1866.

CARNAC, Mané-Coh-Clour.

Ce monument a été fouillé par J. Miln, en nov. 1878.

Description : Le vase a été restauré de façon abusive par J. Miln (fig. 10, n° 13). Très peu d'éléments d'origine sont conservés. Il reste moins de la moitié de la partie supérieure : quelques tessons montrent des fragments de rebord et de carène. Une anse et les traces de décollement de deux autres anses sont conservées. Pour la panse inférieure, quelques tessons dispersés ont été régularisés sous le plâtre. Quelques éléments du fond ont été recueillis. Cela ne permet pas de définir la forme générale ni la hauteur du vase.

Matériel associé : Quatre-vingt-quatre éclats de silex, une pointe de flèche en silex à ailerons, des haches en dolérite, un marteau en quartz, des percuteurs, des vases apodes, de la céramique graphitée et de la poterie romaine montrent qu'il y a eu réutilisation d'un monument néolithique et que ce monument a été très perturbé ultérieurement.

MP, n° R-86-6-2 ; Luco, 1883, p. 20-22 ; Loth, 1908, p. 178-179 ;

Le Rouzic, 1934, fig. n° 21, p. 510 ; Jacq, 1940, p. 145 ; Giot et Cogné, 1951, p. 434.

CARNAC, Mané-Rumentur.

Ce tumulus a été fouillé par les membres de la Société polymathique du Morbihan en 1865 ou en 1866, sous la dir. de R. Galles, du Dr Gressy et de G. de Closmadeuc.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.3), à 4 anses (H : 154 mm ; fig. 10, n° 7).

Matériel associé : Un fragment de bronze a été recueilli dans les terres du tumulus.

MSPM, n° 1237 ; Closmadeuc, 1866, p. 95 ; Loth, 1908, p. 179 ;

Marseille, 1913, p. 119 ; Le Rouzic, 1934, fig. n° 22, p. 511 ; Briard, 1983a, p. 102 et p. 106.

CLÉGUER, Kervellerin A.

Ce groupe de trois monuments a été découvert à la suite de l'arasement du tumulus A, lors de travaux de remembrement effectués en 1957. Une fouille de sauvetage a immédiatement été entreprise par J. Briard, P.-R. Giot et J. L'Helgouach.

Description : Vase sans anse (H estimée : 270 à 300 mm ; fig. 10, n° 9). Un cordon appliqué, de section triangulaire, placé à 28 mm sous le

rebord, présente des incisions biseautées faites à l'ongle ou à l'aide d'un instrument tranchant. Ces incisions s'espacent très irrégulièrement.

Matériel associé : Un poignard en bronze, de forme sub-triangulaire, à renflement médian bordé de trois filets moulurés ; quelques vestiges osseux (débris de vertèbre et de diaphyses fémorales et tibiales), correspondant vraisemblablement à un squelette d'adulte masculin.

MP, n° R-97-5-1 ; Giot et Briard, 1958 ; Briard, 1969, p. 24.

CLÉGUER, Kervellerin B.

Cf. *supra*. Le tumulus B a été fouillé, en octobre 1961, par P.-R. Giot et J. Briard.

Description : Vase biconique (sous-type 3.1 ; fig. 10, n° 20). La reconstitution proposée par J. Briard et par P.-R. Giot indique un vase de type haut à carène anguleuse. Trois anses ont été retrouvées (H estimée : 250 mm).

DFR ; Giot, 1962a, p. 199 ; Giot et Briard, 1962 ; Briard, 1969, p. 25.

CLÉGUEREC, Bieuzent.

Ce monument, signalé dès 1847, a été fouillé par Aveneau de la Grancière le 4 mai 1899, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans la région de la forêt de Quénécan, entre le Blavet et le Sarre.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse, à 4 anses (H : 150 mm ; fig. 10, n° 23).

Matériel associé : Un grattoir discoïde en silex a été recueilli à 0,80 m du vase, au nord.

Aveneau de la Grancière, 1900 et 1901, p. 287-288 ; Loth, 1908, p. 175 ; Marseille, 1913, p. 120 ; Briard, 1983a, p. 102.

CLÉGUEREC, Le Rest .

Ce tumulus a été saccagé par des chercheurs de trésor vers 1880. Il recouvrait une sépulture constituée de pierres plates, dans laquelle ont été recueillis un vase à quatre anses et un fragment de poignard en bronze, détruits immédiatement.

Aveneau de la Grancière, 1901, p. 288-289.

COLPO, Larcuste.

Ce monument a été fouillé par L. Lallement, en sept. 1885.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.3), à 4 anses (H : 158 à 165 mm ; fig. 10, n° 6). Deux bourrelets horizontaux en relief relient les amorces supérieures et inférieures des anses. Ce décor, non pas appliqué mais obtenu par pincement de pâte, est surtout prononcé près des anses, puis s'atténue.

MSPM, n° 1239 ; Cussé *et al.*, 1885, p. 123-125 ; Loth, 1908, p. 176 ; Marseille, 1913, p. 119 ; Le Rouzic, 1934, fig. 22, p. 511 ; Briard, 1983a, p. 102.

ERDEVEN , Keredo

Tombe à couloir de Keredo er Trion ou Keredo er Run.

Description : Deux tessons sont décorés de chevrons emboîtés horizontalement (ensemble C ; fig. 10, n° 16).

Le Boulaire, 2005

GÂVRES, Goërem

Le quatrième compartiment de cette sépulture à entrée latérale a livré deux individus attribuables à l'âge du Bronze.

Description : Le plus grand tesson « semble appartenir au groupe campaniforme, du moins par la qualité de sa pâte. Mais la forme est insolite ; l'ouverture est très rétrécie, le rebord éversé. Au niveau du col, on remarque une empreinte large de 25 mm, qui devait faire le tour du vase ; à cet endroit la surface n'est pas polie. Un ornement devait être collé, peut-être du bois ou du cuir. » (L'Helgouach, 1970, p. 251). Un deuxième bord plus petit adopte une forme similaire (fig. 10, n° 18). Les profils de ces deux bords peuvent être rapprochés des gobelets et pichets de l'habitat Bronze ancien de Beg ar Loued (Molène, Finistère).

L'Helgouach, 1970, p. 251, fig. 27.

GOURIN, Kergus.

Ce tumulus a été fouillé par P. du Chatellier, le 22 sept. 1901. Il recouvrait une chambre en pierres sèches encorbellées, aménagée d'un plancher en bois. P. du Chatellier y a recueilli des parcelles d'os, deux fragments d'un vase à pâte assez fine et quatre éclats de silex. Parmi les pierres des parois, il a recueilli une meule et sa molette en quartz.

Chatellier, 1901b ; Briard *et al.*, 1999, p. 33.

GUERN, Coz-Prader .

Dans une chambre construite en pierres sèches et recouverte par un tumulus, le propriétaire de la parcelle a recueilli des débris de poterie et des charbons, perdus par la suite.

Briard, 1983a, p. 107, et 1984a, p. 289.

GUERN, Kerhévé.

Aveneau de la Grancière a recueilli dans ce tumulus, éventré autrefois, des tessons et des charbons.

Briard, 1983a, p. 107.

GUIDEL, Saint-Fiacre.

Ce monument a été fouillé par L. Le Pontois en 1890. Cette fouille est mal connue car elle n'a pas été publiée.

Description : Vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1), sans anse (H : 135 mm ; fig. 10, n° 22). La partie supérieure est ornée de deux frises de chevrons finement incisés, emboîtés horizontalement. La carène n'est pas soulignée par le décor, mais elle sert de départ à une frise de triangles hachurés, disposés pointes vers le bas. Les hachures ne sont pas parallèles à l'un des côtés des triangles mais convergent vers les pointes. Les incisions sont très fines et assez profondes. Le décor n'est pas régulier : les chevrons de la partie supérieure se chevauchent ; la taille des triangles de la partie inférieure varie de 17 à 32 mm (ensemble A).

MAN, n° 74 651 ; Chatellier, 1897b, p. 50, pl. XII ; Millon, 1905, p. 27 ; Briard, 1969, p. 26, 1978, p. 33, 1983a, p. 99, et 1984a, p. 290.

LANGOËLAN, Saint-Ouarno.

Cette découverte fortuite, en avril 1970, a été suivie d'une fouille de sauvetage, menée par C.-T. Le Roux en oct. 1970. Une large dalle décorée de cupules recouvrait une fosse creusée dans le sous-sol. À l'extrémité nord-est de la fosse, un groupe de tessons, appartenant à une

céramique grossière, très mal cuite, a été recueilli. Aucun fragment ne présentait de caractères morphologiques particuliers.

Giot, 1971a, p. 356, et 1973a, p. 422 ; Le Roux, 1971.

LANGONNET, Penn-Kesten.

Le 31 janv. 1994, P. Moisson a recueilli, au milieu de pierres dispersées contenues dans une aire circulaire de 1,5 à 2 m de diamètre, un fragment taillé de dolérite et un fragment de fond plat, de 88 mm de diamètre. Il s'agirait d'une petite tombelle circulaire, avec structure centrale en pierre, de l'âge du Bronze.

Briard *et al.*, 1999, p. 33, fig. n° 32.

LOCMARIAQUER, La Table des Marchands

Les fouilles autour de la tombe à couloir de la Table des Marchands ont livré deux tessons attribuables à l'âge du Bronze (dont un devant l'entrée de la sépulture mégalithique).

Description : Les deux tessons sont décorés de chevrons emboîtés horizontalement (fig. 10, n° 17). Bien qu'il en soit proche, ce type de décor ne trouve pas d'équivalent local dans les gobelets campaniformes, à l'exception de certaines productions anglo-normandes (Salanova, 2000). Il est possible qu'ils appartiennent à un vase de l'âge du Bronze avec un décor de l'ensemble C.

Cassen et François, 2009, p. 562, fig. 47.

MALGUÉNAC, Coët-Nan.

Ce tumulus a été fouillé le 30 sept. 1897 par Aveneau de la Grancière, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans la région du Quénécan, entre le Blavet et le Sarre.

Description : D'après la reconstitution graphique proposée par Aveneau de la Grancière (1898, fig. 2, p. 98), il s'agirait d'un vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.3 ?), à 4 anses (H présumée : 220 mm ; fig. 10, n° 19).

Matériel associé : Une couche blanchâtre, mince et longue, correspondrait peut-être à un poignard en bronze réduit à l'état d'oxyde.

Aveneau de la Grancière, 1898 et 1901, p. 322-323.

MALGUÉNAC, Kergalan.

Ce groupe de quatre tumulus a été fouillé par Aveneau de la Grancière, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans la région du Quénécan, entre 1899 et 1900. Le monument n° 1 recouvrait une chambre circulaire voûtée en encorbellement, construite en pierres sèches. À l'intérieur « gisaient les fragments d'un vase à quatre anses brisé ». Dans le monument n° 3, il a recueilli des débris de poterie.

Aveneau de la Grancière, 1901, p. 330-332 ; Briard, 1983a, p. 107.

MALGUÉNAC, Kerverzec .

En 1900, un petit tumulus a été éventré par le passage d'une charrue. Un vase à anses reposait, sans aucune protection, sur le sous-sol granitique. Il a été brisé lors de la découverte.

Aveneau de la Grancière, 1901, p. 324.

MALGUÉNAC, Perros .

Ce groupe de neuf tumulus a été fouillé par Aveneau de la Grancière, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans la région du Quénécan, entre 1899 et 1900. Le monument n° 8 recouvrait une chambre circulaire maçonnée à sec, dans laquelle ont été recueillis les restes d'un vase à une anse et quelques débris de métal. Dans le monument n° 9, qui recouvrait une chambre composée de dalles et de murets en pierres sèches, quelques fragments de poterie ont également été recueillis.

Aveneau de la Grancière, 1901, p. 326-330.

MALGUÉNAC, Saint-Nizon, tumulus du Greieu.

Fouillé par Aveneau de la Grancière en 1900, ce monument a livré, dans une chambre circulaire voûtée en encorbellement, quelques débris de poterie. Cette sépulture avait été auparavant violée.

Aveneau de la Grancière, 1901, p. 325-326.

MELRAND, Kerven-Lapaul, Coz Castel.

Ce tumulus a été fouillé par Aveneau de la Grancière, lors de la série d'« explorations » qu'il a menée dans la région du Quénécan, entre 1899 et 1900. Le monument ne contenait pas de chambre maçonnée. Aveneau de la Grancière y a recueilli un fragment d'anse et a reconstitué graphiquement, à partir de ce seul fragment, un vase à quatre anses. Cette reconstitution graphique est identique à celle qu'il a livrée pour l'exemplaire de Bieuzet à Cléguérec.

Aveneau de la Grancière, 1902, p. 383 ; Loth, 1908, p. 176.

PLOEMEUR, Kercavès.

La découverte et la fouille de ce monument, effectuée par L. Le Pontois, sont méconnues.

Description : Le vase a été trouvé brisé et n'est pas entier : seuls le fond, le quart environ de la panse inférieure et une infime partie de la panse supérieure sont conservés (fig. 10, n° 21). Il s'agirait d'un vase biconique de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.1 ? ; H restante : 120 mm). Aucun fragment d'anse n'a été retrouvé. Seule la partie supérieure est décorée de chevrons emboîtés verticalement (ensemble C).

Matériel associé : L. Le Pontois a recueilli de nombreux autres tessons domestiques, avec décors digités, anses en fer à cheval, ainsi qu'une pointe de flèche en silex à ailerons et pédoncule. Un autre petit vase d'allure campaniforme à une anse a également été recueilli, mais il n'a pas été retrouvé et on ne le connaît que par une mauvaise photographie de l'album personnel de L. Le Pontois (Briard, 1984a, p. 294). Sans rapport de fouille, on ignore si ces objets étaient directement associés au vase ou bien recueillis dans les terres tumulaires.

MAN, n° 75 471 ; Briard, 1983a, p. 100, et 1984a, p. 294.

PLOUHINEC, Er Griguen.

Ce tumulus a été fouillé par F. Gaillard le 28 févr. 1884. La chambre, construite en pierres sèches et couverte de trois dalles, englobée dans un cairn, renfermait un vase à quatre anses de 25 cm de haut, 20 cm de diamètre à l'ouverture, 10 cm de diamètre au fond (fig. 10, n° 8), ainsi que les débris d'un poignard triangulaire en bronze, à lame renflée au centre.

Gaillard, 1884 ; Loth, 1908, p. 177 ; Marsille, 1913, p. 119.

PLOURAY, Kervelhue.

Fouillé par son propriétaire en 1918, ce tumulus renfermait une chambre funéraire composée de quatre dalles posées de chant et recouverte d'une dalle. Elle contenait un vase à quatre anses, qui a été aussitôt brisé.

Le Rouzic, 1965, p. 49.

PLUMELIN, Haut-Grenit.

À la suite d'un effondrement de terrain, en août 1977, au cours d'un labour, une fouille de sauvetage a été entreprise sous la dir. de C.-T. Le Roux, du 20 au 25 févr. 1978.

Description : Vase tronconique, sans anse (H : 110 mm ; fig. 10, n° 1). Dix gros tétons sub-coniques, de dimensions inégales, sont irrégulièrement espacés sous le rebord.

DFM ; Le Roux, 1979, p. 553-554, et 1983a.

QUISTINIC, La Lande.

Il s'agit d'un petit tertre recouvrant une sépulture construite en pierres sèches. Un fragment d'anse plate a été recueilli par A. Martin vers 1895, à l'extérieur de la tombe, indiquant une probable perturbation du monument.

Martin, 1895, p. 54-56 ; Briard, 1983a, p. 109.

QUISTINIC, Locunéhen.

Ce monument a été fouillé par A. Martin en sept. 1894.

Description : Le vase a été trouvé à l'état de fragments (fig. 10, n° 13). Une anse, encore attachée à un large fragment de panse avec rebord, une deuxième anse, les amorces de deux autres anses et un dernier fragment de rebord sont conservés. Aucun des fragments conservés ne comporte de carène. Les anses sont ornées de trois moulures verticales en relief, de 5 mm d'épaisseur.

Matériel associé : Les fragments appartenant à un autre vase, complètement détérioré, ont été recueillis près du premier vase. Plus grossièrement façonné, la pâte est identique. Un fragment de panse avec rebord indique un diamètre à l'ouverture de 150 mm environ. Une nervure très prononcée se situe à 20 mm sous le rebord. Les fragments d'une petite anse fine ont également été recueillis (La : 28 mm) ; une perle faite « d'une matière translucide, d'un blanc légèrement verdâtre, comme une pâte de verre » (Martin, 1895, p. 47) a été recueillie dans le tumulus, en dehors du coffre.

MAN, n° 72 948 ; Martin, 1895, p. 43-54 ; Briard, 1983a, p. 102.

SAINT-CONGARD, Bois-de-la-Touche.

Après un signalement de « pierres » en déc. 1964, une fouille de sauvetage a été menée par J. Lecornec, le 18 févr. 1965.

Description : La reconstitution proposée par J. Lecornec et Y. Onnée présente un vase légèrement biconique, de type haut à carène anguleuse (sous-type 3.3 ? ; H estimée : 180 à 190 mm ; fig. 10, n° 10). Les traces de 3 anses ont été conservées. Le décor couvre la partie supérieure du vase. Il se compose de motifs de chevrons fins, emboîtés horizontalement de manière très irrégulière (ensemble C). Le décor s'interrompt sous les anses.

Matériel associé : Dans les terres, un lissage en quartzite et des fragments de silex.

MB, n° D.70.5.1.1 à 9 ; Lecornec, 1966 ; Giot, 1967a, p. 361 ; Briard, 1969, p. 28 ; Briard *et al.*, 1977b, p. 14.

SAINT-JEAN-BRÉVELAY, Keruzun.

Ce monument a été fouillé par M. Bassac et L. de Cussé en 1884.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.2), à 4 anses (H : 125 mm ; fig. 10, n° 4).

Matériel associé : Un poignard en bronze à six rivets (L = 270 mm), fragmenté et oxydé, orné de quatre filets en creux, avec une partie du fourreau en bois et cuir conservé ; un petit élément d'ornementation de pommeau en or (L = 2,5 mm), orné d'un décor linéaire, perforé aux extrémités et muni de deux rivets ; quelques fragments d'os longs.

MSPM, n° 1230 ; Cussé, 1884 ; Loth, 1908, p. 178 ; Marseille, 1913, p. 119 ; Briard, 1983a, p. 102.

SAINT-PHILIBERT, Lann-Kerhan.

La fouille de ce monument a été menée, le 9 mars 1897, par Z. Le Rouzic.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.2), à 4 anses (H : 138 à 148 mm ; fig. 10, n° 5).

Matériel associé : Z. Le Rouzic mentionne des fragments de fer très oxydés (Le Rouzic, 1897, p. 22), mais ils correspondent sans doute à une concrétion ferrugineuse.

MP, n° R-88-24-1 ; Le Rouzic, 1897, p. 20-22 ; Loth, 1908, p. 178 ; Briard, 1983a, p. 102.

SAINT-PIERRE-QUIBERON, Mané-Beker-Noz.

Il s'agit d'une importante nécropole, découverte en partie au XIX^e siècle. La première tombe, celle contenant le vase, a été en partie détruite en 1864, lors de travaux de carrière. Les informations et le matériel ont été recueillis par le Dr Gressy. Plus tard, en 1902 et en 1910, Z. Le Rouzic a repris la fouille de ce secteur et a mis au jour de nombreux autres coffres.

Description : Vase biconique de type trapu à carène anguleuse (sous-type 5.2), sans anse (H : 60 à 76 mm ; fig. 10, n° 2). L'ouverture est entourée d'un bourrelet grossier, sous lequel sont situés trois tétons appliqués, de forme allongée. Ces tétons, de 10 mm de large, 25 mm de long et 7 mm d'épaisseur en moyenne, sont irrégulièrement espacés autour du col. Ils n'ont pas la même forme : l'un est en saillie par rapport à la panse tandis que les deux autres se fondent mieux avec la paroi.

Matériel associé : Ossements (côtes, vertèbres, os longs, phalanges, fragments de bassin, crâne sans mandibule).

MSPM, n° 1241 ; Closmadeuc, 1865 ; Chatellier, 1897b, p. 35-36, pl. V ; Le Rouzic, 1911 ; 1933, p. 232 ; Briard, 1983a, p. 99 ; Briard *et al.*, 1995, p. 121.

SARZEAU, Brehuidic

Dans le couloir de cette sépulture mégalithique ruinée, J. Lecornec a mis au jour entre autres cinq tessons d'un même vase attribuable à l'âge du Bronze.

Description : Les cinq tessons sont tous décorés de chevrons emboîtés horizontalement (ensemble C ; fig. 10, n° 15). Ils sont à pâte brun foncé, lissée en surface. Ils comprennent un fragment de lèvre et une partie de carène, le tout formant vraisemblablement un vase biconique décoré dans sa partie supérieure.

Lecornec, 1988.